

The Macdonald Company Limited

Notre magasin ferme à 5.30.

Samedi, 26 mai 1906.



UNE VENTE DE BLOUSES EN DENTELLE

Aujourd'hui, c'est-à-dire pratiquement au début des chaleurs, nous ferons une vente de blouses en dentelle.

à \$3.95 chacune

Le prix régulier est de \$6.50 chacune

Confectionnées en guipure et dentelle Orientale, crèmes et blanches, avec manches courtes.

Aujourd'hui... \$3.95

UNE VENTE DE CHAPEAUX GARNIS

Nous avons 130 chapeaux garnis à vendre aujourd'hui.

à \$5.00 chacun

Quelques-uns valaient jusqu'à \$20.00; c'étaient des modèles qui ont fourni plus d'une inspiration à nos dessinateurs, tandis que les autres sont des créations dont les matériaux ont été achetés spécialement.

La description, naturellement, en est impossible, mais qu'il nous suffise de dire que dans la plupart des cas vous n'avez jamais eu l'occasion d'acheter un aussi bon chapeau pour \$5.00.

LA BRAVOURE

Une héroïne de douze ans

New-York, 25. — Irene Neuberg, âgée de 12 ans et demeurant au 174 Ouest 58e rue, vient de sauver un enfant de deux ans dans des circonstances qui méritent d'être signalées. Vers minuit, le feu s'étant déclaré dans la cave de la maison, tous les locataires s'enfuirent épouvantés, d'autant plus que l'incendie ne tarda pas à se développer avec rapidité. Au 3ème étage demeurait M. et Mme Neuberg, la jeune Irene, Mme Schwartz et son bébé. Tous firent comme les autres et s'enfuirent, oubliant dans leur précipitation d'emporter l'enfant. C'est alors que la fillette a fait preuve d'un véritable courage en remontant au troisième étage, malgré la fumée qui avait envahi l'escalier. Deux minutes à peine se passèrent, pleines d'anxiété pour tous, et on vit paraître la jeune héroïne qui eut à peine la force de remettre à Mme Schwartz son bébé et tomba évanouie avant d'avoir pu commencer d'asphyxier. Le médecin d'une ambulance a ramené la vie à la fillette, qui est maintenant hors de danger. Interrogée sur son acte de courage, elle a simplement répondu: "Il fallait bien que je monte là-haut, puisque le feu ne pouvait pas se sauver tout seul."

Cigarettes Égyptiennes "ROYAL" 15 cents la boîte.

TRENTE ANS DE PRISON

Joseph Gouin coupable de meurtre au second degré

Exeter, N. H., 25. — Joseph Gouin, alias Joseph Moulton, de Dover, N. H., a été condamné à trente ans d'emprisonnement, pour meurtre au second degré.

Son copain, John Doe, dont le vrai nom est inconnu, a reçu le maximum de la peine, c'est-à-dire l'emprisonnement pour la vie.

Ils ont plaidé tous deux coupables devant les tribunaux supérieurs du comté de Rockingham, qui ont imposé la sentence. Gouin et "Doe" ont été emprisonnés vendredi à Concord. Le crime pour lequel ils viennent d'être condamnés est l'assassinat de Giuseppe Giampa, le 10 février dernier. Tous deux étaient à cette époque soupçonnés d'avoir pillé la manufacture de chaussures Currier à Dover.

La police a pris des mesures extrêmes de sécurité, pour conduire les prisonniers de Concord à Exeter, ils étaient sous la garde d'un shérif et de neuf députés.

Gouin et Doe ont donné beaucoup de fil à retordre aux autorités du comté de Rockingham. Après le vol de la manufacture Davis, le 10 février, Gouin et Doe tentèrent de s'échapper de la ville en prenant passage sur un train. À Rockingham Station, ils tirèrent sur Giampa, le passager, en descendant du train et furent poursuivis jusqu'à Hampton Falls et capturés après une bataille au revolver.

Après leur incarcération à Portsmouth, des amis essayèrent sans succès de les enlever de la prison.

EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Les élections législatives

Halifax, 25. — La campagne électorale provinciale est en plein. MM. B. F. Pearson, d'Halifax et Davidson Hill, de Truro, seront les candidats libéraux dans Colchester. Hanté à nommé de nouveau le solliciteur général Drysdale et M. E. P. McElroy.

Ce soir les libéraux d'Halifax se réuniront en convention. Les candidats choisis seront, selon toute probabilité, l'hon. David McKernon, M. E. Keele et George E. Faulkner.

DE NEW-YORK

Attractions superbes importées spécialement de New-York pour le Parc d'Amusement, dimanche prochain.

REVUE MONDAINE

Mariages

On annonce comme très prochain le mariage de Mlle Alice Bélanger, fille de M. J. A. Bélanger, de Montmagny, à M. L. A. Gosselin, fils de l'hon. F. Gosselin, de Saint-Jean d'Iberville.

— On annonce pour le 20, le mariage de M. J. R. Ayotte de cette ville à Mlle Marie Rosalba Oliva Poirier, de Granby, P.Q.

— On annonce, pour le 4 juin, le mariage de M. N. Lamontagne avec Mlle Martin de la ville.

— On annonce pour le 15 prochain le mariage de M. P. V. Pagot avec Mlle Josephine Pelletier de Montréal.

— On annonce pour le 15 juin prochain à Québec, le mariage de M. Hector Meunier, de la maison R. G. Dun et Cie de cette ville à Mlle Anna Jacob, de Toronto, fille de M. Joseph Jacob, ancien marchand de l'Ange Gardien.

En voyage

L'échevin N. Lapointe part ce soir pour un voyage d'une dizaine de jours dans l'ouest. Il visitera Chicago, Détroit et Niagara pour les besoins de son commerce.

De passage

— Madame Albert L. Bélanger, est de passage à Montréal pour quelques jours, chez Madame J. Nap. Saint-Laurent, No 59 St-Denis.

— Madame Duverger, Madame J. T. Cardinal et ses deux fillettes, et Mme Émile Marquette, de cette ville, partiront le 27 juin sur le "Canada" de la ligne Dominion, pour un voyage de quelques mois en Europe.

— M. J. C. Noël, avocat, de Dawson City, était de passage aujourd'hui à Montréal, en route pour Edmonton et Dawson.

Villégiatures

Le sénateur Forget et sa famille partiront ces jours-ci pour Sainte-Anne de Bellevue où ils passeront l'été.

— Monsieur J. L. Sénéchal et sa famille sont partis pour aller passer la belle saison à leur "Villa Mon Repos" au Sault au Récollet.

— M. l'avocat Arthur Geoffroin et sa famille passent l'été à leur villa, la Claire-Vue, à Chambly Bas.

En ville

M. Hébert, avocat de Joliette, était en ville hier.

— M. E. Duhauc, M. P., était à Montréal hier.

— Madame Maxime Pagnuelo, née Berthe Brunet, recevra lundi et mardi à sa résidence, 664 rue de l'Hôtel-de-Ville.

Un Entrepreneur de Campbelltown parle

Il n'a rien trouvé de mieux pour le guérir de sa maladie que les pilules de Dodds pour les rognons

M. W. H. Wallace est actuellement en bonne santé, mais il était très mal avant d'être guéri par les Pilules de Dodd pour les Rogngons.

Campbelltown, N.B., 20 avril (Spécial). — C'est un refroidissement qui a été cause de ma maladie, nous dit M. Wallace, de cette ville. Je suis un entrepreneur, et mes occupations me forcent à rester exposé à tous les temps et je suppose que j'ai contracté le rhume dans ces circonstances. Il s'est jeté sur mes rognons et le rhume est devenu fort malade. Je me suis mis à tousser, à cracher, à respirer court et mon urine était épaisse et remplie de sédiments. Je constatai que mes rognons étaient la cause de tout ce trouble et le commençai à prendre les Pilules de Dodd pour les rognons. Elles me guérirent et je n'ai jamais ressenti de douleurs rénales depuis ce temps-là.

En fin d'audience M. J. Smith, l'auditeur qui a examiné les livres des compagnies Ubero (Boston, la Puerta Consolidated) et de la Tropical Sureties Co., présente son rapport.

Il déclare que la Boston Ubero Company a encaissé \$571,457 sur la vente des actions. Sur ce montant \$15,603 seulement ont été remboursés.

Sur la balance \$323,376 ont été versées à la Puerta Plantation Co. \$96,442 ont été payées en commissions, \$19,844, en salaires, \$15,320 en dépenses de bureaux, \$3,149 en frais de voyage, \$7,659 pour impressions, et \$30,412 en frais de publicité.

Le département (le ministère des affaires étrangères de Chine) n'a jamais demandé ou cherché à mettre obstacle à cette abstention.

Le rapport dit également qu'à l'époque, où cette proclamation fut publiée des articles de journaux disant que le gouvernement chinois s'opposait énergiquement au "boycottage" des marchandises américaines, ont été reçus du ministre à Pékin, M. Roehlin.

Dans le rapport, il est aussi fait mention que le Chongtong Liang Chang ministre de Chine aux États-Unis, a publié à San Francisco une proclamation en langue chinoise, conseillant à tous ses compatriotes ayant des réclamations à faire au sujet de la loi d'exclusion, de lui envoyer sans autre protestation et il les soumettrait au département d'État.

Le ministre chinois est d'avis que depuis l'abrogation du traité d'exclusion le 8 décembre 1904, les États-Unis agissent contrairement au droit des gens en excluant les Chinois par des lois dans leur pays.

REDUCTION DU MINÉRAI

Le Dr Haanel envoie un rapport de ses expériences

(Dépêche spéciale au "Canada"). Ottawa, 25. — Le Dr Haanel, surintendant des mines du Canada, a envoyé au conseil de la Faraday Society en Angleterre, un rapport détaillé des expériences faites au Sault Ste-Marie sur la réduction du minerai d'électricité. Ce rapport a été demandé par le secrétaire de la société, qui dit qu'il a entendu parler des expériences remarquables qui ont été faites.

NOS RESSOURCES MINÉRALES

Le gouvernement veut en déterminer la richesse

(Dépêche spéciale au "Canada"). Ottawa, 25. — La division des mines du département de l'intérieur, sous la direction du Dr Haanel, a entrepris de découvrir l'étendue des ressources du Dominion en matière de minerai de fer. La chose est rendue nécessaire par les nombreuses demandes qui viennent des autres pays relativement à cette source de richesses, probablement en vue de placement de capitaux. Des partis d'incendiers ont été envoyés pour examiner ces dépôts de minerais, ou ceux qui semblent promettre le plus. On en profitera pour faire un examen des possibilités hydrauliques et du bois dont on peut disposer pour les mines et pour la fabrication du charbon.

M. F. Cirkel aura charge des travaux dans les provinces d'Ontario et de Québec.

EDMOND HARDY

1086 rue Notre-Dame ou 38 rue Notre-Dame Ouest.

Musique et instruments de musique

Réparations de tous genres

Fournisseurs des Nations d'Éducation

Seul agent pour la région de Québec

Seul agent pour la région de Québec

Attention spéciale aux commandes par la poste.

"LE NOM ENREGISTRÉ" ET LE PRIX DE VENTE

apparaissent sur chaque paquet véritable de

"SALADA"

Le véritable Thé de Ceylan, et mettez le public en garde contre toutes imitations et contrefaçons.

Noir, Mélangé ou Vert Naturel

OUVREZ LES YEUX EN ACHETANT.

Les premières lignes de tubes en Pennsylvanie n'ont pas été inventées par la Standard Oil Company, dit le témoin. La Standard n'a jamais inventé. Elle a toujours volé ce que d'autres avaient créé.

"Nous sommes aujourd'hui les seuls concurrents de la Standard Oil d'ici au bord de la mer, et c'est le seul moyen que nous ayons de transporter notre pétrole, parce que les chemins de fer sont complètement sous le contrôle de la Standard."

Le témoin a aussi raconté comment une raffinerie de Philadelphie a été forcée de se retirer des affaires parce que les chemins de fer ont élevé leurs taxes à un chiffre exorbitant et ont éparpillé leurs wagons à pétrole aux quatre coins du pays.

— Le témoin a cité une autre circonstance où un nouveau champ de pétrole fut découvert dans le district de Bradford et sa compagnie entreprit de l'exploiter. Elle obtint un taux de chemin de fer de 10 cts par baril, mais la Pennsylvanie Railroad força la compagnie par des menaces, à élever son taux à 25 cts par baril.

Alors, dit-il, la compagnie de pétrole construisit une ligne de tubes, mais une des compagnies affiliées à la Standard offrit 10 cts de plus par baril et força sa compagnie à abandonner ce champ d'exploitation.

Une correspondance de Berne à "l'Indépendance Belge" donne des renseignements sur le tunnel du Simplon, qui vient d'être inauguré par le roi d'Italie, sur l'exploitation des chemins de fer suisses.

"La première locomotive électrique du Simplon a traversé le tunnel. C'est la nouvelle qui vient de Brigue, et on ajoute qu'on a atteint une vitesse de 72 kilomètres. La section Brigue-Iselle, qui mesure 22 kilomètres — dont 20 kilomètres de tunnel — est équipée au complet et il n'est pas douteux que la ligne puisse être livrée à l'exploitation dès le 1er juin."

"Les trains de voyageurs circuleront à une vitesse de 68 kilomètres à l'heure, les trains de marchandises à 34 kilomètres. Ce n'est pas le premier succès de l'électricité dans ce domaine, mais, c'est, à coup sûr, un des plus importants au point de vue de l'avenir de la traction électrique des chemins de fer. Et le passage de la vapeur à l'électricité sur la totalité du réseau suisse qui, il y a quelques années encore, paraissait réservé à un avenir éloigné, est envisagé aujourd'hui comme très prochain. Il est certain, d'ores et déjà, que la ligne qui reliera Berne au Simplon, à travers les Alpes bernoises, sera exploitée à l'électricité; le choix du tracé l'indique très clairement. Mais c'est la ligne du Gothard qui passe en premier lieu."

"Le conseil fédéral poursuit activement des négociations avec le canton d'Uri en vue d'assurer aux chemins de fer fédéraux les forces nécessaires à l'exploitation de la ligne sur le versant nord. Du côté sud l'entente s'est établie avec le canton Tessin, qui cède à la confédération 40,000 chevaux de force dans la Léventine."

"La région de Jura attend son tour. Le conseil fédéral a déjà reçu des offres de la Société des forces motrices du lac de Joux en vue de l'exploitation électrique de la section Lausanne-frontière française de la grande ligne d'accès au Simplon et l'on se prépare, en outre, à une transformation analogue de la ligne qui relie Neuchâtel à La Chaux-de-Fonds et au Locle. Enfin, le conseil fédéral s'apprête à créer ou à racheter sur le plateau suisse des usines hydrauliques qui permettront, le moment venu, de fournir la force motrice suffisante à l'exploitation du reste du réseau."

"Cette opération ne présente aucune difficulté technique. On calcule, en effet, que la Suisse dispose, grâce à ses cours d'eau, d'un million de chevaux de force, dont 175,000 étaient exploités à la fin de 1902; ce chiffre s'est considérablement augmenté dans les trois dernières années, mais il ne dépasse pas 300,000. Or, comme il suffit de 100,000 chevaux pour assurer la traction électrique sur tout le réseau, on voit que la marge est considérable. Les difficultés auxquelles l'autorité fédérale s'est heurtée jusqu'ici sont d'un autre genre."

"Tout d'abord, les ingénieurs ne se sont pas encore mis d'accord sur le système qui conviendrait le mieux aux chemins de fer suisses, c'est-à-dire sur celui qui permettra de faire marcher des trains de 300 tonnes (marchandise non comprise) à une vitesse maximum de 100 kilomètres en palier. Mais les études se poursuivent activement. La fabrication de machine d'Oerlikon procède depuis un an à des essais sur une section du réseau fédéral dans le canton de Zurich. D'autre part, une commission de spécialistes recueille tous les renseignements sur les expériences faites à l'étranger et elle a délégué plusieurs de ses membres, dans ce but, en Italie, en France, aux États-Unis, en Allemagne. La plupart ont déjà accompli leur mission et, dans quelques mois, la commission pourra présenter son rapport et ses conclusions."

"Il est une seconde difficulté que l'on s'occupe de vaincre, aujourd'hui, à quelque prix que ce soit, de trouver des forces hydrauliques, cette matière étant régie par le droit des cantons qui disposent librement de leurs cours d'eau. Aussi le conseil fédéral a-t-il été invité par les chambres à présenter un projet de révision

LA STANDARD OIL COMPANY

LES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER L'AIDENT À RUINER SES RIVALES

Philadelphia, Penn., 25. — La Interstate Commission a passé deux longues séances, hier, à entendre des témoignages sur les méthodes de la Standard Oil Company. Quatre témoins ont été entendus, et la commission leur a donné toute latitude pour dire ce qu'ils avaient à déclarer. Ils n'ont été interrompus que par les avocats de la compagnie, M. Marchand, et M. Monnet, ancien procureur général de l'Ohio. Les objections de ces messieurs, d'ailleurs, ont été rejetées par la commission.

Les témoignages ont été d'un caractère détonnant sensationnel. On a revu les méthodes employées par la Standard Oil Company pour empêcher la concurrence et forcer ses rivaux à se retirer des affaires. Il a aussi été démontré que les compagnies de chemins de fer ont aidé la Standard Oil à se débarrasser des compagnies rivales.

M. F. B. Westgate, de Titusville, Penn., trésorier et ex-vice-président de l'American Oil Works, a été le premier témoin entendu. Il a parlé des efforts qu'il a faits auprès des chemins de fer pour obtenir des taux raisonnables pour différents points où il voulait envoyer ses produits. L'un après l'autre, ils l'ont éconduit, bien qu'il se soit assuré que les chemins de fer se convertiraient sur la Nouvelle-Angleterre, accomplissant des tâches de parcourus complet sur tous les articles excepté le pétrole. A cause des taxes, excessifs qu'on lui faisait payer, sa compagnie ne pouvait faire que très peu d'affaires dans le territoire en question. La Standard Oil Company, cependant, y faisait d'excellentes affaires.

M. Westgate lut une lettre adressée il y a quelques semaines à une compagnie de chemin de fer, dans laquelle il demandait de nouveau, des taux de transport direct. "C'est là, dit-il, le résultat d'un état d'esprit, car les taxes demandées ont été accordées et publiées le 23 mai, juste à temps pour faire de l'effet devant la commission."

M. Louis Emery de Bradford, Penn., sénateur d'État, a été le témoin suivant. Il raconta au long l'histoire des tubes à transporter le pétrole dans la Pennsylvanie.

"Les premières lignes de tubes en Pennsylvanie n'ont pas été inventées par la Standard Oil Company, dit le témoin. La Standard n'a jamais inventé. Elle a toujours volé ce que d'autres avaient créé."

"Nous sommes aujourd'hui les seuls concurrents de la Standard Oil d'ici au bord de la mer, et c'est le seul moyen que nous ayons de transporter notre pétrole, parce que les chemins de fer sont complètement sous le contrôle de la Standard."

Le témoin a aussi raconté comment une raffinerie de Philadelphie a été forcée de se retirer des affaires parce que les chemins de fer ont élevé leurs taxes à un chiffre exorbitant et ont éparpillé leurs wagons à pétrole aux quatre coins du pays.

— Le témoin a cité une autre circonstance où un nouveau champ de pétrole fut découvert dans le district de Bradford et sa compagnie entreprit de l'exploiter. Elle obtint un taux de chemin de fer de 10 cts par baril, mais la Pennsylvanie Railroad força la compagnie par des menaces, à élever son taux à 25 cts par baril.

Alors, dit-il, la compagnie de pétrole construisit une ligne de tubes, mais une des compagnies affiliées à la Standard offrit 10 cts de plus par baril et força sa compagnie à abandonner ce champ d'exploitation.

Une correspondance de Berne à "l'Indépendance Belge" donne des renseignements sur le tunnel du Simplon, qui vient d'être inauguré par le roi d'Italie, sur l'exploitation des chemins de fer suisses.

"La première locomotive électrique du Simplon a traversé le tunnel. C'est la nouvelle qui vient de Brigue, et on ajoute qu'on a atteint une vitesse de 72 kilomètres. La section Brigue-Iselle, qui mesure 22 kilomètres — dont 20 kilomètres de tunnel — est équipée au complet et il n'est pas douteux que la ligne puisse être livrée à l'exploitation dès le 1er juin."

"Les trains de voyageurs circuleront à une vitesse de 68 kilomètres à l'heure, les trains de marchandises à 34 kilomètres. Ce n'est pas le premier succès de l'électricité dans ce domaine, mais, c'est, à coup sûr, un des plus importants au point de vue de l'avenir de la traction électrique des chemins de fer. Et le passage de la vapeur à l'électricité sur la totalité du réseau suisse qui, il y a quelques années encore, paraissait réservé à un avenir éloigné, est envisagé aujourd'hui comme très prochain. Il est certain, d'ores et déjà, que la ligne qui reliera Berne au Simplon, à travers les Alpes bernoises, sera exploitée à l'électricité; le choix du tracé l'indique très clairement. Mais c'est la ligne du Gothard qui passe en premier lieu."

"Le conseil fédéral poursuit activement des négociations avec le canton d'Uri en vue d'assurer aux chemins de fer fédéraux les forces nécessaires à l'exploitation de la ligne sur le versant nord. Du côté sud l'entente s'est établie avec le canton Tessin, qui cède à la confédération 40,000 chevaux de force dans la Léventine."

"La région de Jura attend son tour. Le conseil fédéral a déjà reçu des offres de la Société des forces motrices du lac de Joux en vue de l'exploitation électrique de la section Lausanne-frontière française de la grande ligne d'accès au Simplon et l'on se prépare, en outre, à une transformation analogue de la ligne qui relie Neuchâtel à La Chaux-de-Fonds et au Locle. Enfin, le conseil fédéral s'apprête à créer ou à racheter sur le plateau suisse des usines hydrauliques qui permettront, le moment venu, de fournir la force motrice suffisante à l'exploitation du reste du réseau."

"Cette opération ne présente aucune difficulté technique. On calcule, en effet, que la Suisse dispose, grâce à ses cours d'eau, d'un million de chevaux de force, dont 175,000 étaient exploités à la fin de 1902; ce chiffre s'est considérablement augmenté dans les trois dernières années, mais il ne dépasse pas 300,000. Or, comme il suffit de 100,000 chevaux pour assurer la traction électrique sur tout le réseau, on voit que la marge est considérable. Les difficultés auxquelles l'autorité fédérale s'est heurtée jusqu'ici sont d'un autre genre."

"Tout d'abord, les ingénieurs ne se sont pas encore mis d'accord sur le système qui conviendrait le mieux aux chemins de fer suisses, c'est-à-dire sur celui qui permettra de faire marcher des trains de 300 tonnes (marchandise non comprise) à une vitesse maximum de 100 kilomètres en palier. Mais les études se poursuivent activement. La fabrication de machine d'Oerlikon procède depuis un an à des essais sur une section du réseau fédéral dans le canton de Zurich. D'autre part, une commission de spécialistes recueille tous les renseignements sur les expériences faites à l'étranger et elle a délégué plusieurs de ses membres, dans ce but, en Italie, en France, aux États-Unis, en Allemagne. La plupart ont déjà accompli leur mission et, dans quelques mois, la commission pourra présenter son rapport et ses conclusions."

"Il est une seconde difficulté que l'on s'occupe de vaincre, aujourd'hui, à quelque prix que ce soit, de trouver des forces hydrauliques, cette matière étant régie par le droit des cantons qui disposent librement de leurs cours d'eau. Aussi le conseil fédéral a-t-il été invité par les chambres à présenter un projet de révision

LA CIE S. CARSLLEY, Limitée. Samedi, 26 Mai 1906

Beaux Vêtements de Messieurs, Aujourd'hui CONFECTIONNÉS POUR LES HOMMES, A DES PRIX ÉCONOMIQUES

L'offre d'aussi beaux vêtements ne manquera pas d'être appréciée de l'acheteur difficile et de ceux qui aiment à être bien mis. Lisez ce qui suit.

COMPLÈTS DE PROMENADE POUR MESSIEURS, en bon homma de l'Halifax, dessins à carreaux de fantaisie. À carreaux superposés. Revers, cols, gilet, gilet et bras, stylos à parements simples ou doubles. Valeur \$12.00. Aujourd'hui... \$7.98

COMPLÈTS DE FLANELLE À DEUX ARTICLES, exactement le fait pour les vacances, simples, légers, frais et élégants, très bien sectionnés en tissus mélangés de fantaisie, style à trois boutons, parements simples ou doubles, pantalons relevés du bas et gansés pour la ceinture. Prix régulier \$7.50. Aujourd'hui... \$5.85

PANTALONS EN TOILE GROSSIÈRE, bien faits, coupe et style parfaits, des plus convenables pour les vacances. Aujourd'hui... \$1.15

PANTALONS EN DUCK BLANC, pour canotage, tennis, cricket et tout autre amusement sportif, bien faits et bien finis. Aujourd'hui... \$1.05

VESTES EN TOILE GROSSIÈRE, bien faites, coupe la plus nouvelle, très élégantes, fines de jolis boutons d'or. Prix... 93c

VESTES EN DUCK DE FANTASIE, nouveaux dessins, nuances fraîches et grises, boutons de fantaisie, exactement ce qu'il faut pour les vacances. Prix... \$1.25

LA CIE S. CARSLLEY, Limitée.

Samedi, 26 Mai 1906

Beaux Vêtements de Messieurs, Aujourd'hui CONFECTIONNÉS POUR LES HOMMES, A DES PRIX ÉCONOMIQUES

L'offre d'aussi beaux vêtements ne manquera pas d'être appréciée de l'acheteur difficile et de ceux qui aiment à être bien mis. Lisez ce qui suit.

COMPLÈTS DE PROMENADE POUR MESSIEURS, en bon homma de l'Halifax, dessins à carreaux de fantaisie. À carreaux superposés. Revers, cols, gilet, gilet et bras, stylos à parements simples ou doubles. Valeur \$12.00. Aujourd'hui... \$7.98

COMPLÈTS DE FLANELLE À DEUX ARTICLES, exactement le fait pour les vacances, simples, légers, frais et élégants, très bien sectionnés en tissus mélangés de fantaisie, style à trois boutons, parements simples ou doubles, pantalons relevés du bas et gansés pour la ceinture. Prix régulier \$7.50. Aujourd'hui... \$5.85

PANTALONS EN TOILE GROSSIÈRE, bien faits, coupe et style parfaits, des plus convenables pour les vacances. Aujourd'hui... \$1.15

PANTALONS EN DUCK BLANC, pour canotage, tennis, cricket et tout autre amusement sportif, bien faits et bien finis. Au- jourd'hui... \$1.05

VESTES EN TOILE GROSSIÈRE, bien faites, coupe la plus nouvelle, très élégantes, fines de jolis boutons d'or. Prix... 93c

VESTES EN DUCK DE FANTASIE, nouveaux dessins, nuances fraîches et grises, boutons de fantaisie, exactement ce qu'il faut pour les vacances. Prix... \$1.25

Blouses à Bas Prix, Aujourd'hui UNE JOURNÉE QUI BAT LES RECORDS

Beaux créations blanches, fraîches et légères, ne peuvent être surpassées pour 1906, la carillon seule devrait vous induire à visiter la grande vente.

Nous les vendons au-dessous des prix des manufactures VALEUR 75c., VENDUES À 49c.

Elles sont magnifiquement faites, en bonne qualité de linon blanc, de vant garni de trois rangées de belles inscriptions du broderie de Hambourg, de plus, devant et derrière plissés, col de fantaisie. Vous n'offrirez pas moins de 75c. pour ces blouses. Notre prix... 49c

VALEUR 85c. — PRIX DE VENTE 56c.

Elles sont toutes des dernières créations, nouveau col et longs poignets par plis, garnies de plis plats, d'insertion de dentelle et de soie large remplie. Ce sont certainement de magnifiques blouses. Valeur 85c. Notre prix de vente... 56c

\$1.00 — BLOUSES EN LINON BLANC, 67c.

Faites de très bonne qualité de linon blanc, faites d'après l'un des dessins les plus beaux et les plus à la mode, nouvelles manches et longs poignets par plis. Col à rabat ajouré de fantaisie, corps garni de large insertion de broderie, jolis plis plats et douse remplie. Valeur \$1.00. Prix de vente... 67c

Belles Chausures d'Été

Modèles gracie

AMUSEMENTS

Ouverture
Samedi
le 2 Juin

La Première Grande
Place d'Amusements
du Canada qui réunit
les attractions de
... Deux Continents ...

Ouverture
Samedi
le 2 Juin

DOMINION PARK

Ne manquez pas
de venir entendre
DUSS
et sa
FAMEUSE FANFARE

Chemins de Fer à Panoramas
Le Vieux Moulin
Balancoire Aérienne
Chemin de Fer en Miniature
Pavillon de Danse
Galerie Comique
La Cité Mystérieuse
La Maison de la Folie

Gilgore Russe
Inondation de Johnstown
Incubateur à Enfant
Palais d'Aladdin
Theatre Electrique
Tours du Monde
Le Labyrinthe de Cristal
Le Carrousel

ADMISSION
Adultes - - - 10 cents
Enfants - - - 5 cents

Tous les chars
allant vers l'Est
conduisent au
PARC
Passage, 5 Cts

ACADEMIE — Toute cette semaine Matinée, mer., et samed.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15. Les deux dernières représentations de la saison d'été, lundi et mardi, 8 h. 15. Les deux dernières représentations de la saison d'été, lundi et mardi, 8 h. 15.

PARC SOHMER (Dimanche, 27 Mai)
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15.

Parc Riverside
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15.

POUR LE CHAMPIONNAT
Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

FRANÇAIS
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15.

THEATRE BIJOU
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15.

ROYAL
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15.

THE PARISIAN BELLES
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15.

QUIMETOSCOPE
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15.

ASSOCIATION DES ARTS
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15.

Galerie de Peintures, d'Aquarelles et de Sculpture
Tous les jours, 8 h. 15. Matinée, 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15.

POUR LE CHAMPIONNAT
Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

Capital National

Samedi, 26 Mai 1906.
Au Terrain du National.

conduite par William Durfee de Fall River.

L'animal était attelé à une voiture de boulangier arrêtée sur la rue New-County juste au nord de la rue Linden. La seule personne qui se trouvait en ce moment sur la voiture était un enfant de 6 ans, fils de M. Duchaineau.

A la vue de l'automobile de M. Durfee, le cheval fit un saut si brusque que la voiture fut renversée et l'enfant projeté sur la chaussée. Heureusement, une couverture était restée sur lui et avait réduit la violence du choc de telle sorte que le garçon n'a pas été blessé. On a pu stopper l'animal sans trop de difficultés.

Les abonnés du Bell Telephone à Longueuil seront sans doute bien aise d'apprendre qu'une ligne métallique vient d'être terminée entre ce village de Montréal-Sud. Ils auront donc plusieurs raccourcis de plus à leur usage.

ST-ALBAN
Cérémonie imposante de la première communion. — Nouveau percepteur des Artisans.

(Correspondance particulière)
St-Alban, 24. — Hier a eu lieu la cérémonie de la première communion des enfants, au nombre de 35 petits garçons et de 24 petites filles. La cérémonie a été des plus imposantes. L'église était remplie de fidèles qui avaient bien voulu se joindre au bonheur de ces petits enfants. Rien n'avait été négligé pour faire de ce jour une fête des plus solennelles. M. le curé Rouleau s'était adjoint pour la circonstance le Rév. Père Hugolin-Marie, qui avait très bien discipliné les enfants et avait préparé des cantiques à l'Eucharistie dont ces petits enfants se sont bien acquittés. Après cette pieuse cérémonie, tous les enfants se sont rendus faire une visite au Rév. Père et à leur aîné curé qui montre un si grand dévouement pour ces jeunes cœurs. En somme, St-Alban peut être fier de la solennité de ce beau jour.

—Dimanche dernier, à une réunion des membres de la Société des Artisans Canadiens-Français de notre succursale, les frères du bureau de réception de St-Marc ont choisi M. Rodolphe Caron pour leur percepteur en remplacement de M. Joseph Naud.

ST-HILAIRE
Un nouveau marchand

(Correspondance particulière)
St-Hilaire, 25. — Nous souhaitons la bienvenue à M. P. H. Hébert, agent d'assurance, de St-Hilaire, qui vient de se rendre acquiescent du magnifique magasin de M. I. A. Fagan. Ce monsieur abandonne le commerce pour cause de santé. Succès au premier, et prompt rétablissement à notre ami Fagan.

SHERBROOKE
Coup de fusil. — Est-on en présence d'un crime ou d'un simple accident ?

Sherbrooke, 25. — M. Thomas Moorecroft, employé de la Sherbrooke Steam Laundry, a failli se tuer hier après-midi. Il était assis sur la galerie de sa demeure, rue Island, lorsque Welly Jones, âgé de 14 ans, portant une carabine calibre 22, s'avançant vers lui, lui dit comment les soldats du 53me bataillon avaient exécuté leur combat simulé de l'avant-midi. En même temps, il leva son arme et fit partir le coup en pointant M. Moorecroft à la tête.

Le projectile fracassa la mâchoire de ce dernier, et resta logé dans sa tête. M. Moorecroft se fit conduire à l'hôpital protestant où la balle fut extraite.

Le jeune Welly Jones a été arrêté et écroué à la prison. Il prétend qu'il n'a pas eu l'intention de blesser M. Moorecroft. Il est accusé d'avoir agi intentionnellement.

L'affaire viendra devant le magistrat de district.

THETFORD MINES
Panique dans une église. — Une tempête de grêle est la cause d'un grand émoi.

Thetford Mines, 24. — Une véritable panique a eu lieu à l'église catholique de cette paroisse, l'autre soir, pendant les exercices du mois de Marie. Environ 300 personnes se trouvaient réunies dans l'église lorsqu'une violente tempête, vent, pluie et grêle, s'abattit tout à coup sur le village.

Les exercices religieux à Thetford Mines ont lieu dans une bâtisse temporaire, en attendant la construction d'une nouvelle église. Le bruit que faisait la grêle en tombant sur le toit très frêle effraya les femmes et les enfants, dont un grand nombre se ruèrent vers la sortie.

Plusieurs enfants furent confusés dans cette course vers les issues. M. le curé Goudreau tenait cependant à calmer cette foule excitée et à la persuader de s'asseoir en attendant la fin de la tempête. Plusieurs femmes nerveuses croyaient que la bâtisse allait s'écrouler et les ensevelir sous les décombres.

PRENEZ GARDE AUX MALADIES DU PRINTEMPS
Elles se manifestent constamment et démontrent que le système a besoin d'être purifié.

De temps immémorial, il est coutume de prendre des remèdes, le printemps et pourquoi ?

Tout l'hiver vous avez porté des vêtements épais, vous pouvez ne pas vous être baigné aussi fréquemment et vous avez mangé beaucoup d'aliments très pesants. Conséquemment les pores de la peau n'ont pas éliminé très vite, le foie est engorgé et tout le système est chargé d'impuretés.

Les journées printanières amènent les poisons à la surface et ces poisons se chassent ensuite en éruptions, humeurs et boutons.

Avant que n'arrive la maladie de printemps, vous devriez nettoyer et purifier votre système au moyen de Pilules de Mandragore et de Noix du Dr Hamilton.

Vous verrez immédiatement leur influence renforcer les endroits faibles, enrayer la maladie et vous remettre sur pieds.

Ces pilules purifient le système, changent votre condition d'épuisement en santé et vigueur, parce qu'elles fournissent au corps un sang nourrissant qui reconstruit et vivifie le système tout entier.

M. Jno. Whittier, de Stanwood, P. O., Ont., connaît le mérite des Pilules de Dr Hamilton et dit :

"Je ne serais pas vivant aujourd'hui si je n'avais eu les Pilules de Dr Hamilton. L'hiver dernier, je souffrais de la grippe et lorsque vint le printemps, j'étais faible, bilieux et rhumatisant. Je pris assez de remède pour être guéri vingt fois, mais je n'obtins du soulagement qu'après avoir fait usage des Pilules de Dr Hamilton. Elles purifièrent mon sang, firent disparaître la couleur jaune de mon visage, donnèrent un regain de force à mon estomac et augmentèrent mon appétit. Les attaques bilieuses me quittèrent graduellement et les Pilules de Dr Hamilton firent de moi un homme nouveau. J'ai éprouvé leur mérite et je proclame qu'elles sont un remède pour tous les hommes."

Si vous tenez à une bonne santé, à une prompt guérison, prenez aujourd'hui les Pilules de Mandragore et de Noix du Dr Hamilton. Chez tous les marchands, 25c la boîte ou cinq boîtes pour \$1.00. Par la poste de N. C. Polson & Co., Hartford, Conn., E.U.A., et Kingston, Ont.

44-g-8-h

NICOLET
Mort de M. l'abbé A. N. Bellemare. — Le feu dans une remise.

Nicolet, 25. — M. l'abbé A. N. Bellemare, ancien directeur du grand séminaire de Nicolet, est mort hier.

Le feu dans une remise.

Nicolet, 25. — M. l'abbé A. N. Bellemare, ancien directeur du grand séminaire de Nicolet, est mort hier.

vénérable prêtre a succombé à une attaque de paralysie.

Né à Yamachiche, en 1827, M. Bellemare fut ordonné prêtre en 1853 et consacra sa vie à l'enseignement. Il fut successivement professeur de rhétorique, de théologie, préfet des études et directeur du grand séminaire. Sa mort laisse un grand vide dans le séminaire de Nicolet.

—La population de Nicolet a été mise en émoi, hier soir, par un incendie qui s'est déclaré chez M. F. O. Houle, marchand-tailleur, rue Panet. Vers 7 heures, on vit des flammes s'échapper d'une remise attenante à la maison de M. Houle. Le feu menaçait de se communiquer aux habitations du voisinage. Si le temps n'avait pas été calme, nous aurions eu à enregistrer une conflagration, car toutes les maisons menacées sont en bois.

Les pompiers arrivèrent sur les lieux au moment propice, et grâce à leur travail, réussirent à maîtriser l'incendie. Ils ont été secondés par une équipe de volontaires.

La remise a été détruite de fond en comble, et les pertes sont évaluées à \$300 ou \$400. L'immeuble appartenait à M. Raoul Lemire, marchand de nouveautés.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL"
15 cents la boîte.
27-4-g-g

SAINT-VALENTIN
En voyage de noces. — Jumeaux. — Les semences sont terminées.

(Correspondance particulière)
St-Valentin, 24. — M. Jos. M. Hébert, depuis quelque temps, va tous les jours à St-Jean comme assistant percepteur des douanes.

—M. Hornidas Landry, mardi dernier, est devenu père de deux fils qui ont été baptisés, jeudi. La mère et les enfants sont bien.

—M. Arthur Cognac et sa jeune épouse, Mme Valentine Moquin, de Lowell, Mass., sont en visite chez leur frère, Isidore Cognac, en voyage de noces. Grande réunion de parents et amis à cette occasion. M. J. A. Prince, de Montréal, était présent, ainsi que M. Damien Côté et son épouse, de St-Lambert.

—Les semences sont à peu près terminées et nous voyons plusieurs cultivateurs qui font des agrandissements à leurs granges.

—M. le curé a annoncé que la première communion aurait lieu le 31 mai.

—M. Silvio Guay, de Henryville, est passé ici, mercredi.

—Nous avons eu la visite de plusieurs agents étrangers, de machines agricoles, la semaine dernière.

COLONNE D'AMUSEMENTS
Voyez à colonne d'amusements, détails du beau programme du Parc Sohmer, pour dimanche prochain.

COURRIER DE QUEBEC
Noces de cristal. — Les militaires au camp de Lévis. — Aux Marches Naturelles. — Belle cérémonie à St-Sauveur.

Québec, 24. — Hier soir, un grand nombre d'amis de la famille de M. Ph. J. Paradis, voyageur de commerce, se sont rendus à sa résidence pour lui offrir ainsi qu'à Madame Paradis, leurs félicitations, à l'occasion de leurs noces de cristal. — quinze ans de mariage. — Il y a eu réception charmante dont les jubilaires ont fait les frais avec une cordialité admirable. Les époux Paradis ont aussi reçu de fort jolis cadeaux.

On remarquait au nombre des personnes présentes, MM. C. F. Delage, M.P.P., Geo. Tanguay, M.P.P., Dr John, H. D. Barry, A. E. Beauvais, A. E. Vallierand, G. A. Audry, Art. LaRue, E. Lafrance, J. Bruneau, A. Blagdon et autres.

—Les 8ème et 9ème régiments de cette ville ont passé la journée au camp de Lévis, hier, en compagnie des Hussards Canadiens. Un grand nombre de Québécois sont traversés pour voir nos militaires.

—Il y a actuellement 125 hommes employés aux travaux de barrage de la rivière Montmorency aux Marches Naturelles. On se propose de donner à cet endroit une profondeur de 90 pieds, là où il n'y en a actuellement que dix au plus. Quand les travaux seront terminés, les Marches Naturelles auront disparu, mais l'industrie y gagnera beaucoup.

—La Société de Notre-Dame de Bon Secours de Saint-Sauveur a célébré, hier, sa fête patronale. La cérémonie a eu lieu à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes. Il y a eu grand-messe solennelle, avec chant par les élèves des Frères.

La Société, qui compte treize ans d'existence, a déjà distribué \$28,000 entre ses membres et a contribué généreusement aux œuvres paroissiales.

ONZE NOUVEAUX INGENIEURS
A l'Ecole Polytechnique onze élèves ont été admis à la pratique du Génie Civil. Ce sont MM. E. Bélanger, Elzéar Beaudry, Paul Béique, Joseph Caron, Pierre Charton, Ernest Cormier, Edouard Jodoin, Donat Laperrière, Charles Léonard, Louis Levesque, Frédéric de Sikyès. Nous ne pouvons que féliciter ces jeunes gens d'être admis à cette profession surtout à ce moment où le pays connaît tout pays naissant à si grand besoin d'ingénieurs capables et remués.

ACCUSE DE PARJURE
Sur la plainte de Cyrille Renaud et de Félix Archambault, M. Alphonse Prévoist du quartier St-Joseph a été arrêté pour parjure.

—L'accusé d'avoir juré sciemment le contraire de la vérité devant l'Assemblée de la Commission de l'Aqueduc tenue le 18 avril dernier pour connaître des accusations portées contre lui comme empêcheur criminel.

Il a été admis à caution et l'enquête a été fixée au 29 courant.

EN DEUIL
M. le constable Dufresne, du poste central, a eu la douleur de perdre hier matin, sa fille Annette, âgée de 11 mois.

Cure assurée du Catarrhe et du Rhume de cerveau par l'usage de la Nasaline de Chretien-Zaug. Chez tous les pharmaciens. 288-g-a.

MAGASIN DE LA SATISFACTION
W.H. Scroggie
LIMITEE
Rues Sainte-Catherine, Université et Victoria

Articles au Sous-Sol pour la Bonne Ménagère
Aujourd'hui ce sera une grande journée. A cause des belles valeurs en fait d'articles de ménage qui seront offertes dans toute l'immense section du sous-sol. Les avantages offerts aux ménagères et qui ont rendu ce magasin célèbre, à cause de la modicité des prix des articles de ménage utiles seront offerts de nouveau aujourd'hui; les prix habituels des ventes mais les profits seront maigres. Voici quelques items cueillis au milieu de centaines d'autres :

Tasses et soucoupes décorées - - - - - 15c
Aujourd'hui - - - - - 15c

Assiettes à pain et à beurre en porcelaine japonaise. Régulier, 8c
Aujourd'hui - - - - - 15c

Tasses et soucoupes en pierre dorée, toutes blanches. Régulier, 5c
Aujourd'hui - - - - - 15c

Service de toilette, 6 articles, en semi-porcelaine anglaise, choix de trois couleurs, aujourd'hui - - - - - \$1.35

Service à dîner et à thé, 97 articles, couleurs assorties, porcelaine de bonne qualité. Aujourd'hui - - - - - \$5.95

MAGASIN DE LA SATISFACTION

W.H. Scroggie
LIMITEE
Rues Sainte-Catherine, Université et Victoria

Articles au Sous-Sol pour la Bonne Ménagère

Aujourd'hui ce sera une grande journée. A cause des belles valeurs en fait d'articles de ménage qui seront offertes dans toute l'immense section du sous-sol. Les avantages offerts aux ménagères et qui ont rendu ce magasin célèbre, à cause de la modicité des prix des articles de ménage utiles seront offerts de nouveau aujourd'hui; les prix habituels des ventes mais les profits seront maigres. Voici quelques items cueillis au milieu de centaines d'autres :

Dans la porcelaine et la verrerie, des centaines de prix très spéciaux ont remplacé les chiffres réguliers pour la vente d'aujourd'hui. Il y aura de l'activité au sous-sol. Ceux qui seront ici à huit heures aujourd'hui, trouveront des avantages rares. Raisons les quantités sont limitées.

Tasses et soucoupes décorées - - - - - 15c
Aujourd'hui - - - - - 15c

Assiettes à pain et à beurre en porcelaine japonaise. Régulier, 8c
Aujourd'hui - - - - - 15c

Tasses et soucoupes en pierre dorée, toutes blanches. Régulier, 5c
Aujourd'hui - - - - - 15c

Service de toilette, 6 articles, en semi-porcelaine anglaise, choix de trois couleurs, aujourd'hui - - - - - \$1.35

Service à dîner et à thé, 97 articles, couleurs assorties, porcelaine de bonne qualité. Aujourd'hui - - - - - \$5.95

Dans notre nouveau Rayon
Le rayon des articles sportifs de valises, sacs, boîtes à habillements, etc. Comme dans les autres sections nous avons arrangé les prix de façon à ne laisser qu'une très petite marge de profit. Vous obtenez pleine valeur pour votre argent, ou votre argent vous est rendu.

Valises avec bords bordés d'acier, 36 pouces de haut. Valeur \$2.75
Aujourd'hui - - - - - \$4.00

Boîte à habillement en imitation de cuir, contenant compartiment avec boîte à chapeau couverte. Prix régulier \$6.25, pour - - - - - \$2.90

Boîte à habillement en imitation de cuir, monture d'acier, serrure et boutons en cuivre, courroie pressée, doublée en ananas. Valeur \$2.00
Aujourd'hui - - - - - \$1.20

CHAPEAUX
Casquettes pour automobile. — Il n'est pas nécessaire d'être acrobate pour porter un chapeau garni lorsqu'on a une longue course à faire. Ces jolies casquettes portées avec un voile sont plus élégantes parce qu'elles sont plus appropriées. Nous en avons en chapeau ou en ruban. Les couleurs sont : gris, noir et brun. Prix régulier, \$6.00 et \$7.00. Valeur aujourd'hui - - - - - \$1.98

La réduction dans les prix se continue encore pour nos chapeaux prêts à porter et non garnis, formes en pailles. Valeur \$1.00 - - - - - 18c

Chapeaux prêts à porter, garnis avec plumes et fleurs de 80c. - - - - - \$1.50

Une Nouveauté Artistique
Une superbe collection de cartes postales-vues, avec encadrement d'album, est exposée dans notre Rayon des gravures : Vues de l'Arche Naturelle, à Torquay, Colonne de Pompée à Alexandrie, Vues de Gromer, Retour des Bateaux de pêche, etc., y sont comprises. Prix, aujourd'hui, chaque - - - - - 29c

BAS ET GANTS
La femme bien mise aujourd'hui est aussi soigneuse pour le choix de ses bas que pour toute autre partie de ses vêtements. Vous ne trouverez pas un signe plus évident de bon goût.

Très beaux bas, en cachemire noir, uni, tout laine, pour dames, faits en laine tricotée, très belle forme, douces talons, et bouts doublés. Valeur extra, la paire - - - - - 35c

Où 8 paires pour - - - - - \$1.00

Camisoles en coton à côtes de belle qualité, pour dames, manches courtes ou sans manches, col bas, garnies de dentelle. - - - - - 25c

Gants en pure soie de belle qualité pour dames, deux fermoirs drapés à perles, doigts finis, dessous en broderie semblable. Couleurs : noir, blanc, ten, brun, mode et gris Spécial, la paire - - - - - 40c

LA CIE MONTREAL-CANADA Soins du lait
Il n'y a pas de changement de contrôle

Nous accusons réception de la lettre suivante :
Monsieur le rédacteur du "Canada",
Montréal.

Cher Monsieur. — Dans l'édition d'aujourd'hui de votre journal, à la page 6, se trouve un paragraphe intitulé "La Cie Montréal-Canada" dans lequel on dit que la compagnie est passée sous le contrôle de la Liverpool & London & Globe Insurance Company. Permettez-moi de dire que cela est absolument faux et que la Liverpool & London & Globe n'a quoi que ce soit à faire avec la "Montréal-Canada" ou l'achat de ses actions, directement ou indirectement.

Veuillez avoir la bonté de mettre cette lettre dans une position adéquate en vue, dans votre prochain numéro, que celle donnée à l'article en question.

Bien à vous,
J. GARDNER THOMPSON,
Gérant local.
Montréal, 25 mai 1906.

BÉBES DELICATS
Tout bébé délicat débute dans la vie d'une façon bien précaire. Même une petite indisposition peut avoir un résultat fatal et la mère est dans un état continu d'anxiété. Les Tablettes Baby's Own ont fait plus que tout autre remède pour redonner la santé et la force aux enfants faibles et chétifs. Elles rassurent la mère à mesure que leur emploi développe la santé de son enfant délicat. Mme S. N. LeBlanc, de Eastern Harbor, N.-E., dit : "Jusqu'à l'âge de quinze mois mon bébé fut faible et malade. C'est alors que je commençai à faire usage des Tablettes Baby's Own et le changement qu'elles opérèrent fut surprenant. Elle commença à prendre des forces immédiatement et ce fut depuis un enfant plein de santé. Toutes les mères qui se soucient du bien-être de leurs enfants devraient garder une boîte de Tablettes Baby's Own dans leur maison. Vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25 cents la boîte par The Dr. Williams Medicine Co., Brockville Co.

Travaillons à améliorer nos chemins. De bons chemins, cela rapporte de l'argent aux cultivateurs, cela veut dire accès facile au marché, économie de temps, économie d'énergie et de nourriture pour les chevaux, etc.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL"
15 cents la boîte.
27-4-g-g

Le Canada

MONTREAL, 26 MAI 1906

LES FINANCES DU CANADA

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR PAR DECADES

	Importation	Exportation	Total.
1875	\$123,000,000	\$ 77,000,000	200,000,000
1885	108,000,000	89,000,000	198,000,000
1895	111,000,000	113,000,000	224,000,000
1905	267,000,000	203,000,000	470,000,000

Le Budget

LES CHANGEMENTS AU TARIF

L'hon. M. Fielding a annoncé, mardi, dans son exposé budgétaire, que la révision du tarif des douanes, conformément aux conclusions de la commission qui a fait le tour du pays l'année dernière, serait préparée pendant la vacance et soumise à la prochaine session du parlement qui aura lieu de bonne heure, cet automne.

Cette révision se fera, nous a-t-il dit, de telle sorte que, si les affaires restent bonnes, le revenu que le gouvernement tire des douanes n'en sera pas sensiblement diminué.

Il y aura, sans doute, quelques modifications de nature à répondre aux nécessités de certaines industries dont les conditions économiques ont changé; mais nous ne croyons pas que la situation commerciale et industrielle en général demande des modifications radicales de nature à affecter notre revenu.

En attendant, M. Fielding n'a proposé que deux ou trois petites modifications s'appliquant plutôt aux exemptions qu'aux droits eux-mêmes.

Ainsi, il propose que l'exemption de droit accordée pour un temps limité aux importations de machines pour la fabrication du sucre de betterave, soit prolongée de six mois, c'est-à-dire jusqu'au mois de décembre prochain.

Cela permettra, paraît-il, à plusieurs nouvelles fabriques de s'installer cet automne dans l'Ontario.

La même faveur est accordée à l'importation de machines pour l'extraction de l'or des terrains d'alluvions ou placers du Yukon.

Une compagnie de chemin de fer a demandé au gouvernement l'autorisation d'envoyer de vieux rails d'acier aux Etats-Unis, pour les faire lambrouter de nouveau de manière à pouvoir rétablir les championnes usées, et de les réimporter en franchise, vu qu'il n'existe au Canada aucun outillage pour faire ce travail.

Le gouvernement n'a pas cru pouvoir accéder à cette demande, mais il a consenti à n'exiger un droit que sur la valeur du travail fait aux Etats-Unis; ce droit sera de 25 p.c., ce qui est la proportion du droit spécifique de \$7.00 par tonne sur les rails neufs qui valent \$28.00 la tonne.

Mais cet arrangement prendra fin du moment où il existera au Canada un établissement outillé pour ce travail de refonte.

Et c'est tout. Quant au reste du tarif, il ne paraît pas qu'il y ait danger pour le pays à en remettre la révision à la prochaine session.

Politique d'immigration

Pour avoir des colons agriculteurs

On a appliqué à la compagnie de la North Atlantic Trading l'épithète de "sifonienne". De fait, la méthode que l'on a inspiré sa formation est conservatrice, encore qu'il n'y ait pas à nier que M. Sifton l'a approuvée.

Le but de M. Sifton durant son passage au ministère de l'Intérieur, a été d'assurer le développement de l'Ouest en y amenant des colons.

Par des annonces dans les journaux américains et par la réclamation de la frontière, il décida des milliers et des milliers de citoyens des Etats-Unis à venir chercher une année s'établir dans l'Ouest canadien.

Des pessimistes expriment d'abord la crainte que ces nouveaux venus ne pussent faire de bons citoyens canadiens. Aujourd'hui ces appréhensions sont complètement dissipées: le colon d'origine américaine ne seulement accepte tous les devoirs du citoyen canadien, mais il se révèle encore comme un sincère admirateur des nouvelles lois qui le protègent et lui permettent d'acquiescer en paix son assise.

Les préjugés répandus dès l'abord contre les Gâticiens et les Doukhobors sont plus difficiles à éteindre; néanmoins ils sont maintenant très-faiblement ébranlés.

D'autre part, l'on avait été longtemps à penser que seule l'Angleterre devait être l'objet de l'attention de nos agents d'immigration. Mais depuis un certain temps l'on comprend que, l'Angleterre étant un pays industriel plutôt qu'agricole, les colons qu'elle peut nous envoyer sont loin d'être ceux qu'il nous faut.

Les Anglais d'Angleterre s'adaptent difficilement au pays et ne se font guère aux conditions de la vie de colon dans l'Ouest.

C'est ce qu'a compris M. Sifton lorsqu'il s'est tourné pour l'immigration vers la Russie, l'Autriche et l'Allemagne. La North Atlantic Trading devait nous amener des immigrants de ces pays. Elle nous en a

amenés en grand nombre. Or, ces émigrants étaient précisément de la classe qu'il nous fallait. Les agents qui nous les procuraient s'exposaient à des conflits avec le gouvernement allemand et même à la prison. Aussi pour les protéger, le contrat qu'ils passèrent avec le gouvernement fut-il tenu secret. Cela exposait le gouvernement à des attaques. A cette objection M. Sifton répondrait probablement:

"Oui, mais grâce à ce contrat nous avons eu la classe d'immigrants qu'il nous faut, à la moitié du prix que le Canada payait auparavant pour des colons moins désirables que ceux-là."

Dans un pays comme le nôtre, il est difficile à un gouvernement de laisser subsister, sans de consentement unanime, un contrat dont l'une des parties doit rester inconnue. Le gouvernement, d'ailleurs, n'était judicieusement réservé le droit de résilier celui de la North Atlantic Trading Co., et il a profité de l'occasion que lui fournissait un relâchement marqué des efforts de la compagnie dans les pays d'où l'on attendait les meilleurs colons, pour résilier ce contrat et mettre fin ainsi à une situation anormale.

L'opposition, qui s'objectait à un contrat secret, par principe, aurait dû se contenter de l'assurance qu'il était résilié, même si lui eût fallu renoncer à y déchaîner un scandale, qu'il n'existe pas.

Si elle eût voulu passer outre et faire porter au gouvernement la responsabilité d'actes frauduleux à ce sujet, elle avait la ressource de demander à la Chambre des Communes une enquête parlementaire.

Non seulement elle ne l'a pas fait, mais elle a été mise au défi de le faire et elle s'est tue.

Elle ne peut donc, dans cette affaire, réclamer aucun mérite, car elle n'a fait preuve d'aucun esprit public, d'aucune appréciation honorable de son rôle, d'aucun autre objet que celui de se faire, autant que possible, du capital politique sans y engager sa responsabilité.

Mais pour ce qui regarde l'assurance contre l'incendie l'homme d'affaires, le propriétaire de meubles ou d'immeubles a la protection qu'il lui faut et sait où la trouver. L'assurance contre l'incendie n'a pas plus besoin de sollicitation que l'industrie du meuble ou le commerce de banque.

Dans les questions d'affaires, par exemple, il est bien certain que, sans sollicitation par les agents, il y aurait le même montant d'assurance contre l'incendie qu'il y en a avec des agents. Les agents ne servent donc qu'un intérêt: celui de la concurrence entre les compagnies; le public n'en profite aucunement et si l'on considère que, les frais d'administration des compagnies, y compris les commissions, absorbent, d'après les chiffres officiels, de 35 à 40 p.c. des primes perçues, on voit quelle économie pourrait écouler et pour les compagnies et, par suite, pour le public, si elles se passaient d'agents.

Dans les mutuelles de New-York, les frais d'administration sont spécifiquement fixés à 15 p.c. proportion qu'ils ne peuvent dépasser, sauf en quelques petits détails sans importance.

Et les sommes que ces mutuelles épargnent à leurs membres comparativement à ce qu'ils auraient à payer aux compagnies à capital social, indiquent que ces dernières pourraient, en réduisant leurs frais, se constituer de grosses réserves qu'elles demandent maintenant à des augmentations de primes.

La seule difficulté c'est la nécessité où elles se croient, de se faire de la concurrence. Elles pourraient, au dire du confrère de Boston, s'entendre assez facilement sur ce point que sur les taux à exiger.

La loi permettant l'usage de l'alcool dédouané sans payer de droits d'acise, pour l'usage industriel, a été adoptée par le Sénat, de Washington, avec de légers amendements. Il est donc à peu près certain, maintenant, qu'elle deviendra loi. Elle n'entrera d'ailleurs en vigueur que le 1er janvier 1907.

Un rapport intéressant

L'opinion de Lord Grey sur l'éducation agricole dans l'Ontario et sur la centralisation scolaire

Le "Journal of the British Board of Agriculture", dans son numéro d'avril, publie une dépêche envoyée par Lord Grey au Colonial Office, et dans laquelle notre gouverneur-général envisage certains côtés de l'éducation agricole dans l'Ontario. Cette dépêche, très-intéressante, très-claire et très-étendue, est de fait le compte-rendu d'une visite du gouverneur-général à l'exposition de bestiaux à Guelph.

Guelph, dit d'abord Lord Grey, est pour le cultivateur d'ici le "Smithfield" du Canada, il doit sa réputation à l'excellence reconnue de son exposition de bestiaux gras et aussi au fait que sept associations d'élevage tiennent leur réunion annuelle en cette ville à la même époque de l'année. Guelph est tout aussi bien la Mecque de l'Ontario et l'instruction pratique qu'il donne le Collège d'Agriculture de l'Ontario et l'Institut Macdonald lui vaudraient certainement ce surnom. Ces deux institutions occupent, l'une près de l'autre, chacun un site magnifique. Son Excellence fait aussi allusion aux assemblées annuelles de l'Ontario Experiment al Union et du Women's Institute; celle-ci comprend cinq mille membres et plus, répartis dans quatre-vingt succursales.

Le gouverneur-général se déclare très-favorablement impressionné par ce qu'il lui a été donné de voir à l'exposition des bestiaux gras, qui avait surtout pour but d'attirer l'attention des exposants et des cultivateurs en visite à l'exposition sur les articles que réclame aujourd'hui le consommateur. Il parle particulièrement de deux usages qui lui sont nouveaux mais dont tout le monde, d'après lui, doit admettre la valeur. C'est d'abord l'explication donnée par les juges des raisons qui les ont guidés dans l'octroi des prix, dans le choix ou dans le rejet de tel ou tel "exhib", suivie du "block test", c'est-à-dire de l'examen des carcasses des animaux exposés. "La valeur de cette pratique a été démontrée par le fait qu'il arrive maintenant bien moins fréquemment que des animaux abattus ne gagnent pas les mêmes

prix qu'ils ont gagnés vivants, et ceci montre que les juges ont profité de l'occasion qui lui a été donnée d'apprendre jusqu'à quel point on doit attacher d'importance à l'examen des bestiaux vivants.

La seconde particularité de cette exposition qu'a relevée Son Excellence, c'est l'usage des conférences sur l'art de purer, d'élever, de nourrir et d'entretenir les bestiaux. Ces conférences sont données par des cultivateurs, par des commerçants de bestiaux, par des exportateurs et par des représentants des grosses fabriques de salaisons. Lord Grey a assisté à deux de ces conférences, dont il fait l'éloge dans les termes suivants: "Je n'hésite pas à dire que j'ai appris plus à ces deux courtes conférences qu'en visitant les expositions des bestiaux d'Angleterre."

Lord Grey parle encore du Collège d'Agriculture de l'Ontario. "Je ne crois pas avoir été jamais plus favorablement impressionné par aucun système d'éducation que je l'ai été par le caractère pratique de l'éducation qui se donne ici. Le système d'éducation que j'ai vu ici en usage est basé tout entier sur ce principe que l'on peut attendre du cerveau du cultivateur non point par des cours académiques dans les laboratoires des villes, où l'étudiant peut être impropre au travail du sol, mais en s'adressant à ses yeux et en faisant travailler ses mains, en lui faisant manipuler animaux et animaux, en usant, enfin, de démonstrations visuelles pour lui indiquer la bonne manière d'accomplir tel ou tel acte, de parvenir à tel ou tel but. "Le cultivateur à tendances conservatrices qui, en règle générale, est préjugé contre l'enseignement théorique, éprouvera de la sympathie pour ce genre d'instruction. Son Excellence mentionne des expériences heureuses faites au Collège d'Agriculture de l'Ontario et notamment l'invention d'une nouvelle variété d'orge qui ajoute annuellement deux millions de minots à la production de l'Ontario. En terminant, ses remarques au sujet de cette institution, Son Excellence constate que "les cultivateurs de la province deviennent chaque année de

plus en plus fiers de leur collège." L'institution Macdonald est tout aussi pratique et féconde dans son enseignement que le Collège d'Agriculture de l'Ontario. Les femmes vont y chercher de leur jeunesse les notions qui plus tard leur permettront d'instruire leurs enfants aux choses des champs. "Le but de cette école, dit Lord Grey, est de faire de l'agriculture la plus digne et la meilleure de toutes les industries, comme elle en est la plus ancienne et la plus importante."

Son Excellence fait ensuite la description d'un type d'école rurale centralisée; quatre institutions de ce genre ont été établies jusqu'ici dans un but expérimental. L'une d'elles est située près du collège d'Agriculture de l'Ontario. Elle remplace cinq écoles élémentaires qui existaient auparavant et dont sous son assureur au district qu'il occupe le centre, les avantages d'un système parfait d'écoles à plusieurs divisions, avantages que l'on n'a généralement que dans les cités et les villes. En outre des articles du programme ordinaire des écoles, on enseigne encore dans l'école centrale les préceptes de l'art culinaire, la couture, divers travaux manuels, etc. Des voitures couvertes transportent les enfants à l'école le matin et les ramènent le soir à la maison de leurs parents.

L'expérience en question a donné lieu jusqu'ici, dit encore le gouverneur-général, à trois conclusions principales:

1. Le caractère de l'enseignement donné dans les écoles centrales est de beaucoup supérieur à celui donné auparavant par les cinq ou six écoles qu'elle a remplacées.

2. Le coût de l'éducation donnée à l'école centrale se trouve (par suite de la dépense qu'a occasionnée l'achat des voitures destinées au transport des élèves) plus élevé qu'auparavant.

3. On ne peut dire encore quelle sera la valeur exacte de cette amélioration, mais elle sera sans aucun doute plus grande que l'augmentation du coût de l'instruction.

Libéralités conservatrices

L'économie des gouvernements conservateurs est d'une espèce toute particulière. L'hon. M. Whitney, premier ministre conservateur d'Ontario, vient de finir sa seconde session. Ses partisans louent hautement la fécondité de cette session; et ils ont de bonnes raisons pour le faire.

Ainsi nous trouvons dans le "Telegram" de Toronto une liste partielle de nouvelles positions que M. Whitney a créées pour permettre à ses amis d'emarger au budget de l'Etat. S'il ne reste plus de libéraux à destituer pour faire place aux conservateurs, on tâche de leur créer de nouvelles places.

Voici la liste en question:

	Salaires probables
Commission des Chemins de Fer, 1 président	\$ 6,000
2 membres	4,000
Commission des Mines	5,000
Surintendant de l'Instruction Publique	5,000
Inspecteur du drainage	3,500
Analyste provincial	2,500
Géologue provincial	1,500
Inspecteurs des mines (8)	12,000
Régistrateurs des mines (2)	3,000
Commission des livres scolaires (3)	3,000
Total	\$43,500

Comme on le voit, c'est déjà très-joli, pour une deuxième session de la législature, que d'allonger la liste des membres du service civil de \$43,500 par année.

Ce sont des débuts qui promettent. Mais la province d'Ontario est riche et les torys d'Ontario ont été tenus si longtemps éloignés de la crèche!

Les primes d'assurance

contre l'incendie

Les compagnies américaines d'assurance contre l'incendie ont, à la suite du désastre de San Francisco, augmenté leurs primes sur certains territoires, comme l'ont fait les nôtres à Montréal et à Toronto, il y a quelques années à la suite des incendies.

Il ne faut pas croire que nos voisins du sud acceptent cette augmentation de leurs charges de meilleure grâce que nous. Ils trouvent, comme nous l'avons trouvé, que les compagnies d'assurance se contentent trop facilement de la ressource que leur procure une augmentation des primes pour s'indemniser des pertes extraordinaires qui leur surviennent.

Le "Transcript" de Boston dit bien franchement à ces compagnies qu'il y aurait d'autres moyens pour elles d'équilibrer leur budget, sans s'adresser à chaque fois à la bourse des assurés. Voici comment il développe sa pensée:

Elles pourraient, par exemple, diminuer leurs dépenses et entraîner d'autres économies, supprimer les grosses commissions aux agents.

On a justifié l'emploi d'agents dans l'assurance sur la vie, par l'argument que, comme le montant de la protection nécessaire n'est pas déterminé, le volume des assurances souscrites dépend toujours du succès du travail des agents.

Mais pour ce qui regarde l'assurance contre l'incendie l'homme d'affaires, le propriétaire de meubles ou d'immeubles a la protection qu'il lui faut et sait où la trouver. L'assurance contre l'incendie n'a pas plus besoin de sollicitation que l'industrie du meuble ou le commerce de banque.

Dans les questions d'affaires, par exemple, il est bien certain que, sans sollicitation par les agents, il y aurait le même montant d'assurance contre l'incendie qu'il y en a avec des agents. Les agents ne servent donc qu'un intérêt: celui de la concurrence entre les compagnies; le public n'en profite aucunement et si l'on considère que, les frais d'administration des compagnies, y compris les commissions, absorbent, d'après les chiffres officiels, de 35 à 40 p.c. des primes perçues, on voit quelle économie pourrait écouler et pour les compagnies et, par suite, pour le public, si elles se passaient d'agents.

L'hon. M. Fisher, qui a répété à Québec ce que l'honorable M. Templeman avait dit à Ottawa, que le gouvernement fédéral ne peut avoir d'objection à ce que M. Hill construise à ses frais des chemins de fer au Nord-Ouest, a eu une mauvaise presse à Québec. L'"Evening" le déclare un petit homme.

Evidemment, le confrère ne le juge pas de la taille du sénateur Landry. Pourtant, M. Fisher occupe bien plus de place dans l'estime publique que tous les patrons du confrère pris ensemble!

La presse anglaise et les élections françaises

La presse de Londres accueille avec satisfaction le résultat des élections du 6 mai en France. L'opinion est la même parmi les libéraux et les conservateurs. Le "Daily News", avec son lyrisme un peu apocalyptique, déclare que la France vient de donner au monde "un nouveau message d'espérance"; la France s'est prononcée une fois de plus pour "la régénération du monde"; ce journal souhaite que la voix de la France soit écoutée en Russie et en Allemagne.

Le "Daily Mail" constate que la République est plus forte que jamais et que la victoire du 6 mai est, dans l'ensemble, celle de la France laborieuse et pacifique; Macaulay et Carlyle avaient raison: en France, la force des partis politiques est inversement proportionnelle au tapage qu'ils font. Le "Standard" se félicite d'un résultat qui, dit-il, assure le resserrement progressif de l'entente cordiale et la continuité de la politique française à l'extérieur; par suite, le maintien de la paix en Europe. Suivant le "Morning Post", le scrutin du 6 mai serait avant tout un vote de confiance à M. Clemenceau. Le collectivisme a fait quelques progrès; mais l'immense majorité des électeurs a voté pour les réformes pour l'évolution démocratique et non pour la révolution.

La "Tribune" estime que le scrutin du 6 mai ratifie la séparation des Eglises et de l'Etat. La nouvelle Chambre pourra faire aboutir les réformes sociales, notamment les retraites ouvrières et l'impôt progressif sur le revenu.

UNE CEREMONIE TOUCHANTE

A la Salpêtrière à Paris. — Remise d'une médaille au professeur Segond.

Une cérémonie des plus touchantes a eu lieu hier à la Salpêtrière, sous la présidence d'un maître vénéré, le professeur Guyon, qui au nom des élèves et des amis de l'éminent chirurgien Paul Segond, lui a remis une médaille en souvenir de sa nomination au professorat. Dans la très nombreuse assistance nous avons remarqué les professeurs et docteurs Pinard, Brissaud, Pozzi, Albert Robin, Nélaton, Delorme, Millard, Jallaguer, Harlmann, Hallopeau, Proust, Quenu, Reynier, Duchastel, Troissier, Walter, Florand, Pezzer, Legueu, Ch. Monod, Courday, Lemaçon, Launoy, Périer, Vidal, Faisans, Barras, Luy, Gey, Bazzy, Desnos, Le page, Demalix, Tiers, Brochin, Périer, Lenoir et Mme Lenoir, MM. Emile Blavet, Chamoret, Georges Boyer, Fourneau, Jules Rosati, etc., etc.

Au début de cette inoubliable fête, les élèves de M. Segond ont offert à la femme de leur maître et à ses filles de superbes gerbes de fleurs. Le professeur Guyon a pris le premier la parole et a prononcé un magnifique éloge de celui qui fut son élève et est aujourd'hui un maître aimé de tous: "Mon cher ami, a dit le professeur Guyon, vous avez su prendre place parmi ceux qui reçoivent, sous la forme d'une médaille, un témoignage de

haute estime et de profonde affection. Celle que je suis chargé de vous remettre, en souvenir de votre nomination au professorat, vous rappellera que votre belle élection a fait la joie de ceux qui vous aiment et répond au sentiment de tous.

Chacun reconnaît, depuis longtemps, que vous possédiez les dons qui allaient apporter à l'enseignement de notre Faculté un élément de force et d'action. La chaleur de votre parole est communicative. Vous vous emparez de l'attention, et, sous les coups redoublés d'un verbe énergique, les faits que vous exposez, pénètrent profondément dans l'esprit de vos nombreux auditeurs.

Vous possédiez aussi les qualités du chef: vous dirigez, et vous commandez. C'est chose nécessaire pour ceux qui ont charge d'une collectivité; mais nous devons plus que personne associer la sollicitude à l'autorité. Elle s'exerce, chez nous, envers les élèves et les malades. Ils forment, pour ainsi parler, deux armées; toutes les deux veulent la guérison et nous avons mission de les mettre à même de l'obtenir.

Vous les dirigez en chirurgien conscient des ressources toujours grandissantes de notre art et de la force de votre expérience. Dans ces conditions, les luttres qui s'engagent pour assurer la domination de la santé sur la maladie donnent souvent le succès quand on l'obtient, ceux que l'on y a conduits vous restent plus fidèlement attachés.

Le professeur Pinard a pris ensuite la parole, et, unanimement applaudi, il a dit qu'on aimait Segond pour l'incomparable maîtrise du praticien, l'érudition et l'éloquence du professeur et surtout pour sa bonté et son dévouement aux malades les plus malheureux.

M. le docteur Pothérat a rendu hommage à l'enseignement du maître, dit qu'il a été un des premiers élèves de Paul Segond, et qu'il a été, depuis, un de ses plus dévoués collaborateurs. Il a dit, avec une émotion sincère, que s'est communiqué à toute l'assistance.

Le docteur Lenoir a pris la parole au nom des élèves: nous regrettons de ne pas pouvoir citer, faute de place, que quelques passages de ce beau discours. Après avoir énuméré toutes les brillantes qualités du maître, M. le docteur Lenoir s'exprime ainsi: "Mais ce que nous savons, nous, ce que nous étions présents les seuls à savoir, car le temps a dispersé ceux qui assistaient à vos triomphales leçons d'agrégé, c'est le beau talent professoral, tout entier de lumière et de vie, dont s'enrichissait l'Ecole. C'est votre enseignement journalistique, fait de causeries familières, qui nous a, modèles et façons, nous imprimés

DES MÉDECINS DÉSESPÉRAIENT. COMME IL Y EN A D'UN SEILLERENT CHANGEMENT DE CLIMAT.

Pe-ru-na, Pris en Dernier Ressort, La Guérir d'une Sévère Attaque de Catarrhe des Pouxons.



Mme IDA CALDWELL.

La Cure Sensationnelle de Mme Caldwell est le Sujet de Conversation de ses Connaissances.

Mme Ida Caldwell, 506 Pearl Street, Sioux City, Ia., Vice-Présidente de l'Ordre de Washington, écrit:

"Je souffrais à intervalles d'un catarrhe des organes respiratoires depuis les trois dernières années et en étais arrivée à croire qu'il était chronique. Ma poitrine et mes pouxons étaient irrités et j'avais à être fort soignée de ne pas m'exposer à l'air froid et humide qui augmentait mes souffrances.

"Mon médecin me conseilla d'essayer un changement de climat, mais il m'était impossible de quitter ma famille. Ayant lu les cures merveilleuses accomplies par le Peruna j'en achetai une bouteille.

"C'est avec la plus grande satisfaction que je trouvai qu'il était la médecine entre toutes qui m'a guéri. J'étais soulagée en trois jours et après deux mois et demi l'irritation avait disparu, mes pouxons étaient parfaitement guéris et ma santé restaurée." — Ida Caldwell.

haut estime et de profonde affection. Celle que je suis chargé de vous remettre, en souvenir de votre nomination au professorat, vous rappellera que votre belle élection a fait la joie de ceux qui vous aiment et répond au sentiment de tous.

Chacun reconnaît, depuis longtemps, que vous possédiez les dons qui allaient apporter à l'enseignement de notre Faculté un élément de force et d'action. La chaleur de votre parole est communicative. Vous vous emparez de l'attention, et, sous les coups redoublés d'un verbe énergique, les faits que vous exposez, pénètrent profondément dans l'esprit de vos nombreux auditeurs.

Vous possédiez aussi les qualités du chef: vous dirigez, et vous commandez. C'est chose nécessaire pour ceux qui ont charge d'une collectivité; mais nous devons plus que personne associer la sollicitude à l'autorité. Elle s'exerce, chez nous, envers les élèves et les malades. Ils forment, pour ainsi parler, deux armées; toutes les deux veulent la guérison et nous avons mission de les mettre à même de l'obtenir.

Vous les dirigez en chirurgien conscient des ressources toujours grandissantes de notre art et de la force de votre expérience. Dans ces conditions, les luttres qui s'engagent pour assurer la domination de la santé sur la maladie donnent souvent le succès quand on l'obtient, ceux que l'on y a conduits vous restent plus fidèlement attachés.

Le professeur Pinard a pris ensuite la parole, et, unanimement applaudi, il a dit qu'on aimait Segond pour l'incomparable maîtrise du praticien, l'érudition et l'éloquence du professeur et surtout pour sa bonté et son dévouement aux malades les plus malheureux.

M. le docteur Pothérat a rendu hommage à l'enseignement du maître, dit qu'il a été un des premiers élèves de Paul Segond, et qu'il a été, depuis, un de ses plus dévoués collaborateurs. Il a dit, avec une émotion sincère, que s'est communiqué à toute l'assistance.

Le docteur Lenoir a pris la parole au nom des élèves: nous regrettons de ne pas pouvoir citer, faute de place, que quelques passages de ce beau discours. Après avoir énuméré toutes les brillantes qualités du maître, M. le docteur Lenoir s'exprime ainsi: "Mais ce que nous savons, nous, ce que nous étions présents les seuls à savoir, car le temps a dispersé ceux qui assistaient à vos triomphales leçons d'agrégé, c'est le beau talent professoral, tout entier de lumière et de vie, dont s'enrichissait l'Ecole. C'est votre enseignement journalistique, fait de causeries familières, qui nous a, modèles et façons, nous imprimés

Les Bons Habits sortent de la - - MAMMOTH CLOTHING HOUSE

Vous ne pouvez trouver ailleurs des habits aussi bien faits et vendus à si bas prix durant toute l'année. Tous nos habits sont fabriqués sur place et vendus à profit très minime aux détaillants.

Nos habits sont chics et fabriqués avec les patrons les plus nouveaux. Nos pardessus de printemps, nos imperméables sont garantis pour toutes les grandeurs, pour les petits et les grands. Nos habits en worsted bleus et noirs vendus à \$10 et \$12.00 n'ont pas d'égal.

Nos habits en worsted bleus et noirs pour garçons sont vendus pour \$5.00 à \$6.00 et nos habits d'enfants pour \$3.00 à \$5.00. Nous avons des lignes très nombreuses que nous ne pouvons pas énumérer. La variété ne manque pas. Nous vendons des pantalons de travail pour hommes, patrons noirs foncés, et des pantalons courts à \$5 et 75 cts.

Nous faisons des affaires à Montréal, depuis 80 ans c'est une garantie que vous serez bien servis.

THE MAMMOTH Clothing House 1800 et 1900 Rue Notre-Dame. Nouveau numéro 324. MARK WORKMAN, Prop.

44-1

10 Le "CHRISTIE"
(Exigite la bouteille carrée)
SCOTCH de lère qualité mise en vente seulement après 10 ans de fûts par une des plus vieilles distilleries d'Écosse.

20 La FINE BOURGOGNE
L'Idéal du COGNAC pur extrait du Vin de Bourgogne ordonné aux malades par un grand nombre de docteurs

Romanèche ou Macon
Vous conseillez Santé et Galette.

H. L. BOISSEAU 4 et 6 rue St-Jacques

SATISFACTION ASSURÉE AUX CLIENTS

Epicerie de Choix
VINS ET LIQUEURS DE HAUTE MARQUE

GRAVEL FRÈRES & CIE., Rue Ste-Catherine Ouest
COIN DE L'AVENUE COLLEGE MCGILL

Téléphones Bell 3283-3284. 30-me-s.

PELERINAGE ANNUEL

Des hommes de Ville-Marie à Bonsecours demain

Les hommes de Ville-Marie feront, demain matin, leur pèlerinage annuel au sanctuaire de Bonsecours. Le départ aura lieu à 6.15h, de la chapelle de Notre-Dame des Anges et la messe se dira vers 6.35 h. à Bonsecours.

Le jour fixé pour ce pèlerinage traditionnel est toujours salué longuement d'avance par les hommes de Ville-Marie. C'est un fait qu'ils y assistent toujours au grand complet.

VETERANS FRANÇAIS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER

1870-1871

Dimanche 27 mai 1906 — 2 heures — Rue Dubord

Assemblée générale statutaire. Paiement des cotisations du 2^e trimestre. Assemblée générale extraordinaire. Tous les membres de la Société sont instamment priés d'assister à la séance.

Le vice-président, M. BEULLAC.

IMPORTATIONS DU PRINTEMPS

M. LOUIS DUMAMEL, le tailleur à la mode, autrefois de la maison R. J. Inglis et maintenant propriétaire du magasin fashionable sis au No 35 rue St-Jacques, a le plaisir de faire part à ses clients qu'il a reçu ses importations du printemps et qu'il est dès maintenant en mesure de satisfaire toutes les exigences et tous les goûts.

282-Ma-J-S-g-No-N.

CHUTE FATALE

Alfred Guy, un bébé de trois ans est mort hier, des suites d'une chute en bas d'une galerie de la demeure de ses parents, 3423 Notre-Dame.

IL PREFERE RESIGNER

L'architecte Taylor ne veut pas être suspendu

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 24.—M. Taylor, un des architectes du département des travaux publics, qui est tenu responsable, jusqu'à un certain point, de l'écroulement de la tour de la nouvelle aile de la bâtisse de l'ouest, a refusé d'accepter d'être suspendu et a donné sa démission.

GREVE TERMINEE

Les ouvriers des hauts fourneaux de Port-Arthur retournent au travail

Port-Arthur, 25.—Les grévistes des hauts fourneaux ont réussi à conclure un arrangement réglant les réclamations qu'ils avaient présentées et ils ont repris le travail aujourd'hui.

LE TRANSCONTINENTAL

La ligne de Québec à Moncton sera bientôt déterminée

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 25.—On croit que la commission de chemin de fer transcontinental national pourra, dans le cours du mois de juillet, demander des soumissions pour la construction de la ligne de Québec à Moncton. Il y a actuellement neuf partis d'arpenteurs à l'œuvre et le travail ne sera pas complètement à temps pour permettre aux commissaires de recommander d'ici deux mois soit la route de la rivière, soit la route centrale.

GARDIENS DE QUAIS

Deux nominations faites hier

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 25.—M. Adélard Dufour a été nommé gardien du quai du gouvernement à Cap à l'Aigle, et M. Joseph Eugène Gamache à une position semblable à l'Islet.

M. HAULTAIN

Regina, 25.—La résolution de M. Haultain pour faire appliquer l'ancienne loi aux dernières élections afin de permettre que les procès commencent aussitôt, vient de recevoir six mois de répit par la motion présentée par le député Lamont, à la législature.

LORD MILNER ET WINSTON CHURCHILL

LORD DURHAM DEFEND MILNER DANS UN DISCOURS PRONONCE AU BANQUET DE LA CANADIAN SOCIETY

Londres, 25.—Lord Durham, petit-fils du célèbre homme d'Etat dont le fameux rapport servit de base à la constitution autonome du Canada, a prononcé au banquet de la Canadian Society, un discours dont certaines phrases ont causé quelque sensation.

Après avoir rappelé la malveillance que manifeste le gouvernement anglais vis-à-vis de son grand-père, lors de sa mission historique au Canada, Lord Durham a fait quelques allusions assez vives aux insultes récemment adressées à l'adresse de Lord Milner, par Winston Churchill à la Chambre des Communes.

"J'espère, a-t-il dit, que vous ne m'accuserez point de chercher à introduire ici un esprit de discord, si je me permets de vous rappeler qu'en ce moment même une autre fête est donnée en l'honneur d'un autre grand serviteur du pays, Lord Milner. Nous, membres du parlement anglais, nous pouvons réduire le nombre de ces grands pro-consuls si le besoin s'en fait sentir. Nous pouvons même les supprimer. Mais nous ne devrions jamais les insulteur."

Ces paroles ont d'autant plus de signification qu'elles avaient été prononcées pour être dites devant Winston Churchill lui-même qui devait être l'hôte d'honneur de la soirée, et qui fut retenu à l'heure par une attaque d'influenza. Le ministère était représenté au banquet par Lord Carrington. Beaucoup de députés ministériels y assistaient.

En présentant Lord Carrington, M. Hamar Greenwood qui présidait à dit qu'il espérait que Lord Carrington, comme président de la Commission d'Agriculture ferait enfin droit aux demandes des éleveurs canadiens qui réclament, depuis si longtemps l'abolition de l'embargo.

Lord Carrington s'est retranché derrière une réserve toute diplomatique. On sait d'ailleurs, qu'il est opposé à l'abolition de l'embargo ainsi que la commission qu'il préside.

Refaites votre Organisme fatigué et meurtri

L'hiver vous a laissé fatigué et déprimé. Votre sang n'est plus vigoureux. Vous n'êtes plus en forme. Vous dormez difficilement. Vous êtes fatigué. Vous n'avez plus d'appétit. Vous n'avez plus de force. Vous n'avez plus de courage. Vous n'avez plus de confiance. Vous n'avez plus de foi. Vous n'avez plus de espoir. Vous n'avez plus de amour. Vous n'avez plus de paix. Vous n'avez plus de bonheur. Vous n'avez plus de santé. Vous n'avez plus de vie.

Peu importe la chronicité de votre maladie, le Ferrozone vous aidera comme il l'a fait pour Madame Sadie E. Hislop, de Whitchy, Ont., qui écrit:

"Le Ferrozone ramène non-seulement à la santé, mais il guérit rapidement. Après avoir été alitée par la maladie, il me semblait que je n'aurais jamais retrouvé le chemin de la vie. J'étais faible et j'avais besoin de force. Ma force nerveuse était épuisée et je dormais mal à cause du mal de tête. Le Ferrozone était ce dont j'avais besoin. Il a augmenté mes forces, et je me sens mieux. J'en ai employé 8 boîtes et je suis très bien. Mon médecin dit que c'est un remède merveilleux."

Votre pharmacien les vend à 50c la boîte ou 6 boîtes à \$2.50. Par la poste de N. C. Polson et Cie., Hartford, Conn., U.S.A., et Kingston, Ont. 44-g-8-h

"SON EXCELLENCE"

Tel est le titre auquel a droit l'épouse du gouverneur-général

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 25.—La question du titre officiel de l'épouse du gouverneur général est réglée par la dépêche suivante adressée à Lord Grey.

Milord. — Il a été question de savoir si l'épouse du gouverneur général du Canada avait droit au titre de "Son Excellence". Jusqu'à présent rien d'officiel n'a été prononcé sur ce sujet, mais lors de l'établissement du Commonwealth d'Australie, il a été décidé que la reine Victoria d'approuver que l'épouse du gouverneur général fut appelée "Son Excellence", et je suis chargé de vous en informer que Sa Majesté le Roi a bien voulu donner son assentiment à ce que le même titre soit accordé à l'épouse du gouverneur général du Canada, ainsi que les marques de respect social qui sont ordinairement rendues au gouverneur général.

J'ai, etc., etc. ELGIN.

MINISTRES A MONTREAL

(Dépêche spéciale au "Canada")
Québec, 25.—Les honorables MM. Gouin et Prévost sont partis ce midi pour Montréal.

Comment sont vos enfants ces jours-ci? Sont-ils entreprenants, courageux et forts? Ont-ils des pâles, maigres et délicats? Ceci doit vous faire souvenir de la Salaparille d'Ayer. Elle fait beaucoup pour les enfants. Elle leur donne beaucoup d'appétit, aide leur digestion et reconstruit leur santé. Demandez à votre médecin s'il l'approuve. Nous n'avons pas de secrets, nous publions toutes les formules de nos médicaments. 44-wil-26-3.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Comment sont vos enfants ces jours-ci? Sont-ils entreprenants, courageux et forts? Ont-ils des pâles, maigres et délicats? Ceci doit vous faire souvenir de la Salaparille d'Ayer. Elle fait beaucoup pour les enfants. Elle leur donne beaucoup d'appétit, aide leur digestion et reconstruit leur santé. Demandez à votre médecin s'il l'approuve. Nous n'avons pas de secrets, nous publions toutes les formules de nos médicaments. 44-wil-26-3.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Comment sont vos enfants ces jours-ci? Sont-ils entreprenants, courageux et forts? Ont-ils des pâles, maigres et délicats? Ceci doit vous faire souvenir de la Salaparille d'Ayer. Elle fait beaucoup pour les enfants. Elle leur donne beaucoup d'appétit, aide leur digestion et reconstruit leur santé. Demandez à votre médecin s'il l'approuve. Nous n'avons pas de secrets, nous publions toutes les formules de nos médicaments. 44-wil-26-3.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Comment sont vos enfants ces jours-ci? Sont-ils entreprenants, courageux et forts? Ont-ils des pâles, maigres et délicats? Ceci doit vous faire souvenir de la Salaparille d'Ayer. Elle fait beaucoup pour les enfants. Elle leur donne beaucoup d'appétit, aide leur digestion et reconstruit leur santé. Demandez à votre médecin s'il l'approuve. Nous n'avons pas de secrets, nous publions toutes les formules de nos médicaments. 44-wil-26-3.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Comment sont vos enfants ces jours-ci? Sont-ils entreprenants, courageux et forts? Ont-ils des pâles, maigres et délicats? Ceci doit vous faire souvenir de la Salaparille d'Ayer. Elle fait beaucoup pour les enfants. Elle leur donne beaucoup d'appétit, aide leur digestion et reconstruit leur santé. Demandez à votre médecin s'il l'approuve. Nous n'avons pas de secrets, nous publions toutes les formules de nos médicaments. 44-wil-26-3.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Comment sont vos enfants ces jours-ci? Sont-ils entreprenants, courageux et forts? Ont-ils des pâles, maigres et délicats? Ceci doit vous faire souvenir de la Salaparille d'Ayer. Elle fait beaucoup pour les enfants. Elle leur donne beaucoup d'appétit, aide leur digestion et reconstruit leur santé. Demandez à votre médecin s'il l'approuve. Nous n'avons pas de secrets, nous publions toutes les formules de nos médicaments. 44-wil-26-3.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Comment sont vos enfants ces jours-ci? Sont-ils entreprenants, courageux et forts? Ont-ils des pâles, maigres et délicats? Ceci doit vous faire souvenir de la Salaparille d'Ayer. Elle fait beaucoup pour les enfants. Elle leur donne beaucoup d'appétit, aide leur digestion et reconstruit leur santé. Demandez à votre médecin s'il l'approuve. Nous n'avons pas de secrets, nous publions toutes les formules de nos médicaments. 44-wil-26-3.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Comment sont vos enfants ces jours-ci? Sont-ils entreprenants, courageux et forts? Ont-ils des pâles, maigres et délicats? Ceci doit vous faire souvenir de la Salaparille d'Ayer. Elle fait beaucoup pour les enfants. Elle leur donne beaucoup d'appétit, aide leur digestion et reconstruit leur santé. Demandez à votre médecin s'il l'approuve. Nous n'avons pas de secrets, nous publions toutes les formules de nos médicaments. 44-wil-26-3.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Comment sont vos enfants ces jours-ci? Sont-ils entreprenants, courageux et forts? Ont-ils des pâles, maigres et délicats? Ceci doit vous faire souvenir de la Salaparille d'Ayer. Elle fait beaucoup pour les enfants. Elle leur donne beaucoup d'appétit, aide leur digestion et reconstruit leur santé. Demandez à votre médecin s'il l'approuve. Nous n'avons pas de secrets, nous publions toutes les formules de nos médicaments. 44-wil-26-3.

J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES

Elles ont payé \$307,000,000 en 1905

New-York, 25.—L'"Insurance Press" de New-York vient de publier son rapport annuel des sommes payées par les compagnies d'assurances sur la vie aux États-Unis et au Canada.

Les compagnies d'assurances sur la vie ont distribué aux États-Unis et au Canada en 1905, \$307,019,972 en paiements aux détenteurs de polices d'assurances ou à leurs héritiers.

Les sommes payées au Canada s'élevaient à un total de \$17,408,178. La ville de Montréal arrive au quatrième rang dans la liste des plus fortes versements effectués par les compagnies d'assurances ainsi qu'en fait foi le tableau suivant:

1—New-York	\$26,785,797
2—Philadelphie	9,810,271
3—Brooklyn	9,152,463
4—Chicago	8,094,732
5—Boston	7,248,140
6—Baltimore	4,043,321
7—St-Louis	3,885,532
8—Cincinnati	3,756,832
9—Pittsburg	3,208,282
10—Buffalo	2,407,039
11—San Francisco	2,357,333
12—Detroit	2,307,852
13—Cleveland	2,268,956
14—Montréal	2,266,023
15—New-Orléans	1,996,844
16—Newark	1,928,655
17—Washington	1,902,015
18—Providence	1,650,538
19—Milwaukee	1,562,478
20—Louisville	1,496,244
21—Toronto	1,450,610
22—Indianapolis	1,121,575
23—Denver	1,077,831
24—Jersey City	1,037,861
25—Rochester	1,021,803

Les autres villes canadiennes, figurent pour les sommes suivantes:

Ottawa, \$695,519; Québec, \$493,788; St-Jean, N.B., \$408,071 et Hamilton, \$203,866.

Cigarettes Égyptiennes "ROYAL" 15 cents la boîte.

27-4-s-g

AUX FINANCES

LA QUESTION DES TROTTIERS PERMANENTS — L'ÉGOUT DE LA RUE COWAN — L'ENCAISSE DE LA SEMAINE

La Commission des Finances, pendant la plus grande partie de la séance d'hier a étudié et discuté sur le rapport de la Voie au sujet de la construction de trottoirs permanents, pour une somme dépassant \$100,000.00.

Il s'agit surtout de trottoirs en pierre. Le président de la Voie, l'échevin Larivière explique comment il se fait qu'il y ait tant de variété de pierres à dalles. Il ajoute que tel ou tel échevin désire avoir dans son quartier de la "Blue Canyon", de la pierre bleue fendue du ciment où de l'asphalte. Maintenant toutes les variétés sont soumises à l'inspecteur de la Ville, M. Barlow qui adopte ou écarte les échantillons selon qu'ils sont bons ou mauvais. Les plus bas soumissionnaires obtiennent ensuite les contrats.

L'échevin Payette fait alors observer que c'est un bien mauvais principe que de laisser à chaque échevin le choix de la pierre qu'il lui faut pour les trottoirs de son quartier. Ceci n'a rien de bien pratique. Il serait plus conforme à l'économie de choisir la meilleure pierre et de s'en servir pour tous les trottoirs.

Maintenant, ajoute-t-il, je vois dans le rapport qu'on adopte certaines pierres artificielles. Permettez-moi de vous dire qu'il y a là un grand danger, car les ingénieurs peuvent eux-mêmes se tromper sur la nature de ces matériaux de composition.

Ainsi pour le béton, où le ciment, où l'asphalte ou toute autre pierre, ce danger existe si l'ingénieur n'en peut contrôler lui-même la fabrication.

Pour le béton, on peut se servir de bon sable dans le casillon et pour la dalle à fournir ensuite, on peut mettre du sable de qualité inférieure, et y ajouter certains ingrédients oléagineux qui font croire que la composition est grasse, solide, quand en fait c'est que le résultat apparent sans que la qualité du matériel, soit bonne.

Il y a un principe contre lequel rien ne prévaut, c'est que la pierre est un produit naturel, dont on peut contrôler les qualités de résistance, de densité; on peut constater s'il y a de la chaux, ou non, par la réaction des acides tandis que pour un produit manufacturé, l'analyse est souvent inutile et on est sûr de notre affaire que l'on en contrôle la fabrication. La pierre artificielle peut être falsifiée et la pierre naturelle a des qualités innombrables.

Enfinement le rapport de la Voie est adopté sans amendement, tel que soumis par l'échevin Larivière.

Au sujet de l'égout de la rue Cowan, dont la commission d'Hygiène recommande la construction, par mesure sanitaire, la commission des Finances voyant que la rue n'appartient pas à la Ville hésite à voter l'argent.

L'échevin Lavallée propose que l'on demande aux avocats de la Ville, si la Commission des Finances a le droit de ne pas concourir dans le rapport de la Commission d'Hygiène. La proposition est acceptée.

L'échevin L.-O. Lapointe, annonce qu'il n'y a aucune réclamation contre la Ville en ce moment. Comme c'est la première fois depuis longtemps on propose d'offrir une paire de gants blancs au président de cette sous-commission. L'échevin Lapointe est radieux.

Le trésorier, M. Robb, présente à la Commission l'état de l'encaisse pour la semaine finissant le 24 mai:

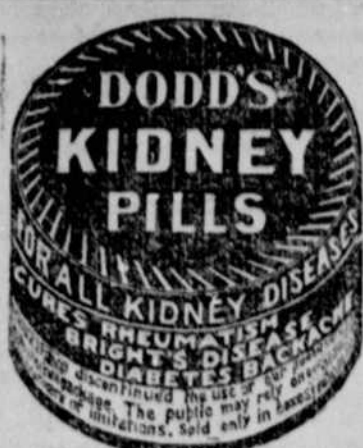
En caisse au 17 mai - - - - \$165,684.00
Reçues depuis cette date - - - - 39,820.00

\$206,504.00

En-caisse, total - - - - \$167,781.00
Déboursés depuis cette date - - - - \$ 47,723.00

REUNION DES MINISTRES

(Dépêche spéciale au "Canada")
Québec, 24.—Mardi prochain, il y aura conseil des ministres à Québec.



NOUVEAUX ARRIVÉS

Des immigrants s'amuse à Québec en attendant leur départ pour l'Ouest

(Dépêche spéciale au "Canada")

Québec, 24.—Les steamers "Lake Erie" et "Ottawa" sont arrivés ce matin en notre port. Le premier avait à son bord 122 passagers de seconde et 234 d'entrepont; le second 226 de seconde et 575 d'entrepont.

Ces immigrants comprennent, des Anglais, des Écossais, des Belges, des Français, des Finlandais et quelques Russes. En attendant le départ des chars à la bâtisse des immigrants, les nouveaux arrivés ont organisé des chœurs de chant et même une partie de sauterie. La valse était à la mode, avec "cake walks".

GRAND PROGRAMME

Le programme de dimanche prochain au Parc Schaner, est un des plus beaux programmes de l'année.

L'HON. M. HYMAN

Le ministre des travaux publics en tournée d'inspection

(Dépêche spéciale au "Canada")
Québec, 24.—L'hon. M. Hyman, ministre des Travaux Publics, en route pour Chicoutimi, est arrêté hier à St-Joseph de Lévis et a visité le bassin de carenage, qu'il est question d'agrandir.

NOMINATIONS

(Dépêche spéciale au "Canada")
Québec, 24.—M. Jos. Boivin, sous-secrétaire de la Province, a été nommé commissaire "per delimus potestatem" et juge de paix sur autorité de l'article 2572.

M. J. B. Robert Fortin a été nommé professeur à l'école normale de Rimouski.

Mlle Alice Déguise, vient d'être nommée inspectrice des établissements industriels et édifices publics en remplacement de Madame L. D. Provencher, qui a démissionné.

M. Isaïe Préfontaine, de Montréal a été nommé président du Conseil d'Arbitrage.

Cigarettes Égyptiennes "ROYAL" 15 cents la boîte.

27-4-s-g

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Clôture de la réunion annuelle — Visite à la ferme expérimentale et à l'observatoire

Ottawa, 25.—La Société Royale a clos sa réunion annuelle par un banquet hier soir à l'hôtel Russell.

À la séance de clôture, Sir Sanford Fleming a présenté le rapport du comité spécial sur le système métrique. Il y est dit: "Le comité hésite à exprimer une opinion sur les mérites de la proposition soumise à la Société relativement à l'adoption d'un mètre de 40 pouces. C'est la première fois que cette question est présentée devant la Société Royale, et il est jugé mieux que la société se prononce pas maintenant pour une opinion particulière, attendu que la nouvelle proposition donne un nouvel intérêt à la question du système métrique; et il semble à propos que la société approuve les moyens à prendre pour faciliter les recherches."

Dans l'après-midi les membres de la Société ont visité la ferme expérimentale et l'observatoire du Donjon.

CONTRAT IMPORTANT

L'orphelinat de St-Damien de Buckland

(Dépêche spéciale au "Canada")
Québec, 24.—M. Jos. Gosselin, entrepreneur de Lévis, a obtenu le contrat pour la reconstruction de l'orphelinat de St-Damien de Buckland, dans le comté de Bellechasse. Cette construction sera en pierre et brique et coûtera dans les \$80,000.

CHOSSES MILITAIRES

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 25.—61^e régiment de Châteauguay et Beauharnois-le capitaine G. Poitras est admis à prendre sa retraite.

65^e. Carabiniers "Mont-Royal" pour être major: le capitaine H. Jodoin.

TRIOMPHE DE LA SCIENCE

Les découvertes scientifiques se multiplient, un célèbre médecin français, le Dr Prosser, infatigable chercheur, dont toute l'attention s'est portée vers l'"Insomnie", ses causes et ses effets désastreux sur le cerveau et l'économie en général, a enfin trouvé un remède tout à fait inoffensif auquel il a donné le nom "SOMNILLINE", qui assure un prompt et profond sommeil à tout le monde sans exception.

Qu'importe l'état de santé, les occupations, l'âge et le sexe, la "SOMNILLINE" ne peut manquer de réussir et, pour le prouver, il offre d'expier gratuitement à titre d'essai un échantillon de ce souverain remède dans toutes les parties du monde. Vous n'avez qu'à écrire, avec 10c inclus pour frais de poste. Adresser: Docteur Prosser, Dépt. 9, Boîte 718, Montréal.

44-g

COLONIAL HOUSE

Square Phillips

ÉTOFFES A ROBES DE COULEURS

Un lot de beaux Suitings à 50c, 65c et 75c la verge.

Serge marine et crème, lignes spéciales à 55c et 65c la verge.

Moirés. Un assortiment de toutes les nuances désirables.

Lignes spéciales, bleue marin, pour habits de bain à 50c la verge.

Organdies françaises, voiles, dimities, challies, un très beau choix.

Crepe de chine de laine, couleur crème, prix 55c la verge.

Soies éoliennes de 44" spécial 85c la verge.

Dépt. des Chaussures

Chaussures de tennis pour messieurs à 75c.

Chaussures de bain pour messieurs, grandeur 6 à 10. Prix 45c.

Chaussures de bain pour dames, grandeur 3 à 7, 35c et 75c.

Chaussures de bain pour demoiselles, grandeur 11 à 2, 30c; grandeur 6 à 10, 25c.

RUBANS

Rubans de Dresde, grand assortiment de dessins très nouveaux de toutes les largeurs.

Rubans de fantaisie, à pois, carreaux, rayés, etc.

Rubans noirs et blancs. Rubans dorés.

Rubans à chaussures, blancs, crèmes, noirs, tan, champagne, brun et gris.

Dessins nouveaux dans



LES SPORTS



Capital vs. National — La rame chez les universitaires — Les courses à Terrebonne — Nouvelles sportives

CULTURE PHYSIQUE

L'ELITE

Au premier rang des éléments qui composent la personnalité humaine figure la santé, complétée, au point de vue physique, par la force et la beauté, au point de vue moral, par le caractère, le cœur, l'intelligence, le jugement, le savoir.

L'état de notre population est loin de répondre à cet idéal. Envahie par les maladies contagieuses et les tares héréditaires, déprimée par l'affaiblissement des sentiments affectifs, par l'incohérence des unions sexuelles, par l'égoïsme, par l'avidité des richesses, enfin par la haine entre les diverses classes de la société, elle court fatalement à sa perte si une action énergique ne vient pas s'opposer à sa disparition complète.

Cette action vient d'être entreprise sous une forme toute nouvelle, entièrement différente de celle donnée aux efforts des médecins et des moralistes pour enrayer le mal physique et moral dont nous souffrons. Procédant par voie de sélection rationnelle, analogue à la sélection naturelle dont le monde vivant nous offre le modèle, une nouvelle association, sous le nom de "L'Elite", groupe en un faisceau compact, ceux et celles qui, n'étant atteints ni de maladies contagieuses, ni de tares héréditaires, possèdent en outre une bonne moralité. Son but est de réaliser, par l'application des connaissances biologiques et des principes de morale, la conservation et la prolongation de l'existence de ses membres, ainsi que l'amélioration physique et morale de l'humanité.

Les membres de cette association, qui prennent le titre de "Elus", sont choisis avec soin et astreints à de rigoureux examens médicaux notamment avant leur admission. Ils ne doivent se marier qu'entre eux.

Chaque Elu conserve son doctorat pour la pratique des soins médicaux en cas de maladie; mais un médecin spécial, payé par l'association, est attaché à chaque groupe cantonal. Le rôle de ce médecin consiste d'abord à contrôler les conditions d'admission dans l'"Elite"; son devoir s'étend, en outre, à l'enseignement des préceptes d'hygiène, ainsi que des principes de morale d'ordre social et de morale sociale, et, en général, à tout ce qui peut avoir pour résultat final la conservation de la santé et la prolongation de la vie des Elus. Il les réunit chaque semaine dans une salle appelée le "Conservatoire"; il s'assure, dans cette réunion, de leur état de santé, puis il leur fait une conférence sur les préceptes à suivre pour s'y maintenir eu égard à l'époque de l'année, au genre d'occupation de chacun, et joint les préceptes d'hygiène.

On voit quelle importance chaque "Elu" va prendre dans le corps social, rien que par la qualité que lui confère son titre, basé sur sa santé physique et sur sa moralité, sans compter tous les avantages matériels et moraux qu'il pourra trouver dans l'usage des créations de l'"Elite".

De plus, l'amélioration de la race ne peut être obtenue que par une sélection approfondie des sujets destinés à la reproduction. Lorsque, pour quelques espèces inférieures, l'homme est parvenu à une méthode de sage et raisonné des conditions dans lesquelles s'opère la reproduction, à réaliser des améliorations considérables de ces espèces, par suite de quelle aberration n'a-t-il pas agi de même, jusqu'ici pour l'espèce humaine? Le choix de deux êtres à unir est d'une importance telle pour leur bonheur, pour leur santé et celle de leurs enfants, pour la durée de leur existence, enfin pour l'amélioration de la race humaine, qu'on reste confondu quand on réfléchit aux conditions déplorables dans lesquelles ces unions se pratiquent de nos jours, dans la plupart des cas.

L'"Elite" y apportera une amélioration considérable. Elle étudiera avec soin les caractères, les tempéraments que doivent présenter les sujets de sexe différent pour qu'il y ait la plus grande affinité et que leur union soit parfaite au point de vue physique et au point de vue moral; elle provoquera des réunions nombreuses, où seront appelés ceux et celles dont l'union devra résulter à ces conditions, tout en tenant compte de la situation de fortune et des convenances personnelles et leur fournira ainsi l'occasion de réaliser des mariages sérieux et durables.

Au point de vue social, les bienfaits de l'"Elite" seront considérables. En même temps que la morale domestique et la morale sociale vont s'implanter définitivement dans le milieu choisi composé par le corps de l'"Elite", l'institution du mariage, si décriée aujourd'hui, va devenir infiniment supérieure à ce qu'elle a été jusqu'à ce jour. Les cas de divorce seront de plus en plus rares, et cet excédent finira même par ne plus être appliqué qu'à titre tout à fait exceptionnel.

Plus de craintes dans l'avenir d'une famille constituée d'après les préceptes et les règles de l'"Elite" elle sera exempte de tous les maux héréditaires qui si souvent la conduisent à sa ruine. Les nouvelles conditions dans lesquelles les unions vont être réalisées donneront l'assurance d'une vie longue et heureuse, complétée par la perspective de donner le jour à des enfants robustes, de façon à obtenir une postérité saine et vigoureuse.

Edifié sur des bases aussi solides, l'"Elite" va prendre rapidement un essor considérable. D'ici sortira une humanité absolument régénérée.

Un premier groupe de l'"Elite" est organisé à Paris à l'Hôtel des Sociétés Savantes, rue Serpente, 28. LEHMANN.

HOTEL CECIL

Le menu exquis et varié de l'HOTEL CECIL en fait de rendez-vous de tous les hommes d'affaires. M. Dion, le nouveau propriétaire redouble d'attention pour satisfaire tous ses clients. 44-g

LA LUTTE

A JOLIETTE

Mardi soir Pietro et Roumagnon donneront une représentation à Joliette sous les auspices du Club Athlétique Joliette.

Les exercices de sport sont très populaires dans notre petite ville et aux récents tournois que nous avons eu il y avait une foule considérable.

LA RAME

CORNELL vs. HARVARD

Boston, 26-1. L'équipe de 8 rameurs de l'université Cornell a défait celle de Harvard hier après-midi, dans une course très contestée, qui eut lieu sur la rivière Charles. Le temps officiel de cette course fut de 10 minutes 53 secondes.

LE GOLF

ENCORE VICTORIEUSE

New-York, 26-Madame Cgas. T. Stout, a gagné pour la quatrième fois, hier après-midi le titre de champion du Metropolitan. Elle a battu Mlle Georgiana Bishop, du Brooklyn Golf Club, par 3 points dans une ronde de 13 trous.

Cigarettes Égyptiennes "ROYAL" 15 cents la boîte. 27-4-s-c-z

LE TIR

UNE EQUIPE ANGLAISE

Londres, 26- La somme de 1.000 livres sera votée pour envoyer une équipe de tireurs des Queens Westminster, concourir à New-York, l'automne prochain.

LE TURF

A GRAVESEND

New-York, 26- Blandy a gagné le Parkway Handicap hier après-midi à Gravesend.

Oxford est arrivé second et Williams a pris la troisième place. Temps: 1:47.

LES COURSES

A TERREBONNE

Des grandes courses au trot et à l'ambie auront lieu à Terrebonne, mercredi, le 30 mai 1906.

Voici le programme:

Classe nommée, free for all \$100.
Robert M. Roddy Masson
Jim Wilson Henry Moody
Lady Belmont Harry Moody
Antide Henri Bonenfant
Classe nommée, 2:25 875.
Little Fred Sidney Moody
Kentucky Frank Willy Moody
Motel Pilot Albert Berthiaume
Catherine Gazette George Moody
Classe nommée, bourse \$50.
Quarry Girl J. O. Labille
Nellie Louis Labille
Little Pitt Roddy Masson
Lightning Edmond Lafrenière
Au cas de mauvais temps les courses seront renvoyées au 3 juin.
Pour toutes informations s'adresser à:

CLARENCE A. KIMPTON

Admission 25c. Enfants 10c.
Une fanfare sera sur le terrain.

AUTOMOBILISME

LA GREVE

Paris, 25 - La journée d'hier a été marquée par la reprise du travail, d'une façon partielle, dans la plupart des usines automobiles. Les mineurs ont tenté un peu partout, et notamment à Ivry, d'empêcher les ouvriers laborieux d'entrer à l'usine, en procédant par la menace et par les coups. Les sergents et les soldats chargés d'assurer le service d'ordre ont dû, en divers endroits, disperser les manifestants. Il sied de remarquer aussi que les ouvriers eux-mêmes ont répondu aux arguments brutaux des grévistes par des arguments de même valeur et que les bagarres ont été tout à leur avantage. Le régime de terreur qu'une minorité turbulente imposait aux ouvriers de l'industrie automobile semble donc devoir rapidement prendre fin et tout porte à croire que d'ici la fin de la semaine, la situation sera sensiblement améliorée.

BASE-BALL

LIGUE DE L'EST

Les "Royals" ont perdu la soirée d'hier après-midi pour avoir "trop excellé" au "bat". Matterna débata très mal, mais son jeu se raffermi après les trois premiers innings et on ne saurait lui attribuer l'échec d'hier après-midi.

Les "Birds" auraient été intalliblement blanchis si Jones n'eût échappé une balle frappée par Huelman. Ceci permit à "Mickey" Joyce qui pensionnait "au premier" de compléter le circuit. Newark joua avec précision.

Malay se distingua au "centre" en attrapant une balle d'une seule main. Ce fut le coup le plus saillant de la partie, dont voici le score détaillé:

BILLARD ET POOL

PRIX SPECIAL AUX AMATEURS: 20c de l'heure. "Life Pool" 2 baguettes pour 50c.

SALLE BRODEUR, 1404 St-Catherine Est. 27-30-p-a

NEWARK

	Ab.	R	H	Po	A	E
Malay, cf.	5	0	1	4	0	0
Engle, 2b.	3	1	1	3	6	0
Cockman, 3b.	3	2	3	1	3	0
Foster, rf.	3	2	2	1	0	0
Gatins, ss.	3	0	1	1	3	0
Brown, lb.	4	0	1	11	0	0
Jones, cf.	4	0	1	3	0	1
McCauley, c.	3	0	2	3	0	0
McCoy, p.	4	1	1	0	1	0
Totaux	32	6	13	27	13	1

MONTREAL

Joyce, H.	2	1	0	0	1	0
J. Bannan, cf.	4	0	2	1	0	0
Warner, 3b.	4	0	1	4	3	0
Eckman, rf.	3	0	0	2	0	0
Massey, lb.	3	0	0	8	1	0
Connors, 2b.	4	0	1	3	2	1
Dillon, c.	4	0	1	5	2	0
G. Bannan, ss.	3	0	0	3	4	0
Mattern, p.	3	0	0	1	7	1
Totaux	30	1	5	27	20	2

Score par innings: 1-0-0-2-10-6
Newark.....100000000-6
Montreal.....000000010-1

SOMMAIRE

Courses gagnées, Newark, 3; buts volés, Engle, Joyce, J. Bannan; sacrifice, Gatins; buts sur les balles, de McCoy, 5; de Mattern, 4; struck-out, par McCoy, Wagner, Dillon; par Mattern, Malay, Engle, 2; McCoy; coups bon pour deux buts, McCauley; doubles-jeux, Cockman; Enrie à Brown, 2; Engle à Gatins à Brown; laissés sur les buts, Newark, 3 heures. Arbitre, M. Kelly.

A Toronto: Jersey City.....000100001-2 4 1
Toronto.....000000000-0 2 5
Mack et Butler; Currie et McGovern.

A Rochester: Baltimore.....000000001-1 7 2
Rochester.....000000011-2 5 0
Buschell et Hearne; Henley et Carisch.

A Buffalo: Providence.....110000210-5 11 1
Buffalo.....000010000-1 6 2
Cronin et Cooper; Milligan et McManus.

POSITION DES CLUBS

Clubs	G.	P.	P.C.
Newark.....	16	9	640
Buffalo.....	15	9	625
Jersey City.....	12	11	523
Rochester.....	11	11	500
Baltimore.....	12	12	500
Providence.....	11	14	440
Montreal.....	11	16	407
Toronto.....	9	15	375

LIGUE NATIONALE

A Chicago: Chicago.....00000200x-2 8 1
Boston.....000000010-1 4 0
Pfeister et Moran; Young et Needham; Umpire: Johnston.

A St-Louis: St-Louis.....20000200x-4 11 1
New-York.....001000011-3 6 1
Drubhot et Crady; Taylor, Ferguson, Bowerman et Bresnahan; Umpires: O'Day et Enslie.

A Cincinnati: Cincinnati.....000000010-1 8 1
Philadelphia.....100000002-3 7 0
Weimer et Schell; Sharks et Doolin; Umpires: Carpenter et Conway.

A Pittsburgh: Pittsburgh.....000000010-2 10 0
Brooklyn.....000000000-0 6 2
Willis et Philpott; Fason et Nhillter; Umpire, mlem.

POSITION DES CLUBS

Clubs	G.	P.	P.C.
Chicago.....	26	13	667
New-York.....	23	12	657
Pittsburgh.....	21	17	553
Philadelphia.....	21	17	553
St-Louis.....	16	20	444
Cincinnati.....	16	22	421
Boston.....	12	24	2768

LIGUE AMERICAINE

A Boston: Boston.....01020000x-3 4 3
Chicago.....000000000-0 2 2
J. Tannehill et Peterson; White et Sullivan; Umpire: O'Loughlin.

A Philadelphia: St-Louis.....000010100-2 6 2
Philadelphia.....11200110x-6 12 0
Jacobson et Spencer; Dygert et Powers; Umpires: Connors et Hurst.

A Washington: Washington.....000000000-0 5 1
Cleveland.....000205020-4 13 0
Hughes et Heydon; Eals et Clark; Umpires: Sheridan et Evans.

A New-York: Detroit.....002010200-5 16 5
New-York.....15342000x-15 10 3
Denovan, Wiggs, Fuhank et Schmidt; Hogg; Klebow et Thomas; Umpire: Connolly.

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphia.....	22	10	688
Cleveland.....	19	10	655
New-York.....	18	13	581
Detroit.....	17	14	548
St-Louis.....	17	16	515
Washington.....	13	17	433
Boston.....	7	27	206

AUTOUR DES BUTS

Les clubs de M. B. C. et athlétique se rencontreront dans une partie de la Ligue Provinciale, dimanche prochain, au Parc Saint-Denis. La seule promesse d'être une des plus contestées de la saison, vu la rivalité qui existe entre ces clubs.

Le M. B. C. se compose de plusieurs joueurs qui appartiennent à l'Athlétique, et ceux-ci se promettent bien de faire mordre la poussière à leurs anciens-équipiers. Le gérant Domp-housse, dont tous connaissent la haute connaissance du jeu, se fait fort de prophétiser une éclatante défaite de dimanche dernier.

M. Domp-housse n'en est pas à son début comme gérant, ayant été, il y a quelques années, le directeur du fameux club du collège Nicolet, où il acquit l'expérience du jeu et fut lui-même l'étoile des collègues qui le considèrent le meilleur joueur de la province.

Il n'y a aucun doute que sous son habile direction, le club M. B. C. a

de grandes chances d'arriver champion de la ligue.

L'Athlétique, battu dimanche dernier, est bien disposé à racheter sa défaite par une victoire, il sera renforcé pour la rencontre, et attendra le M. B. C. d'un pied ferme. Motin et Provencen seront les piliers de l'Athlétique, tandis que Cellesco, Campeau et Beaulac seront ceux de M. D. C.

Geo. M. Parks sera l'umpire, et la toute commencera à trois heures précises.

Les Masselottes ont terminé les arrangements relatifs à leur excursion de dimanche à Valleyfield. Les billets de la partie d'ouverture de la Ligue Canadienne de l'Est, à la petite ville manufacturière, se vendent comme par magie et les fervents des deux équipes se promettent d'aller encourager, en grand nombre, leurs joueurs favoris.

Les Masselottes savent d'avance qu'il y aura de la lutte, et qu'ils se sont entraînés en conséquence. De son côté, M. Laurin de Valleyfield n'a rien oublié pour additer la victoire à ses gens.

En Rochefort et Durocher, Valleyfield possède une des meilleures batteries de la province.

Cigarettes Égyptiennes "ROYAL" 15 cents la boîte. 27-4-s-c-z

L'élevage rationnel

Tous les pays où l'industrie laitière est en honneur ont vu depuis un certain nombre d'années de la l'élevage rationnel s'appliquer à l'amélioration des vaches laitières.

Pour encourager chez nous semblable mouvement, le gouvernement fédéral, par la Commission de l'industrie laitière a organisé un certain nombre de stations de contrôle. Partout où 20 cultivateurs s'engagent à peser régulièrement le lait de leurs vaches et à en prendre des échantillons, le Bureau fédéral de l'industrie laitière se chargera de faire faire cette analyse du lait de chaque vache. Pour améliorer nos vaches laitières il est essentiel, il est vrai, de connaître le record individuel de chacune d'elles, mais il n'est pas moins nécessaire d'employer à la reproduction que des taureaux de choix. A ce point de vue, il existe en Suisse une organisation connue sous le nom de syndicats d'élevage, sur laquelle nous croyons à propos de fournir à nos cultivateurs quelques renseignements. Ces syndicats ont pour but l'achat en commun de taureaux qui par suite sont connus sous le nom de taureaux syndicaux. Voici quel est le fonctionnement de ces syndicats:

Par taureau syndical, on entend un taureau appartenant à un syndicat d'élevage qui en fait l'acquisition avec les fonds de l'association, qui le garde et qui l'entretient pour le mettre à la disposition des syndiqués moyennant le paiement d'une rétribution dont le montant est fixé par les statuts.

Les syndicats d'élevage suisses se sont, dès l'origine, rendus acquéreurs de taureaux syndicaux. Le rapport fédéral de l'exercice 1898 est explicite à ce sujet. En ce qui concerne spécialement l'élevage, il nous dit: "Il y a lieu de remarquer que pour encourager cet élevage d'une manière suivie et constante, il faut veiller surtout à ce qu'une contre-épreuve soit poursuivie de bons taureaux. Il est inutile de vouloir faire un élevage rémunérateur si l'élément reproducteur mâle n'est pas de bonne qualité. Mais le petit éleveur ne peut se procurer par lui-même ces taureaux de choix, et s'il ne peut disposer de bons reproducteurs que posséderait un gros cultivateur, voisin, il est obligé de recourir à l'association. C'est ainsi qu'après avoir reconnu la nécessité de l'association, les éleveurs d'une ou de plusieurs communes s'unissent pour former un syndicat d'élevage du bétail. Le syndicat fait l'acquisition d'un taureau de premier choix et de bonne ascendance, l'entretient d'une manière rationnelle, et ne l'unit qu'avec les meilleures vaches et génisses."

En 1902, le rapport fédéral annuel dit encore: "La garde d'un taureau en commun a été le point de départ de la création des syndicats d'élevage. N'oublions jamais cela et maintenons le principe qu'un syndicat doit avoir son reproducteur à lui, la race doit être un sujet de mérite; le succès est là. Il est évident que le but sera plus vite atteint si les sociétés possèdent des vaches de choix, car à quoi sert un taureau de grand mérite si les femelles sont de qualité absolument médiocre?"

En 1903, nous lisons encore dans le rapport public: "Les frais de garde d'un taureau commun étant assez considérables, les syndicats peu fortunés se voient dans l'obligation de renoncer à entretenir un taureau. Il est donc de toute nécessité, pour l'avenir et la prospérité des syndicats, d'avantageur aux concurrents les taureaux qualifiés appartenant aux associations. De la sorte, les syndicats auront un intérêt à faire l'acquisition de taureaux de choix et à la garder aussi longtemps que possible à l'élevage. Un incrédule voit des taureaux privés pour un syndicat réside dans le fait que si plusieurs reproducteurs sont employés, la tenue des registres devient très difficile et très compliquée. D'autre part, les témoignages de tous ces tenanciers de taureaux sont moins probants que ceux du tenancier du taureau du syndicat, dont les inscriptions dans les carnets de saillie peuvent être considérées comme dignes de foi."

La pensée directrice de la fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge est donc celle-ci: chaque syndicat d'élevage doit avoir son taureau à lui et ne faire l'acquisition que de taureaux d'élite. Les statistiques nous montrent que le nombre des taureaux syndicaux possédés par les syndicats affiliés à la fédération suisse des syndicats d'élevage est de 120.

En 1902, le rapport fédéral annuel dit encore: "La garde d'un taureau en commun a été le point de départ de la création des syndicats d'élevage. N'oublions jamais cela et maintenons le principe qu'un syndicat doit avoir son reproducteur à lui, la race doit être un sujet de mérite; le succès est là. Il est évident que le but sera plus vite atteint si les sociétés possèdent des vaches de choix, car à quoi sert un taureau de grand mérite si les femelles sont de qualité absolument médiocre?"

En 1903, nous lisons encore dans le rapport public: "Les frais de garde d'un taureau commun étant assez considérables, les syndicats peu fortunés se voient dans l'obligation de renoncer à entretenir un taureau. Il est donc de toute nécessité, pour l'avenir et la prospérité des syndicats, d'avantageur aux concurrents les taureaux qualifiés appartenant aux associations. De la sorte, les syndicats auront un intérêt à faire l'acquisition de taureaux de choix et à la garder aussi longtemps que possible à l'élevage. Un incrédule voit des taureaux privés pour un syndicat réside dans le fait que si plusieurs reproducteurs sont employés, la tenue des registres devient très difficile et très compliquée. D'autre part, les témoignages de tous ces tenanciers de taureaux sont moins probants que ceux du tenancier du taureau du syndicat, dont les inscriptions dans les carnets de saillie peuvent être considérées comme dignes de foi."

La pensée directrice de la fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge est donc celle-ci: chaque syndicat d'élevage doit avoir son taureau à lui et ne faire l'acquisition que de taureaux d'élite. Les statistiques nous montrent que le nombre des taureaux syndicaux possédés par les syndicats affiliés à la fédération suisse des syndicats d'élevage est de 120.

En 1902, le rapport fédéral annuel dit encore: "La garde d'un taureau en commun a été le point de départ de la création des syndicats d'élevage. N'oublions jamais cela et maintenons le principe qu'un syndicat doit avoir son reproducteur à lui, la race doit être un sujet de mérite; le succès est là. Il est évident que le but sera plus vite atteint si les sociétés possèdent des vaches de choix, car à quoi sert un taureau de grand mérite si les femelles sont de qualité absolument médiocre?"

En 1903, nous lisons encore dans le rapport public: "Les frais de garde d'un taureau commun étant assez considérables, les syndicats peu fortunés se voient dans l'obligation de renoncer à entretenir un taureau. Il est donc de toute nécessité, pour l'avenir et la prospérité des syndicats, d'avantageur aux concurrents les taureaux qualifiés appartenant aux associations. De la sorte, les syndicats auront un intérêt à faire l'acquisition de taureaux de choix et à la garder aussi longtemps que possible à l'élevage. Un incrédule voit des taureaux privés pour un syndicat réside dans le fait que si plusieurs reproducteurs sont employés, la tenue des registres devient très difficile et très compliquée. D'autre part, les témoignages de tous ces tenanciers de taureaux sont moins probants que ceux du tenancier du taureau du syndicat, dont les inscriptions dans les carnets de saillie peuvent être considérées comme dignes de foi."

La pensée directrice de la fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge est donc celle-ci: chaque syndicat d'élevage doit avoir son taureau à lui et ne faire l'acquisition que de taureaux d'élite. Les statistiques nous montrent que le nombre des taureaux syndicaux possédés par les syndicats affiliés à la fédération suisse des syndicats d'élevage est de 120.

En 1902, le rapport fédéral annuel dit encore: "La garde d'un taureau en commun a été le point de départ de la création des syndicats d'élevage. N'oublions jamais cela et maintenons le principe qu'un syndicat doit avoir son reproducteur à lui, la race doit être un sujet de mérite; le succès est là. Il est évident que le but sera plus vite atteint si les sociétés possèdent des vaches de choix, car à quoi sert un taureau de grand mérite si les femelles sont de qualité absolument médiocre?"

En 1903, nous lisons encore dans le rapport public: "Les frais de garde d'un taureau commun étant assez considérables, les syndicats peu fortunés se voient dans l'obligation de renoncer à entretenir un taureau. Il est donc de toute nécessité, pour l'avenir et la prospérité des syndicats, d'avantageur aux concurrents les taureaux qualifiés appartenant aux associations. De la sorte, les syndicats auront un intérêt à faire l'acquisition de taureaux de choix et à la garder aussi longtemps que possible à l'élevage. Un incrédule voit des taureaux privés pour un syndicat réside dans le fait que si plusieurs reproducteurs sont employés, la tenue des registres devient très difficile et très compliquée. D'autre part, les témoignages de tous ces tenanciers de taureaux sont moins probants que ceux du tenancier du taureau du syndicat, dont les inscriptions dans les carnets de saillie peuvent être considérées comme dignes de foi."

La pensée directrice de la fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge est donc celle-ci: chaque syndicat d'élevage doit avoir son taureau à lui et ne faire l'acquisition que de taureaux d'élite. Les statistiques nous montrent que le nombre des taureaux syndicaux possédés par les syndicats affiliés à la fédération suisse des syndicats d'élevage est de 120.

En

DOMINION DEFOREST WIRELESS TELEGRAPH COMPANY, Limited.
BUREAUX DE MONTREAL. — 23 Edifice du Board of Trade. Téléphone 913.
BUREAUX DE QUEBEC. — 28 rue Saint-Louis. Téléphone No. 48.
BUREAUX DE SAINTE-ANNE. — 109. Et dans les édifices du Parlement.
BUREAUX D'OTTAWA. — 40 rue Sparks. Téléphone No. 8054. Et dans les édifices du Parlement.
TAXES DE JOUR. — 200, par 10 mots, 1 par mot supplémentaire.
TAXES DE NUIT. — 200, par 10 mots, 1 par mot supplémentaire.
Distribution gratuite des messages par des messagers en uniforme.
Nous garantissons un service prompt et efficace et nous sollicitons votre patronage.
DOMINION DEFOREST WIRELESS TELEGRAPH CO. LTD.
1-N-X

L'oeuf de poule

L'oeuf de poule pèse de 1-2 à 2-12 onces. La coquille entre dans ce poids pour 12 p.c., le jaune pour 30 p.c., et le blanc pour 58 p.c.
Un oeuf contient en moyenne: albumine, 105 grains; graisse, 90 grains; le jaune renferme 45 grains d'albumine et 90 de graisse.
Les albumines et les graisses du jaune d'oeuf sont assez riches en phosphore.

On admet qu'un oeuf a le même pouvoir nutritif que 5.55 onces de lait de vache, avec cette différence qu'il ne renferme pas de substances hydrocarbonées. Un oeuf de 2 onces peut remplacer à peu près 1.8 onces de viande.

L'oeuf entier produit 60 calories. On admet que l'oeuf cuit à la coque ne séjourne pas plus de deux heures dans l'estomac; ceci explique comment cet aliment est la base de la nourriture de ceux qui ont besoin de se rafraîchir.

La digestibilité des oeufs varie avec le mode de cuisson. L'immersion dans l'eau bouillante pendant une minute coagule à peine le blanc; au bout de deux minutes la moitié de la partie extérieure du blanc est coagulée; au bout de trois minutes tout le blanc est coagulé, sans être absolument dur; après quatre minutes, l'extérieur du jaune durcit; au bout de cinq minutes, le jaune devient pâteux; après six minutes, il est dur.

Pour avoir un oeuf à la coque parfait, on conseille de saler l'eau, de la faire bouillir, puis on retire la casserole du feu et on plonge les oeufs pendant trois minutes. Le blanc est lisse et le jaune onctueux.

Le temps de cuisson dépend de la grosseur et du degré de fraîcheur des oeufs.

L'oeuf cru est un excellent aliment, à la condition d'être bien insalé et divisé dans la bouillie; aussi faut-il le manger à la cuillère, ce qui est d'ailleurs très agréable.

Pour que l'oeuf soit bien nutritif, il est essentiel que son albumine ne soit pas entièrement coagulée.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL"
15 cents la boîte.
27-4-g-g

On ne pourrait rouler trop fortement un cigare, les pailles et les terres légères mises en culture, l'emploi du rouleau est indispensable pour fermer les pores trop nombreux et conserver l'humidité nécessaire.

Les radines fourragères demandent un lit de semis ni trop compact ni trop ouvert, mais profond et de fine texture.

Cie RICHELIEU ET ONTARIO
Excursions de fin de semaine

Excursion à Québec, 4. Départ de Québec dimanche ou lundi à 5.30 p.m. Cabines 75 ou 1.00.

Le dimanche, à 8.30 a.m. le steamer "Berthier" part pour Berthier et Grand-Nord et revient à Montréal même soir à 9 heures. Prix du passage 75c.

Le dimanche à 9 a.m. le steamer "Terrebonne" part pour Sorel et revient à Montréal à 8.30 p.m. Prix du passage, 90c. Prix réduits aux stations intermédiaires. Rafraîchissements à bord aux prix de la ville. Pour ces steamers partent du quai Victoria. 44-g-2.

PIANO A VENDRE
Pour \$300, on peut se procurer un piano de \$400, absolument neuf et qui n'est même pas encore sorti du magasin. S'adresser par lettre à P. E. J. Boite 7, au "Canada". 2-N

POULIES DE SECONDE MAIN A VENDRE
Occasion exceptionnelle de se procurer des poulies en fer à très bon marché.
2-1-2 " 2 1/2 " 3 " 3 1/2 " 4 " 4 1/2 " 5 " 5 1/2 " 6 " 6 1/2 " 7 " 7 1/2 " 8 " 8 1/2 " 9 " 9 1/2 " 10 " 10 1/2 " 11 " 11 1/2 " 12 " 12 1/2 " 13 " 13 1/2 " 14 " 14 1/2 " 15 " 15 1/2 " 16 " 16 1/2 " 17 " 17 1/2 " 18 " 18 1/2 " 19 " 19 1/2 " 20 " 20 1/2 " 21 " 21 1/2 " 22 " 22 1/2 " 23 " 23 1/2 " 24 " 24 1/2 " 25 " 25 1/2 " 26 " 26 1/2 " 27 " 27 1/2 " 28 " 28 1/2 " 29 " 29 1/2 " 30 " 30 1/2 " 31 " 31 1/2 " 32 " 32 1/2 " 33 " 33 1/2 " 34 " 34 1/2 " 35 " 35 1/2 " 36 " 36 1/2 " 37 " 37 1/2 " 38 " 38 1/2 " 39 " 39 1/2 " 40 " 40 1/2 " 41 " 41 1/2 " 42 " 42 1/2 " 43 " 43 1/2 " 44 " 44 1/2 " 45 " 45 1/2 " 46 " 46 1/2 " 47 " 47 1/2 " 48 " 48 1/2 " 49 " 49 1/2 " 50 " 50 1/2 " 51 " 51 1/2 " 52 " 52 1/2 " 53 " 53 1/2 " 54 " 54 1/2 " 55 " 55 1/2 " 56 " 56 1/2 " 57 " 57 1/2 " 58 " 58 1/2 " 59 " 59 1/2 " 60 " 60 1/2 " 61 " 61 1/2 " 62 " 62 1/2 " 63 " 63 1/2 " 64 " 64 1/2 " 65 " 65 1/2 " 66 " 66 1/2 " 67 " 67 1/2 " 68 " 68 1/2 " 69 " 69 1/2 " 70 " 70 1/2 " 71 " 71 1/2 " 72 " 72 1/2 " 73 " 73 1/2 " 74 " 74 1/2 " 75 " 75 1/2 " 76 " 76 1/2 " 77 " 77 1/2 " 78 " 78 1/2 " 79 " 79 1/2 " 80 " 80 1/2 " 81 " 81 1/2 " 82 " 82 1/2 " 83 " 83 1/2 " 84 " 84 1/2 " 85 " 85 1/2 " 86 " 86 1/2 " 87 " 87 1/2 " 88 " 88 1/2 " 89 " 89 1/2 " 90 " 90 1/2 " 91 " 91 1/2 " 92 " 92 1/2 " 93 " 93 1/2 " 94 " 94 1/2 " 95 " 95 1/2 " 96 " 96 1/2 " 97 " 97 1/2 " 98 " 98 1/2 " 99 " 99 1/2 " 100 " 100 1/2 " 101 " 101 1/2 " 102 " 102 1/2 " 103 " 103 1/2 " 104 " 104 1/2 " 105 " 105 1/2 " 106 " 106 1/2 " 107 " 107 1/2 " 108 " 108 1/2 " 109 " 109 1/2 " 110 " 110 1/2 " 111 " 111 1/2 " 112 " 112 1/2 " 113 " 113 1/2 " 114 " 114 1/2 " 115 " 115 1/2 " 116 " 116 1/2 " 117 " 117 1/2 " 118 " 118 1/2 " 119 " 119 1/2 " 120 " 120 1/2 " 121 " 121 1/2 " 122 " 122 1/2 " 123 " 123 1/2 " 124 " 124 1/2 " 125 " 125 1/2 " 126 " 126 1/2 " 127 " 127 1/2 " 128 " 128 1/2 " 129 " 129 1/2 " 130 " 130 1/2 " 131 " 131 1/2 " 132 " 132 1/2 " 133 " 133 1/2 " 134 " 134 1/2 " 135 " 135 1/2 " 136 " 136 1/2 " 137 " 137 1/2 " 138 " 138 1/2 " 139 " 139 1/2 " 140 " 140 1/2 " 141 " 141 1/2 " 142 " 142 1/2 " 143 " 143 1/2 " 144 " 144 1/2 " 145 " 145 1/2 " 146 " 146 1/2 " 147 " 147 1/2 " 148 " 148 1/2 " 149 " 149 1/2 " 150 " 150 1/2 " 151 " 151 1/2 " 152 " 152 1/2 " 153 " 153 1/2 " 154 " 154 1/2 " 155 " 155 1/2 " 156 " 156 1/2 " 157 " 157 1/2 " 158 " 158 1/2 " 159 " 159 1/2 " 160 " 160 1/2 " 161 " 161 1/2 " 162 " 162 1/2 " 163 " 163 1/2 " 164 " 164 1/2 " 165 " 165 1/2 " 166 " 166 1/2 " 167 " 167 1/2 " 168 " 168 1/2 " 169 " 169 1/2 " 170 " 170 1/2 " 171 " 171 1/2 " 172 " 172 1/2 " 173 " 173 1/2 " 174 " 174 1/2 " 175 " 175 1/2 " 176 " 176 1/2 " 177 " 177 1/2 " 178 " 178 1/2 " 179 " 179 1/2 " 180 " 180 1/2 " 181 " 181 1/2 " 182 " 182 1/2 " 183 " 183 1/2 " 184 " 184 1/2 " 185 " 185 1/2 " 186 " 186 1/2 " 187 " 187 1/2 " 188 " 188 1/2 " 189 " 189 1/2 " 190 " 190 1/2 " 191 " 191 1/2 " 192 " 192 1/2 " 193 " 193 1/2 " 194 " 194 1/2 " 195 " 195 1/2 " 196 " 196 1/2 " 197 " 197 1/2 " 198 " 198 1/2 " 199 " 199 1/2 " 200 " 200 1/2 " 201 " 201 1/2 " 202 " 202 1/2 " 203 " 203 1/2 " 204 " 204 1/2 " 205 " 205 1/2 " 206 " 206 1/2 " 207 " 207 1/2 " 208 " 208 1/2 " 209 " 209 1/2 " 210 " 210 1/2 " 211 " 211 1/2 " 212 " 212 1/2 " 213 " 213 1/2 " 214 " 214 1/2 " 215 " 215 1/2 " 216 " 216 1/2 " 217 " 217 1/2 " 218 " 218 1/2 " 219 " 219 1/2 " 220 " 220 1/2 " 221 " 221 1/2 " 222 " 222 1/2 " 223 " 223 1/2 " 224 " 224 1/2 " 225 " 225 1/2 " 226 " 226 1/2 " 227 " 227 1/2 " 228 " 228 1/2 " 229 " 229 1/2 " 230 " 230 1/2 " 231 " 231 1/2 " 232 " 232 1/2 " 233 " 233 1/2 " 234 " 234 1/2 " 235 " 235 1/2 " 236 " 236 1/2 " 237 " 237 1/2 " 238 " 238 1/2 " 239 " 239 1/2 " 240 " 240 1/2 " 241 " 241 1/2 " 242 " 242 1/2 " 243 " 243 1/2 " 244 " 244 1/2 " 245 " 245 1/2 " 246 " 246 1/2 " 247 " 247 1/2 " 248 " 248 1/2 " 249 " 249 1/2 " 250 " 250 1/2 " 251 " 251 1/2 " 252 " 252 1/2 " 253 " 253 1/2 " 254 " 254 1/2 " 255 " 255 1/2 " 256 " 256 1/2 " 257 " 257 1/2 " 258 " 258 1/2 " 259 " 259 1/2 " 260 " 260 1/2 " 261 " 261 1/2 " 262 " 262 1/2 " 263 " 263 1/2 " 264 " 264 1/2 " 265 " 265 1/2 " 266 " 266 1/2 " 267 " 267 1/2 " 268 " 268 1/2 " 269 " 269 1/2 " 270 " 270 1/2 " 271 " 271 1/2 " 272 " 272 1/2 " 273 " 273 1/2 " 274 " 274 1/2 " 275 " 275 1/2 " 276 " 276 1/2 " 277 " 277 1/2 " 278 " 278 1/2 " 279 " 279 1/2 " 280 " 280 1/2 " 281 " 281 1/2 " 282 " 282 1/2 " 283 " 283 1/2 " 284 " 284 1/2 " 285 " 285 1/2 " 286 " 286 1/2 " 287 " 287 1/2 " 288 " 288 1/2 " 289 " 289 1/2 " 290 " 290 1/2 " 291 " 291 1/2 " 292 " 292 1/2 " 293 " 293 1/2 " 294 " 294 1/2 " 295 " 295 1/2 " 296 " 296 1/2 " 297 " 297 1/2 " 298 " 298 1/2 " 299 " 299 1/2 " 300 " 300 1/2 " 301 " 301 1/2 " 302 " 302 1/2 " 303 " 303 1/2 " 304 " 304 1/2 " 305 " 305 1/2 " 306 " 306 1/2 " 307 " 307 1/2 " 308 " 308 1/2 " 309 " 309 1/2 " 310 " 310 1/2 " 311 " 311 1/2 " 312 " 312 1/2 " 313 " 313 1/2 " 314 " 314 1/2 " 315 " 315 1/2 " 316 " 316 1/2 " 317 " 317 1/2 " 318 " 318 1/2 " 319 " 319 1/2 " 320 " 320 1/2 " 321 " 321 1/2 " 322 " 322 1/2 " 323 " 323 1/2 " 324 " 324 1/2 " 325 " 325 1/2 " 326 " 326 1/2 " 327 " 327 1/2 " 328 " 328 1/2 " 329 " 329 1/2 " 330 " 330 1/2 " 331 " 331 1/2 " 332 " 332 1/2 " 333 " 333 1/2 " 334 " 334 1/2 " 335 " 335 1/2 " 336 " 336 1/2 " 337 " 337 1/2 " 338 " 338 1/2 " 339 " 339 1/2 " 340 " 340 1/2 " 341 " 341 1/2 " 342 " 342 1/2 " 343 " 343 1/2 " 344 " 344 1/2 " 345 " 345 1/2 " 346 " 346 1/2 " 347 " 347 1/2 " 348 " 348 1/2 " 349 " 349 1/2 " 350 " 350 1/2 " 351 " 351 1/2 " 352 " 352 1/2 " 353 " 353 1/2 " 354 " 354 1/2 " 355 " 355 1/2 " 356 " 356 1/2 " 357 " 357 1/2 " 358 " 358 1/2 " 359 " 359 1/2 " 360 " 360 1/2 " 361 " 361 1/2 " 362 " 362 1/2 " 363 " 363 1/2 " 364 " 364 1/2 " 365 " 365 1/2 " 366 " 366 1/2 " 367 " 367 1/2 " 368 " 368 1/2 " 369 " 369 1/2 " 370 " 370 1/2 " 371 " 371 1/2 " 372 " 372 1/2 " 373 " 373 1/2 " 374 " 374 1/2 " 375 " 375 1/2 " 376 " 376 1/2 " 377 " 377 1/2 " 378 " 378 1/2 " 379 " 379 1/2 " 380 " 380 1/2 " 381 " 381 1/2 " 382 " 382 1/2 " 383 " 383 1/2 " 384 " 384 1/2 " 385 " 385 1/2 " 386 " 386 1/2 " 387 " 387 1/2 " 388 " 388 1/2 " 389 " 389 1/2 " 390 " 390 1/2 " 391 " 391 1/2 " 392 " 392 1/2 " 393 " 393 1/2 " 394 " 394 1/2 " 395 " 395 1/2 " 396 " 396 1/2 " 397 " 397 1/2 " 398 " 398 1/2 " 399 " 399 1/2 " 400 " 400 1/2 " 401 " 401 1/2 " 402 " 402 1/2 " 403 " 403 1/2 " 404 " 404 1/2 " 405 " 405 1/2 " 406 " 406 1/2 " 407 " 407 1/2 " 408 " 408 1/2 " 409 " 409 1/2 " 410 " 410 1/2 " 411 " 411 1/2 " 412 " 412 1/2 " 413 " 413 1/2 " 414 " 414 1/2 " 415 " 415 1/2 " 416 " 416 1/2 " 417 " 417 1/2 " 418 " 418 1/2 " 419 " 419 1/2 " 420 " 420 1/2 " 421 " 421 1/2 " 422 " 422 1/2 " 423 " 423 1/2 " 424 " 424 1/2 " 425 " 425 1/2 " 426 " 426 1/2 " 427 " 427 1/2 " 428 " 428 1/2 " 429 " 429 1/2 " 430 " 430 1/2 " 431 " 431 1/2 " 432 " 432 1/2 " 433 " 433 1/2 " 434 " 434 1/2 " 435 " 435 1/2 " 436 " 436 1/2 " 437 " 437 1/2 " 438 " 438 1/2 " 439 " 439 1/2 " 440 " 440 1/2 " 441 " 441 1/2 " 442 " 442 1/2 " 443 " 443 1/2 " 444 " 444 1/2 " 445 " 445 1/2 " 446 " 446 1/2 " 447 " 447 1/2 " 448 " 448 1/2 " 449 " 449 1/2 " 450 " 450 1/2 " 451 " 451 1/2 " 452 " 452 1/2 " 453 " 453 1/2 " 454 " 454 1/2 " 455 " 455 1/2 " 456 " 456 1/2 " 457 " 457 1/2 " 458 " 458 1/2 " 459 " 459 1/2 " 460 " 460 1/2 " 461 " 461 1/2 " 462 " 462 1/2 " 463 " 463 1/2 " 464 " 464 1/2 " 465 " 465 1/2 " 466 " 466 1/2 " 467 " 467 1/2 " 468 " 468 1/2 " 469 " 469 1/2 " 470 " 470 1/2 " 471 " 471 1/2 " 472 " 472 1/2 " 473 " 473 1/2 " 474 " 474 1/2 " 475 " 475 1/2 " 476 " 476 1/2 " 477 " 477 1/2 " 478 " 478 1/2 " 479 " 479 1/2 " 480 " 480 1/2 " 481 " 481 1/2 " 482 " 482 1/2 " 483 " 483 1/2 " 484 " 484 1/2 " 485 " 485 1/2 " 486 " 486 1/2 " 487 " 487 1/2 " 488 " 488 1/2 " 489 " 489 1/2 " 490 " 490 1/2 " 491 " 491 1/2 " 492 " 492 1/2 " 493 " 493 1/2 " 494 " 494 1/2 " 495 " 495 1/2 " 496 " 496 1/2 " 497 " 497 1/2 " 498 " 498 1/2 " 499 " 499 1/2 " 500 " 500 1/2 " 501 " 501 1/2 " 502 " 502 1/2 " 503 " 503 1/2 " 504 " 504 1/2 " 505 " 505 1/2 " 506 " 506 1/2 " 507 " 507 1/2 " 508 " 508 1/2 " 509 " 509 1/2 " 510 " 510 1/2 " 511 " 511 1/2 " 512 " 512 1/2 " 513 " 513 1/2 " 514 " 514 1/2 " 515 " 515 1/2 " 516 " 516 1/2 " 517 " 517 1/2 " 518 " 518 1/2 " 519 " 519 1/2 " 520 " 520 1/2 " 521 " 521 1/2 " 522 " 522 1/2 " 523 " 523 1/2 " 524 " 524 1/2 " 525 " 525 1/2 " 526 " 526 1/2 " 527 " 527 1/2 " 528 " 528 1/2 " 529 " 529 1/2 " 530 " 530 1/2 " 531 " 531 1/2 " 532 " 532 1/2 " 533 " 533 1/2 " 534 " 534 1/2 " 535 " 535 1/2 " 536 " 536 1/2 " 537 " 537 1/2 " 538 " 538 1/2 " 539 " 539 1/2 " 540 " 540 1/2 " 541 " 541 1/2 " 542 " 542 1/2 " 543 " 543 1/2 " 544 " 544 1/2 " 545 " 545 1/2 " 546 " 546 1/2 " 547 " 547 1/2 " 548 " 548 1/2 " 549 " 549 1/2 " 550 " 550 1/2 " 551 " 551 1/2 " 552 " 552 1/2 " 553 " 553 1/2 " 554 " 554 1/2 " 555 " 555 1/2 " 556 " 556 1/2 " 557 " 557 1/2 " 558 " 558 1/2 " 559 " 559 1/2 " 560 " 560 1/2 " 561 " 561 1/2 " 562 " 562 1/2 " 563 " 563 1/2 " 564 " 564 1/2 " 565 " 565 1/2 " 566 " 566 1/2 " 567 " 567 1/2 " 568 " 568 1/2 " 569 " 569 1/2 " 570 " 570 1/2 " 571 " 571 1/2 " 572 " 572 1/2 " 573 " 573 1/2 " 574 " 574 1/2 " 575 " 575 1/2 " 576 " 576 1/2 " 577 " 577 1/2 " 578 " 578 1/2 " 579 " 579 1/2 " 580 " 580 1/2 " 581 " 581 1/2 " 582 " 582 1/2 " 583 " 583 1/2 " 584 " 584 1/2 " 585 " 585 1/2 " 586 " 586 1/2 " 587 " 587 1/2 " 588 " 588 1/2 " 589 " 589 1/2 " 590 " 590 1/2 " 591 " 591 1/2 " 592 " 592 1/2 " 593 " 593 1/2 " 594 " 594 1/2 " 595 " 595 1/2 " 596 " 596 1/2 " 597 " 597 1/2 " 598 " 598 1/2 " 599 " 599 1/2 " 600 " 600 1/2 " 601 " 601 1/2 " 602 " 602 1/2 " 603 " 603 1/2 " 604 " 604 1/2 " 605 " 605 1/2 " 606 " 606 1/2 " 607 " 607 1/2 " 608 " 608 1/2 " 609 " 609 1/2 " 610 " 610 1/2 " 611 " 611 1/2 " 612 " 612 1/2 " 613 " 613 1/2 " 614 " 614 1/2 " 615 " 615 1/2 " 616 " 616 1/2 " 617 " 617 1/2 " 618 " 618 1/2 " 619 " 619 1/2 " 620 " 620 1/2 " 621 " 621 1/2 " 622 " 622 1/2 " 623 " 623 1/2 " 624 " 624 1/2 " 625 " 625 1/2 " 626 " 626 1/2 " 627 " 627 1/2 " 628 " 628 1/2 " 629 " 629 1/2 " 630 " 630 1/2 " 631 " 631 1/2 " 632 " 632 1/2 " 633 " 633 1/2 " 634 " 634 1/2 " 635 " 635 1/2 " 636 " 636 1/2 " 637 " 637 1/2 " 638 " 638 1/2 " 639 " 639 1/2 " 640 " 640 1/2 " 641 " 641 1/2 " 642 " 642 1/2 " 643 " 643 1/2 " 644 " 644 1/2 " 645 " 645 1/2 " 646 " 646 1/2 " 647 " 647 1/2 " 648 " 648 1/2 " 649 " 649 1/2 " 650 " 650 1/2 " 651 " 651 1/2 " 652 " 652 1/2 " 653 " 653 1/2 " 654 " 654 1/2 " 655 " 655 1/2 " 656 " 656 1/2 " 657 " 657 1/2 " 658 " 658 1/2 " 659 " 659 1/2 " 660 " 660 1/2 " 661 " 661 1/2 " 662 " 662 1/2 " 663 " 663 1/2 " 664 " 664 1/2 " 665 " 665 1/2 " 666 " 666 1/2 " 667 " 667 1/2 " 668 " 668 1/2 " 669 " 669 1/2 " 670 " 670 1/2 " 671 " 671 1/2 " 672 " 672 1/2 " 673 " 673 1/2 " 674 " 674 1/2 " 675 " 675 1/2 " 676 " 676 1/2 " 677 " 677 1/2 " 678 " 678 1/2 " 679 " 679 1/2 " 680 " 680 1/2 " 681 " 681 1/2 " 682 " 682 1/2 " 683 " 683 1/2 " 684 " 684 1/2 " 685 " 685 1/2 " 686 " 686 1/2 " 687 " 687 1/2 " 688 " 688 1/2 " 689 " 689 1/2 " 690 " 690 1/2 " 691 " 691 1/2 " 692 " 692 1/2 " 693 " 693 1/2 " 694 " 694 1/2 " 695 " 695 1/2 " 696 " 696 1/2 " 697 " 697 1/2 " 698 " 698 1/2 " 699 " 699 1/2 " 700 " 700 1/2 " 701 " 701 1/2 " 702 " 702 1/2 " 703 " 703 1/2 " 704 " 704 1/2 " 705 " 705 1/2 " 706 " 706 1/2 " 707 " 707 1/2 " 708 " 708 1/2 " 709 " 709 1/2 " 710 " 710 1/2 " 711 " 711 1/2 " 712 " 712 1/2 " 713 " 713 1/2 " 714 " 714 1/2 " 715 " 715 1/2 " 716 " 716 1/2 " 717 " 717 1/2 " 718 " 718 1/2 " 719 " 719 1/2 " 720 " 720 1/2 " 721 " 721 1/2 " 722 " 722 1/2 " 723 " 723 1/2 " 724 " 724 1/2 " 725 " 725 1/2 " 726 " 726 1/2 " 727 " 727 1/2 " 728 " 728 1/2 " 729 " 729 1/2 " 730 " 730 1/2 " 731 " 731 1/2 " 732 " 732 1/2 " 733 " 733 1/2 " 734 " 734 1/2 " 735 " 735 1/2 " 736 " 736 1/2 " 737 " 737 1/2 " 738 " 738 1/2 " 739 " 739 1/2 " 740 " 740 1/2 " 741 " 741 1/2 " 742 " 742 1/2 " 743 " 743 1/2 " 744 " 744 1/2 " 745 " 745 1/2 " 746 " 746 1/2 " 747 " 747 1/2 " 748 " 748 1/2 " 749 " 749 1/2 " 750 " 750 1/2 " 751 " 751 1/2 " 752 " 752 1/2 " 753 " 753 1/2 " 754 " 754 1/2 " 755 " 755 1/2 " 756 " 756 1/2 " 757 " 757 1/2 " 758 " 758 1/2 " 759 " 759 1/2 " 760 " 760 1/2 " 761 " 761 1/2 " 762 " 762 1/2 " 763 " 763 1/2 " 764 " 764 1/2 " 765 " 765 1/2 " 766 " 766 1/2 " 767 " 767

L'INSURRECTION DE 1837

LES SOUVENIRS D'ALFRED PERRY

(Suite)

Nous avions reçu ordre de battre la campagne et nous nous acquittâmes de notre tâche, surtout dans St-Benoît où les rebelles se trouvaient en grand nombre; mais ils se sauvaient à notre approche. Cependant, les volontaires de la ville se crurent obligés de ne point partir de cet endroit avant d'avoir mis le feu à presque toutes les maisons du village. Les troupes retourneront à Montréal: il en fut de même pour notre compagnie quelques jours plus tard, et on nous caserna à l'île Ste-Hélène. Ce fut un pénible séjour que celui de la garde à cette époque. Au lieu de monter la garde pendant vingt-quatre heures, quelque fois nous le faisions pendant quarante-huit heures; aussi, ai-je passé plusieurs nuits à me promener seul au froid du côté de l'île voisine de St-Lambert. Les rebelles, causant encore du trouble, dans le haut de la rivière Richelieu, au-delà de St-Jean. Un jour on nous ordonna de nous transporter dans ces parages. La compagnie volontaire de New-Blasgow commandée par le capitaine Grant nous remplaça dans l'île Ste-Hélène, par une journée de grand froid. C'est en cette circonstance que pour la première fois, je rencontrai George Horne, faisant aujourd'hui maître sur la rue St-François-Xavier. Il faisait partie de la compagnie et fut plus tard attaché au bataillon de Dier. Avant notre départ, en tant qu'inspecteur de la troupe régulière vint nous voir et nous dit que nous allions parcourir un district dangereux; puis il nous demanda si quelques-uns d'entre nous avaient à se plaindre du traitement dont ils avaient été l'objet. Nous répondîmes affirmativement, et déclarâmes que, depuis environ deux mois, nous n'avions reçu aucune solde. On demanda alors au capitaine s'il pouvait donner des explications à ce sujet, mais il n'en put fournir aucune qui fût satisfaisante. Il fut destitué quelques jours plus tard et il fut remplacé par le capitaine Pike. Quand les troubles furent apaisés, M. Pike trouva de l'emploi au palais de Justice de Montréal. Quelques jours plus tard on fit une liste de solde, et, au lieu d'un chelin par jour qui nous avait été promis, on ne paya à chacun de nous que sept deniers et demi: les dommages causés aux casernes fut le principal item que l'on mit à notre charge. Nous nous récriâmes contre pareille imposition, et une enquête subséquente établit qu'il y avait eu erreur quant à notre égard. Nous n'eûmes aucun moyen de transport pour nous rendre à St-Jean; nous fîmes le trajet à pied, et chaque homme portait soixante cartouches, un vêtement extra, des provisions pour deux jours et le vieux fusil à pierre. Arrivés à Laprairie, nous fîmes une halte de deux heures, et après avoir pris un peu de nourriture, nous prîmes la route de St-Jean. Nous suivîmes la ligne du chemin de fer. Ce chemin est le premier qui ait été construit en Canada et il était d'un genre tout à fait primitif. On ne pouvait pas aller qu'il soit possible de faire mouvoir une locomotive en hiver. Les choses étaient ainsi, il fallait aller à pied, et nous arrivâmes à St-Jean après neuf jours de marche, par une soirée de froid très intense. Nous logeâmes dans une grande bâtisse en bois qui se trouve encore au-dessus de la station du chemin de fer où il n'y avait aucun feu. Il n'y avait jusqu'à rien de bien engageant. On nous procura quelques voyages de paille que l'on étendit sur la terre gelée. C'est ainsi que nous fîmes passer la nuit, épuisés du fatigue, tout cela pour la gloire de la reine et de la patrie.

De bonne heure, le matin, les marmites de camp furent mises en réquisition, et on servit à chaque homme du café chaud tel qu'il se présentait, sans lait ni sucre. A midi, on nous donna ordre de nous rendre à l'île-aux-Bois, en remontant le Richelieu, près de l'entrée du lac Champlain. Nous n'arrivâmes à cet endroit que vers minuit; on donna à la garnison le signal de notre arrivée et elle reçut ordre de venir au-devant de nous. Il faisait très froid et il était tombé une forte couche de neige. Vu la rapidité du courant, la rivière est difficile à traverser même dans les circonstances favorables. Nous étions mal vêtus: la laine nous avait échappé et, quelques jours plus tard,

TERRIBLES DOULEURS DORSALES

SOUFFRIT HUIT MOIS DE MALADIE RENALE

Il lui fallait parfois rester trois jours au lit

Les Pilules de Doan

Pour les Reins le Guérissent.

M. Thomas Fitzgerald, Hazeldean, Ont., écrit ce qui suit: "J'ai beaucoup souffert de maladie rénale durant huit mois. J'avais de terribles douleurs à la croupe des reins. Il me fallait parfois rester trois jours au lit et je ne pouvais faire aucun travail. J'essayai plusieurs remèdes mais sans succès, de même que des émollients, mais inutilement. Un jour, un voisin me conseilla d'essayer les Pilules de Doan pour les reins. J'étais tellement découragé que je lui dis: "Attends, j'essaierai d'acheter une boîte de ces pilules, mais si je ne suis pas guéri, je n'en achèterai pas d'autres." Je n'achetai donc que cinq autres boîtes et mes reins ne m'ont pas fait souffrir depuis. Je ne saurais pas passer des Pilules de Doan dans ma maison."

Il n'est réellement pas difficile de guérir la maladie rénale à ses premières phases. Tout ce que vous avez à faire, c'est de faire l'essai des Pilules de Doan pour les reins. Elles sont un remède infaillible contre toutes les formes de la maladie des reins. Elles soulagent rapidement les reins congestionnés, surmenés, et les ramènent graduellement à la santé.

Pilules de Doan pour les reins, 50 cents la boîte, ou trois boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands ou de la Doan Kidney Pills Co., Toronto, Ont.

L'EAU CRISTALLINE.

(Stérilisée par le filtre pasteurisant.)

L'eau garantie absolument pure, libre de tout microbe ou germe de maladie contagieuse.

Prix: 2½ cents le demi-gallon. Livrée à domicile dans Montréal.

TELEPHONE MAIN 2297

The New Pasteurizing Filter Co. Ltd. 142 rue Ste-Catherine Ouest

Avant de Placer vos Commandes

Vous aurez tout avantage à consulter nos listes de prix. Notre assortiment est complet et vous trouverez chez nous tout ce qui a trait à la construction, tels que:

Tôle galvanisée, Tôle noire, Broche à cloture (barbelée et unie) Papier goudronné pour couverture et lambrissage, Blanc de plomb, Peinture de couleur, etc., etc.

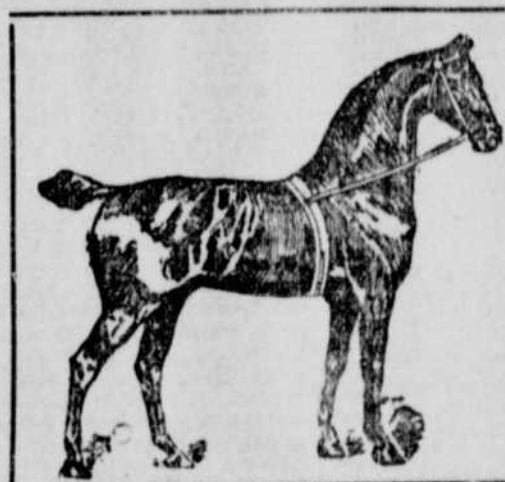
Nous avons aussi un assortiment immense de Ferronnerie et de Quincaillerie.

La Compagnie de Ferronnerie Létang Ltée

MARCHANDS DE FER EN GROS

Bureaux et Entrepôts: 287 RUE SAINT-PAUL, coin Saint-Gabriel.

Comment avoir de Beaux Animaux



L'organisme du cheval, par exemple pour être plus robuste que le nôtre, n'en est pas moins sujet à des maladies chroniques, à des dépérissements qui nécessitent une nourriture plus reconstituante, une suralimentation qui a son plus admissible auxiliaire dans le

QUINQUINOL

(POUDRE ENGRAISSANTE ET RECONSTITUANTE)

C'est le remède le plus efficace et le meilleur au monde et il est employé avec succès dans les cas suivants:

Gourme, Appauvrissement du Sang (Anémie), La Toux, Débilité et les Affaiblissements en Général, Facilité l'Engraissement de tous les Animaux et contre la diminution du lait chez la vache.

RECOMMANDÉ PAR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

La seule poudre engraisseuse diplômée aux expositions de Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa, Août et Septembre 1905. Le QUINQUINOL a les propriétés d'être tonique et diurétique; en un mot il est le régulateur par excellence des animaux en général.

En Vente Partout 50c. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez-nous, nous vous en adresserons par retour une grosse boîte sur réception du prix. Le QUINQUINOL se vend en boîte de ferblanc et par suite ne craint pas l'humidité et se conserve.

ON DEMANDE des agents responsables dans toutes les localités pour y créer des dépôts. IMPORTANT — Sur demande nous enverrons gratis le Traité Vétérinaire du Dr Du Rame qui traite toutes les maladies des animaux et de leurs remèdes. Ecrire sur la demande: "Département No 5". Le Dr Dufresne donne des consultations par la maille ou à son bureau entre 8 a. m. à 5 p. m.

La Cie Médicale DR Z. DUFRESNE, M.V. 69 rue St-Timothée Vétérinaire du

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15 cents la boîte.

A COUPS DE SABRE

Un pochard blesse sa femme — En Cour

Un nommé Frederick Wand commis âgé de 35 ans, a été traduit hier matin devant le magistrat Lafontaine, pour répondre à l'accusation de menaces de mort contre sa femme. Wand qui demeure 51 rue Anderson, arriva jeudi, soir, ivre chez lui. Son épouse lui fit quelques reproches. Pour réponse, l'homme s'arma d'un sabre et bondit sur sa femme. En parant un coup, la malheureuse eut le petit doigt de la main gauche coupé. Des voisins désarmèrent le forcené qui fut conduit au poste. Procès mardi prochain.

LE CORSET A BRETILLES RADIUM redonne les épaules, rend la poitrine proéminente, renforce les poussoirs et assouplit les bras sans se creuser. PRIX \$1.25; PAR LA POSTE 15c EXTRA. GRANDES MONTRES 32 à 42. Dames 30 à 38. Garçons 24 à 30.

Dans l'intervalle des troupes arrivaient tous les jours d'Angleterre; les plus remarquables d'entre elles étaient les gardes, les hussards et les dragons de la garde. Mais le feu couvait encore sous les cendres de la rébellion. Vers la fin de l'automne de 1838, je travaillais à la boutique de meubles de Merritt et Temple, lorsqu'un piquet composé d'hommes qui appartenaient à mon ancien corps vint me chercher et me fit partir pour accomplir un nouveau service. Les rebelles, en grand nombre, s'étaient encore rassemblés à Napierville et à Châteauguay. Plusieurs milliers d'entre eux s'étaient réunis; ils avaient en prisonné les habitants loyaux et avaient partout créé du trouble. Le colonel Cathcart et ses dragons à cheval parcouraient activement le pays. Les sauvages de Caughnawaga furent aussi mis en réquisition et rendirent d'excellents ser-

PIANOS-ORGUES

Pianistes Automatiques
Pianos Electriques,
Graphophones et
Machines à Coudre.

Des plus célèbres manufactures
canadiennes et américaines.

Seuls représentants des Pianos Hardman, N.Y.:
Mendelsohn, Toronto; McMillan, Kingston;
Cilinton, Ont.; Sherlock, London, Ont.;
Piano Automatique "Reliance", Binghamton, N.Y.; Graphophone Columbia, N.Y., et
la Machine à coudre Raymond.

FOISY FRERES

210-212 rue Ste-Catherine Est. Cote d'Angoulême.

LA REVUE DRAMATIQUE

ACADEMIE DE MUSIQUE

La semaine de l'Académie sera livrée la semaine prochaine aux abonnés. Les abonnés qui n'ont pas encore reçu leur copie, au juste, pourquoi? — Georgia Minstrels. D'ailleurs, que ces bouffons au pelage d'ours, ou non, originaires de Georgia, aient-ils ou non à leur mérite. Nous aurons eu déjà l'occasion d'applaudir, non sans frénésie, à Montréal, leurs «clameurs».

RICHARDS & PRINGLES GEORGIA MINSTRELS



LESTER McDANIELS Comedian.

LESTER McDANIELS, de la troupe des «Georgia Minstrels» et leurs gambades. Ils nous reviennent cette année avec un programme entièrement nouveau et sans avoir rien perdu des qualités excellentes que nous nous plions à louer naguère ici-même. C'est-à-dire que l'Académie fera de grosses recettes la semaine prochaine.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

On jouera au National, la semaine prochaine, «Hollan le maudit» l'un des plus gros succès du théâtre de la République de Paris. Cette pièce donnera certainement satisfaction aux amateurs de drames corsés. Elle a été montée au théâtre Français avec le plus grand soin : de nouveaux décors ont été peints pour ses six tableaux. Ces tableaux représentent le pont levé d'un château, le gouffre, le rapt de l'enfant, la provocation, le feu, l'incendie du couvent.

Voici en quelques mots l'intrigue du drame. Julien d'Avallour s'est marié secrètement avec la comtesse Marie de Guello. La comtesse, tuteur de la comtesse, refuse de reconnaître cette union. Au contraire, il veut que sa pupille, héritière d'une fortune considérable, devienne sa femme. Aidé de Corentin et de Kerolan, il tend un piège à Julien et le fait précipiter dans le gouffre du Saut-de-Vertus.

Le frère de Julien-Rolain, a surpris le secret de cette trahison. Il possède les papiers de son frère et a recueilli l'enfant du malheureux Julien et de la comtesse de Guello. Julien et ses faire punir. Mais il a affaire à forte partie : lui-même se trouve victime d'une tentative d'assassinat. Soutenu par la comtesse et par la brave Annette qui finit par triompher.

La troupe entière est de la distribution. Comme nous l'avons annoncé des intermèdes spéciaux seront donnés par Miss Frobenette, Mme Darlot et M. Christian.

THEATRE FRANÇAIS

A l'affiche au Français pour la semaine prochaine, «The Holy City», un grand drame biblique de MM. Gordon et Bennett.

On dit le plus grand bien de cette œuvre.



J. HARRISON TAYLOR dans «The Holy City»

Une œuvre qui évoque du fond des âges les faits et gestes des contemporains des évangélistes. «The Holy City» est montée avec un grand luxe de décors et de mise en scène.

THEATRE BIJOU

La semaine prochaine : «Le fils surnaturel». Une parodie? Non pas. Une pièce à thèse? Encore moins. Rien de plus naturel de Dumas! Point de discours! Un état de rire tout simplement. Les auteurs, Grenet, Dancourt et Vaucourt, ont fait un effort heureux. Ils ont fait un vaudeville, mais un vaudeville semé de jolis, coquets de mots nouveaux, de situations nouvelles. Oui, c'est à ne pas le croire. Ils ont secoué la poussière des vieux quiproquos. Rien de l'est. Les personnages parlent français et ils ont un caractère. Ils savent ce qu'ils disent et ce qu'ils font. Montmarquet, un bon bourgeois aime pas les scènes de ménage, or pour trouver une excuse à ses absences, il a inventé un fils surnaturel, un fils imaginaire. Madame Montmarquet veut voir ce fils. Il est mort dit le mari. Et c'est dans une série de quiproquos si bien préparés, si bien arrangés, que des situations d'un comique irrésistible se déroulent. Carême a monté cette pièce avec un soin infini. Il offre au public une œuvre superbe, pour ce spectacle. Madame Audiot-Maréchal a bien voulu accepter de jouer le rôle séduisant, et plein d'entrain de Germaine. Voici la distribution : Montmarquet (Fertel), Chamoussot (Carême), Duparrot (Roberval), Marcel (Nym), Casimir (Corse), Célestine et Zéphirin (Dormez et Delbé), Sophie (Magda Simon), Germaine (Mlle Audiot-Maréchal), Yolande (Plet), Ether (Nozères), Zozo (Verteuil), Lidonie (Tilton).

Le Fils et la Fille Les Louanges

Un père raconte comment les pastilles de Dodo pour la dyspepsie ont guéri sa fille et son fils qui souffraient d'indigestion aigüe.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

La diète est inutile pour guérir l'indigestion. Plus vous mangez, plus vous digérez, mal. Le seul moyen de guérir la dyspepsie, est d'en chercher la cause : l'estomac. Et le seul remède qui peut la guérir sont les pastilles de Dodo pour la dyspepsie. Et c'est ce que dit M. Michael Norman de Red Island, comté de Richmond, N.E., au sujet des pastilles de Dodo pour la dyspepsie : «Je ne puis trop le louer car ma fille et mon fils ont souffert de toutes les douleurs de l'indigestion, et ce n'est qu'après avoir employé six boîtes de pastilles de Dodo pour la dyspepsie qu'ils ont été complètement guéris, et qu'ils n'ont jamais ressenti de douleurs.»

PARC-SOHNER

Il va venir, ce jour tant attendu et tant désiré par les habitués du Parc Sohnér, ce jour d'ouverture de la saison d'été, où, tous les jours, sans interruption, on jouit de leurs agréables représentations : une diurne, une nocturne. Cette année la direction a fait les choses royalement. Elle a pris le dessus du panier parmi les artistes, ceux qui sont la coqueluche des foules, et elle s'est assurée les concours de ce qu'il y a de mieux en Amérique, en Europe et en Asie. Ce sera une fête permanente. Ce qui ne contribuera pas peu à l'illusion, c'est le nouvel agencement des illuminations des jardins, sans compter une quantité d'embellissements de détail destinés à charmer la foule. L'excellent orchestre du Parc s'est enrichi d'une dizaine d'instrumentistes de haute valeur ce qui en fera un orchestre idéal. Une quantité de nouveautés seront offertes à la clientèle et donneront à cet établissement une recrudescence de popularité.

Le programme de demain comprendra Kenyon et DeGarno, équilibristes sur perche et échelle. Myers et Rosa, jongleurs fantaisistes. Numéro tout nouveau. Duncow et Rich, acrobates comiques opérant en automobile. Acte nouveau, casse-cou et irrésistiblement comique. Les frères Rochon, duettistes comiques. Répertoire nouveau. La famille Swartz, dont 3 enfants — équilibre sur fil de fer. Grande nouveauté à grand succès. La famille Irvine, chant, danses originales, cake-walk, etc. La musique du Parc dirigée par M. Ernest Lavigne. Voir les deux nouveaux pensionnaires du Parc : deux charmants petits oursins. Lundi, changement complet de programme.

DOULEURS ENTRE LES YEUX

Une évidence directe de l'inflammation catarrhale. Pensez-vous vous-même. Un remède liquide ingéré dans l'estomac, peut-il vous aider? Non. En aspirant la vapeur adoucissante du Catarrhone, le siège du catarrhe est atteint et le soulagement survient immédiatement.

Il n'y a pas à s'étonner de voir toujours guérir le Catarrhone écrit Jno. McCulloch, de Moose Brook, N.E. : «Je souffrais de catarrhe de la tête depuis 2 ans. J'étais sourd et les oreilles me bourdonnaient. Le Catarrhone m'a complètement guéri et j'espère ne plus souffrir.» Deux mois de traitement \$1.00. Échantillon 25c. En vente chez tous les marchands ou par la maille, chez N.C. Polson, Hartford, Conn., et Kingston, Ont. 44-e-8-h

SOIREE CANADIENNES

Demain après-midi, à 2.15 heures aura lieu au No 88 St-Denis une réunion des membres du «Cercle des Soirées Canadiennes». On discutera l'opportunité d'organiser une soirée pour la fête nationale. Pour tous renseignements s'adresser à M. A. R. Charest, 136 Berli.

LE THEATRE ROYAL

«Way out West» et «Mixing Things Up», telles sont les deux déshéolantes opérettes bouffes qu'interpréteront, pour notre joie, la semaine prochaine, au Royal, la troupe des New London Gaiety Girls. Cette troupe comprend quarante artistes triés sur le volet. Citons parmi ces célébrités les Wedmarrs, Pat White, Ferguson, Watson, Adams, Swinburne, Bissell, Scott, Grace Dean, Jack Strouse, Nettie Grant, etc. De tels noms valent à eux seuls pour valoir les colonnes de réclame. Aussi n'est-il pas besoin d'être prophète pour affirmer que le Royal attirera de considérables foules la semaine prochaine.

LA SEDUCTION FEMININE

Est détraquée si la femme est obligée de porter de grandes chaussures, pour mettre ses cors à l'aise. L'Extracur Putnam pour les cors soulage immédiatement, guérit tout cor sans souffrance durant l'espace de vingt-quatre heures. Putnam a été en usage durant cinquante ans.

CINDERELLA

C'est cet après-midi qu'aura lieu à la salle Stanley la dernière représentation de «Cinderella» donnée au bénéfice de l'Institut Hervey. Il y avait salle comble à la soirée d'hier et il y a tout lieu de croire qu'il en sera de même à la matinée d'aujourd'hui.

CONCERT MARIER

Le concert annuel des élèves de M. Marier qui aura lieu lundi soir 26 Mai au «Victoria Armory Hall», 37 rue Cathcart, ne comprend pas moins de 25 numéros.

Mmes McEnvo et Lefebvre ont bien voulu prêter leur concours à ce concert ainsi que M. Duremon-champs, flûtiste.

LE QUIMETOSCOPE

Dans son dernier voyage à New-York, M. L. E. Ouimet a réussi à s'assurer les premières des nouvelles vues qui viennent de publier les maisons Pathé et Edison. Cette nouvelle série de vues va faire toute une révolution dans le domaine des vues animées posées d'après un procédé absolument nouveau, elles se distinguent par une netteté plus grande et une illusion encore plus parfaite de la réalité. La série est nouvelle et inédite. Nous avons assisté à la répétition générale et nous pouvons déclarer que les vues nouvelles sont incomparables. Il y a toute la différence du jour et de la nuit entre celles-ci et celles que nous avons admirées jusqu'à ce jour.

N'EMPLOYEZ PAS DE LINIMENTS GRAISSEUX

Ils étaient populaires. Il y a un siècle. Les gens ont aujourd'hui un liniment facile à appliquer, donnant des résultats certains et très propres. Lorsque la Nerviline est appliquée, les douleurs disparaissent et la peau absorbe les propriétés guérissantes. La Nerviline pénètre à la racine du mal, soulage de suite, et ne laisse pas de mauvaise odeur.

ENCORE UNE STATUE

LE MONUMENT D'ALEXANDRE DUMAS FILS

On va inaugurer, avant un mois, la statue d'Alexandre Dumas fils. Elle sera face à la statue de père, et quel jour, l'auteur — le général de la République — dressera son chapeau empenché entre les deux effigies, sur cette place Malesherbes qui fut question autrefois d'appeler la «place des Trois-Dumas».

Cette inauguration réservera, cette fois, une surprise au public. Victorien Sardou, l'ennemi des toasts et des discours d'apparat, prendra la parole en qualité de président du comité. Je crois bien que ce sera la première fois que cet éminent causeur, extraordinaire de verve, d'érudition et de jeunesse ardente, fera entendre sa voix dans le plein air de Paris. Il a supprimé, aux banquets des auteurs dramatiques, le petit speech aimable qui est comme le couronnement du dessert. Il s'est refusé toujours à parler en public et comme il ne peut arguer pour excuse son manque d'éloquence il donne pour raison la migraine qui tombe parfois sur ses têtes nues.

M. Sardou garde sa parole pour les occasions militantes, les batailles pour la Société des auteurs ou tout simplement la causerie entre amis. Il ne tient pas aux succès oratoires. Mais il aimait Dumas. Il rompra le silence auquel il se condamnait, ou plutôt nous conduira volontairement dans les circonstances officielles. Il fera pour son voisin de Marry ce qu'il n'a fait pour personne — sauf, je crois bien, pour Voltaire, lorsqu'on inaugura, sur le quai, la statue de l'auteur de «Candide». Il aimait Dumas, et cette affection, Dumas la lui rendait — très profane et très vive. Je savais — car si se livrait volontiers — ce que pensait Alexandre Dumas des auteurs dramatiques, ses contemporains. Il avait pour Sardou une admiration cordiale. Ses boutades, qui parfois atteignaient les confrères, s'arrêtaient lorsqu'il parlait de l'auteur de «Patrie». Je ne connais pas de «mot cruel», comme disait Daudet, que Dumas ait prononcé sur une seule œuvre de ce rival applaudi. M. Sardou peut le louer en

Faites Attention Au Bébé

N'oubliez pas que quelques applications d'un savon commun peuvent gravement affecter une peau délicate. Ne courez pas de risques. N'acceptez pas de savons soi-disant tout aussi bons, mais achetez le

Savon Baby's Own

Spécialement recommandé pour les enfants par le Conseil National des Femmes de Montréal.

Albert Soaps Ltd., Mfrs. - Montréal.

44-e-8-h

LA SEDUCTION FEMININE

toute confiance. Aucun sourire narquois ne relèvera les lèvres de marbre de la statue sculptée par Saint-Marc.

Sous son aspect à la fois accueillant et distant, sous son ironie défensive plutôt qu'agressive, Dumas fils était un tendre. Il y a encore du romantisme en lui, et tout romantique est un sentiment. Oui, même lorsqu'il fulmine et tue, comme Antony.

J'étais vice-président de la Société des écrivains de lettres tout justement lorsque fut inaugurée, place Malesherbes, la statue d'Alexandre Dumas père, que Gustave Doré avait tenu à élever à l'auteur des «Trois Mousquetaires».

Le président était Auguste Maquet, mais ayant plaidé l'absence de Dumas, ne faisant même point partie du comité de la statue, il démandait à ne point parler dans cette cérémonie officielle. J'avais donc à prononcer le discours attendu, au nom de mes confrères. Mais lié avec le fils par l'affection la plus profonde, je ne voulais pas, en cette circonstance, dire au père un mot qui ne fût agréable à Dumas fils. Je lui demandai s'il voulait, avant la cérémonie, connaître les paroles que j'allais prononcer. Il vint chez moi la veille du jour où devait avoir lieu l'inauguration, et — très ému par ce tête-à-tête avec cet auditeur qui devenait un juge — je lus au coin de la cheminée la harangue du lendemain.

Je vois encore, je sens sur mes yeux l'éclat profond, l'acidité de ces prunelles grises enfoncées dans les miens. Dumas fils ne bougeait pas, ne bronchait pas. Assis dans un fauteuil, il écoutait sans qu'un muscle de son visage trahît une émotion quelconque. J'étais gêné par ce regard fixe et je lisais assez mal. Les malheureux auteurs qui soumettent leur ouvrage à un impassible comité de lecture doivent avoir de ces émotions-là. J'allais éprouver la même impression quelques années après, lorsque je dus lire mon discours de réception à la commission nommée par l'Académie.

Je lisais et Dumas restait immobile. J'arrivai ainsi à la fin de mon discours, me demandant si j'avais atteint le double but que mes très sincères sentiments m'indiquaient : glorifier le père et toucher le fils. Lorsque j'eus achevé, Dumas ne me dit rien. Je levai, me leva dans ses bras, avec une effusion et une force que je n'oublierai jamais. Sa voix stridente dit tout bas, comme étranglée, un «merci» qui me toucha au cœur, et lorsqu'après l'embrassade je regardai ses yeux — ces yeux pénétrants de tout à l'heure — je ne retrouvai pas leur éclat d'acier, il y avait pour l'éternité, des pleurs. Il me semblait sentir encore l'étreinte et voir les larmes de ce fils en pleine gloire et si heureux de l'hommage rendu par un écrivain d'une plume nouvelle à son père en pleine légende de popularité, d'immortalité.

Mais le Dumas qui ne détestait pas les coups de boutoir je devais le retrouver, place Malesherbes, à l'inauguration même de la statue d'«Inauguration» en redingote et en pantalon gris, sous prétexte que les Anglais, si corrects en toutes choses, ne mettent point de frac noir avant l'heure du dîner?

Je tenais à la correction parfaite, et me rappelant le prince de Galles président à Londres une réunion en redingote, j'arrivai sur l'estrade avec Dumas fils cravaté de blanc. Edmond Aubert en habit noir. Emile Augier en tenue de soirée, tous les assistants en costumes officiels.

About était alors candidat à l'Académie française. Il prononça un délicieux discours d'une verve exquise, parlant de l'art d'arranger Dumas père en un petit livre, et lorsqu'il eut, sous les applaudissements de la foule, parlé de «cette fête des bons gens» qu'était l'apothéose du père Dumas, l'entendant Augier lui dit tout bas :

— Très bien, cher ami! Excellent! Ça compte pour quatre voix de plus! Et je parlai ensuite. Je ressentis même une impression de malaise singulier dès que je déroulai mes feuillets de papier en apercevant là, devant moi, l'énergique et loyal figure d'un homme que j'estimais et aimais infiniment et à qui j'allais involontairement faire une peine profonde.

C'était lui, au premier rang des auteurs, mais dans la foule — le collaborateur d'Alexandre Dumas père, le laborieux artisan des premiers succès l'écrivain qui avait partagé, en restant, si longtemps anonyme, le travail de l'auteur des «Mousquetaires» de la «Reine Margot», de la «Dame de Monsoreau». C'était Auguste Maquet.

Et Maquet, bon et ferme, conseiller de ma jeunesse Maquet, ce gentilhomme de lettres qui présidait la Société des auteurs avec tant de tact et de fermeté, Maquet était là, debout, me regardant comme Dumas fils l'avait fait la veille, mais d'un œil souriant, encourageant, quasi paternel, d'un regard où je lisais d'ailleurs clairement l'attente, à côté du nom de Dumas, d'un autre nom, que je ne pouvais pas prononcer en pareil jour mais qui guettait qu'il espérât lui qui le portait ce nom, imprimé en lettres plus grosses que celui de Dumas, au bas des livres de sa bibliothèque, au château de Sainte-Mesme. J'aurais voulu donner à Auguste Maquet la joie d'associer comme sur les affiches des drames de la Porte-Saint-Martin et de l'Ambigu, le nom de celui de Dumas dans cette heure de triomphe. Mais j'avais lu mon discours à qui de droit et je savais combien Dumas fils, si peu sou-

Boitez l'Eau
GALEDONIA
MARQUE BEAVER
LA MEILLEURE EAU MINÉRALE.



SONT LA JOIE DES FUMEURS

VENTES PAR ROCK CITY TOBACCO CO.

Marchands indépendants : QUÉBEC, 370 rue J.-B.

CE JOURNAL EST IMPRIMÉ AVEC :

L'ENCRE

MANUFACTURÉE PAR

The Queen City Printing

INK CO.

PHILADELPHIE CHICAGO BOSTON CINCINNATI

Le meilleur magasin à Ottawa

POUR PEINTURES, HUILES, VITRES, MASTICS, VERNIS, PINCEAUX, etc.

Stephen Bros., 124 RUE SPARKS, OTTAWA

POUR GRAVURES LUXE LA CE PHOTO GRAVURE LA PRESSE

177-e

deux de sa propre gloire, était jaloux de celle de son père. C'est lui qui, Maquet se présentait à l'Académie, disait au duc de Broglie :

— C'est le plus loyal des hommes. Un caractère de fer et un cœur d'or. Le plus illustre des secrétaires de mon père!

A cette date même, Ernest Renan me glissait à l'oreille en disant cette confidence :

— Maquet? Il s'illustre! Il aura peu de voix! Le mien — sans doute. Je l'ai promise, et encore je ne suis pas bien sûr de voter pour lui!

Il eut cependant la voix de Renan, peut-être — qui sait — celle de Dumas fils. Mais il n'eut pas la joie de m'entendre saluer le collaborateur d'Alexandre Dumas en saluant Dumas lui-même.

Et j'en étais triste, lorsque Dumas fils me remerciait une fois encore, heureux, souriant, et remplaçant cette fois les larmes par le sourire :

— Tout de même, cher ami, papa méritait bien un pantalon noir!

Je ne sais pas si Auguste Maquet avait prêté quelque attention à ce détail de toilette. Mais peut-être eût-il plus facilement excusé d'avoir donné à cette «fête de famille» un caractère plus intime. N'importe, j'aurais toujours devant les yeux ces deux regards : celui du fils tout ému en attendant parler de son père, celui du collaborateur, attendant qu'on lui fit sa part dans sa gloire du maître.

Le beau monument que vient d'achever M. de Saint-Marc sera élevé du moins à un écrivain dont l'œuvre est pure de tout alliage.

La jeune génération affecte de ne voir de la statue de Dumas, qu'un auteur aboli. Son théâtre, solide et sincère, a la certitude de la durée. On le voit bien, lorsqu'on le conserve, quel que candidat se présente à l'examen ou se risque au concours dans une scène de Dumas. Tout de suite, l'œuvre est vivante, le dialogue net et franc. Le public sait où il va, comprend ce qu'on lui dit, est aussitôt saisi.

— Il faut que chaque scène, disait-il, soit de bon vin pur puisqu'elle est tirée d'un même tonneau!

Et quel plaisir ont les comédiens à parler cette langue de théâtre qui va droit au but, sans surcharges et sans obscurité. Ce sont là des vertus classiques, celles de Molière. On France.

JULES CLARETTE.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM VOYAGES DE FIN DE SEMAINE ABONNÉ MARCHÉ

Départ : le Samedi et Dimanche, par n'importe quel train, retour, le lundi, par n'importe quel train, comme suit :
Albany Springs \$2.00
Bellevue 3.00
Bluff Point (Cliff Haven) N.Y. 3.15
Burlington, Vt. 3.15
Canton, Vt. 3.15
Highgate Springs, Vt. 3.15
Massena Springs 3.15
Sutton 3.15
Ottawa 3.15
admission au parc 95
Plattsburgh, N.Y. 3.60
Quebec 4.50
Rouses Point 3.05
Sherrbrooke 3.45
St-Anne de Bellevue 3.80
St-Hyacinthe 3.50
St-Jean 3.10
Vaureuil 3.90
Ainsi que plusieurs autres points.
Bon pour retourner jusqu'au lundi matin seulement.

TRAINS LOCAUX DU DIMANCHE

Pour et de Montréal.
(Pour service additionnel de train, voir les horaires de la compagnie.)
VAUREUIL — 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.10 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour, à Montréal, 7.40 a.m., 8.39 a.m., 6.00 p.m., 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.45 p.m.
ST-ANNE — 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.10 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour à Montréal, 7.40 a.m., 8.39 a.m., 6.00 p.m., 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.45 p.m.
BAIE D'URFÉ — 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.10 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour à Montréal, 7.40 a.m., 8.39 a.m., 6.00 p.m., 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.45 p.m.
REAUPEPPE ET BEAUCONFIER — 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.10 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour à Montréal, 7.40 a.m., 8.39 a.m., 6.00 p.m., 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.45 p.m.
POINTE CLAIRE ET LAKESIDE VAL-DU-ROU — 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.10 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour à Montréal, 7.40 a.m., 8.39 a.m., 6.00 p.m., 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.45 p.m.
DIXIE ET LACHINE — 9.30 a.m., 1.30 p.m., 7.10 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour à Montréal, 7.40 a.m., 8.39 a.m., 6.00 p.m., 6.25 p.m., 8.10 p.m., 10.45 p.m.
POUR BROCKVILLE ET STATIONS INTERMÉDIAIRES — 9.30 a.m. Retour à Montréal, 7.40 a.m.

LA NOUVELLE SAQUENAY

ROUTE DU CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN

Le seul chemin de fer conduisant aux places d'eau et de bois de pêche du Nord de Québec, au Lac St-Jean et Chicoutimi, en passant à travers les ADIRONDACKS CANADIENS.

Les trains font rapidement à Chicoutimi, avec les vapeurs de Saquenay pour Tadoussac, Cacouna, Malabie et Québec.

Un voyage sans pareil en Amérique. HOTEL ROBERVAL. Une des plus belles places d'été du Canada. Cuisine supérieure. Ouvert le 10 juin.

ISLAND HOUSE. La patrie de la GRANDE DÉMARCHE. Climat délicieux. LAC SAINT-JEAN. Beaux paysages.

Pour pamphlets et renseignements, s'adresser à H. B. LOCKE, Gérant, 42 Broadway, New-York.

HOTEL DU LAC ST-JOSEPH. Ouvert le 20 juin. Un nouvel hôtel à côté du lac même sur les bords du Lac du même nom. 50 minutes de Québec.

Golf, Canotage, Pêche, Bains, S'adresser à F. H. BANFORTH, gérant, 12 India St., Boston, Mass.

S'adresser aux agents des billets de toutes les principales villes. Bons guides illustrés envoyés sur demande. ALEX. HARDY, J. G. SCOTT, Agt. gén. des G. et G. Québec.

Le meilleur magasin à Ottawa. PEINTURES, HUILES, VITRES, MASTICS, VERNIS, PINCEAUX, etc.

Stephen Bros., 124 RUE SPARKS, OTTAWA

POUR GRAVURES LUXE LA CE PHOTO GRAVURE LA PRESSE

177-e

deux de sa propre gloire, était jaloux de celle de son père. C'est lui qui, Maquet se présentait à l'Académie, disait au duc de Broglie :

— C'est le plus loyal des hommes. Un caractère de fer et un cœur d'or. Le plus illustre des secrétaires de mon père!

A cette date même, Ernest Renan me glissait à l'oreille en disant cette confidence :

— Maquet? Il s'illustre! Il aura peu de voix! Le mien — sans doute. Je l'ai promise, et encore je ne suis pas bien sûr de voter pour lui!

Il eut cependant la voix de Renan, peut-être — qui sait — celle de Dumas fils. Mais il n'eut pas la joie de m'entendre saluer le collaborateur d'Alexandre Dumas en saluant Dumas lui-même.

Et j'en étais triste, lorsque Dumas fils me remerciait une fois encore, heureux, souriant, et remplaçant cette fois les larmes par le sourire :

— Tout de même, cher ami, papa méritait bien un pantalon noir!

Je ne sais pas si Auguste Maquet avait prêté quelque attention à ce détail de toilette. Mais peut-être eût-il plus facilement excusé d'avoir donné à cette «fête de famille» un caractère plus intime. N'importe, j'aurais toujours devant les yeux ces deux regards : celui du fils tout ému en attendant parler de son père, celui du collaborateur, attendant qu'on lui fit sa part dans sa gloire du maître.

Le beau monument que vient d'achever M. de Saint-Marc sera élevé du moins à un écrivain dont l'œuvre est pure de tout alliage.

La jeune génération affecte de ne voir de la statue de Dumas, qu'un auteur aboli. Son théâtre, solide et sincère, a la certitude de la durée. On le voit bien, lorsqu'on le conserve, quel que candidat se présente à l'examen ou se risque au concours dans une scène de Dumas. Tout de suite, l'œuvre est vivante, le dialogue net et franc. Le public sait où il va, comprend ce qu'on lui dit, est aussitôt saisi.

— Il faut que chaque scène, disait-il, soit de bon vin pur puisqu'elle est tirée d'un même tonneau!

Et quel plaisir ont les comédiens à parler cette langue de théâtre qui va droit au but, sans surcharges et sans obscurité. Ce sont là des vertus classiques, celles de Molière. On France.

JULES CLARETTE.

CHÉMIN DE FER GRAND NORD DU CANADA

Gare, coin des rues Moreau et Ste-Catherine

Tél. Bell Ext. 2141. Marché 1886

Malta-Vita

"The Perfect Food"

Cette nourriture appétissante et délicate est simplement la meilleure partie du meilleur blé blanc. Il est complètement cuit à la vapeur puis mélangé à l'extrait pur de mout de seigle. L'extrait de mout change l'amidon du blé en maltose ou sucre de mout. La Malta-Vita est si nutritive et si facilement digérée que tous les médecins la recommandent. Le Malta-Vita, riche en maltose, donne un sang riche et charge le corps et le cerveau de force et de vitalité. Il est préparé dans la manufacture la plus propre de l'univers, et il n'y a rien de si bon à manger que le Malta-Vita. Le Malta-Vita possède un goût délicat et satisfaisant. Essayez-en aujourd'hui avec du lait ou de la crème. Tous les épiceries vendent le Malta-Vita. Maintenant 10 cents.

DON JUAN

LES DEUX VISIONS

Afin d'éviter les soupçons, Don Juan partit pour le château de Marana deux jours avant celui qu'il avait fixé pour l'enlèvement. C'était dans ce château qu'il avait passé la plus grande partie de son enfance; mais, depuis son retour à Séville, il n'y était plus retourné. Il y arriva la nuit tombante, et son premier soin fut de bien se coucher. Ensuite, il se fit déshabiller et se mit au lit. Il avait fait allumer dans sa chambre deux grands flambeaux de cire, et sur la table d'appoint, un livre de contes de fées. Après avoir lu quelques pages, se sentant sur le point de s'endormir, il ferma le livre et éteignit un des flambeaux. Avant d'aller se coucher, il promena avec distraction ses regards par toute la chambre, et, tout à coup, il vit, dans son alcôve, le tableau qui représentait les tourments du Purgatoire, tableau qu'il avait si souvent considéré dans son enfance. Involontairement, ses yeux se portèrent sur l'homme dont un serpent dévorait les entrailles, et, bien que cette représentation lui inspirât alors encore plus d'horreur qu'autrefois, il ne pouvait s'en détacher. En même temps, il se rappela la figure du capitaine Gomara et les effroyables contorsions que la mort avait gravées sur ses traits. Cette idée le fit tressaillir et il sentit ses cheveux se hérissés sur sa tête. Cependant, rappelant son courage, il éteignit la dernière bougie, espérant que l'obscurité lui délivrerait des images hideuses qui le persécutaient. L'obscurité augmenta encore sa terreur. Ses yeux se dirigèrent toujours vers le tableau qu'il ne pouvait voir; mais il lui était tellement familier qu'il se peignait à son imagination aussi nettement que s'il eût été grand jour. Faisait, même, il lui semblait que les figures s'éclairaient et devenaient lumineuses, comme si le feu du Purgatoire, que l'artiste avait peint, eût été une flamme réelle. Enfin, son agitation fut si grande qu'il appela à grands cris ses domestiques pour faire enlever le tableau qui lui causait tant de frayeur. Eux entrés dans sa chambre, il eut honte de sa faiblesse. Il pensa que les gens se moqueraient de lui s'ils venaient à savoir qu'il avait peur d'une peinture. Il se contenta de dire, du son de sa voix le plus naturel qu'il put prendre, que l'on ramassât les bougies et qu'on le laissât seul. Puis, il se remit alors à lire; mais ses yeux seuls parcouraient le livre, son esprit était au tableau. En proie à une agitation indicible, il passa ainsi une nuit sans sommeil.

Aussitôt que le jour parut, il se leva à la hâte et sortit pour aller chasser. L'exercice et l'air frais du matin le calmèrent peu à peu, et les impressions excitées par la vue du tableau avaient disparu lorsqu'il rentra dans son château. Il se mit à table et but beaucoup. Déjà, il était un peu étourdi lorsqu'il alla se coucher. Par son ordre, un lit lui avait été préparé dans une autre

temps que la procession. Les chants funèbres recommencèrent, accompagnés par le son éclatant de l'orgue; et des prêtres vêtus de chapes de deuil entourèrent le "De profundis". Malgré ses efforts pour paraître calme, Don Juan sentit son sang se figer. S'approchant d'un autre pénitent il lui dit :

— Quel est donc le mort que l'on enterre ?

— Le comte Don Juan de Marana, répondit le pénitent, d'une voix creuse et effrayante.

Don Juan s'appuya contre une colonne pour ne pas tomber. Il se sentait défaillir, et tout son courage l'avait abandonné. Cependant, le service continuait et les voix de l'église grossissaient encore les éclats de l'orgue et des voix qui chantaient le terrible "Dies irae". Il lui semblait entendre les chants des anges au jugement dernier. Enfin, faisant un effort, il saisit la main d'un prêtre qui passait près de lui. Cette main était froide comme du marbre.

— Sonna un coup : c'était l'heure fixée à la messe, et il pria pour lui et pour les âmes qui étaient venues à la messe.

— Nous prions pour le comte Don Juan de Marana, répondit le prêtre, en le regardant fixement, avec une expression de douleur. Nous avons pour son âme, qui est en péché mortel, et nous sommes des âmes que les messes et les prières de sa mère ont tirées des flammes du Purgatoire. Nous prions au fils de la dette de la mère, mais cette messe, c'est la dernière qu'il nous est permis de dire pour l'âme du comte Don Juan de Marana.

En ce moment, l'horloge de l'église sonna un coup : c'était l'heure fixée pour l'enlèvement de Teresa.

— Le temps est venu ! s'écria une voix, qui partait d'un angle obscur de l'église; le temps est venu ! il est à nous !

Don Juan tourna la tête et vit une apparition horrible. Don Garcia, pâle et sanglant, s'avancait avec le capitaine Gomara, dont les traits étaient encore agités d'horribles convulsions. Ils se dirigèrent tous deux vers la bière, et Don Garcia, en jetant le couvercle à terre avec violence, répéta :

— Est-il à nous ?

En même temps, un serpent gigantesque s'éleva derrière lui, et le dépassant de plusieurs pieds, semblait prêt à s'élancer dans la bière. Don Juan s'écria à "Jésus !" et tomba évanoui sur le pavé.

PROSPER MERIMEE.

TOUS LES DON JUAN

A mon vaste fief, de leur pays venus,
Souvent tous les Don Juans et toutes les Vénus;
D'abord, tous les Don Juans de pièces espagnoles,
Avec leurs airs de rois et leurs amours frivoles;
Et puis, tous ces Don Juans sans nuire profonde,
Qui tuaient pour la forme un petit Commandeur;
Et puis, après ceux-là, le Don Juan de Molière,
Avec sa théorie atroce et singulière;
Le Don Juan de Mozart et celui de Byron,
Tous deux songeant encore à leur Décameron;
Et celui qui trouva, chez notre Henri Blaise,
L'amour qui sauve, après la volupté qui blase;
Et ce Don Juan, pareil au poète persan,
Que Musset déguisa sous le nom de Hassan.
THEODORE DE BANVILLE

LA VIE DE PARIS

Les Impressions de la Vache DE LA RUE ROYALE

Un Parisien craignant la grève générale a installé chez lui, dans une remise, rue Royale, une vache, une vache.

Le "Figaro", 29 avril.

La vache de la rue Royale à Virginie Coizeau, vachère, près Pont-à-l'Évêque (Calvados).

Ma bonne Virginie,

Depuis mon arrivée à Paris, voici le premier instant de liberté que je trouve pour mettre la patte à la plume et te donner enfin de mes nouvelles.

Quelle histoire que la mienne ! Un beau matin on m'arrache à mon tranquille horizon, à ma savoureuse prairie, à ma cordiale et plantureuse Normandie. On m'interrompt brusquement mon rêve intérieur que, décidément, je n'achèverai jamais. On me jette dans un train que je regarde passer, si souvent d'un œil bienveillant et résigné, et on m'embarque à Paris — à Paris ! comme une cocotte ! La, on me conduit — non pas aux abattoirs, mais dans le plus beau quartier, rue Royale, à deux pas des boulevards. On m'installe dans une écurie — astiquée, repolée — éblouissante, entre deux grands chevaux qui me regardaient de travers — avec mépris — comme si j'avais cherché à me faulter dans un monde qui n'est pas le mien. Tu sais pourtant, Virginie, que je suis une bonne vache, pas snob du tout, et que je n'ai jamais été difficile, sur le choix de mes relations. Tu me le reprochais même quelquefois.

Je t'avoue que j'étais fort intrigué de toute cette aventure, lorsque j'appris que mes nouveaux propriétaires m'avaient fait venir comme provision et pour parer à la famine ou menaçait de les réduire, ce qu'on appelle la grève générale. Tu ne sais pas ce que c'est, Virginie. Voilà, c'est, figure-toi une chose où tous les ouvriers demandent à devenir patrons. Seulement, comme les patrons ne demandent pas à devenir ouvriers, il en résulte une immense gâchis. C'est bête, tu ne trouves pas. Comme disais, ou à peu près, Florian, l'un de nos plus distingués bergers : "A chacun son métier et les hommes seront bien gardés."

Le jour de mon arrivée j'ai été très incommodée par le bruit sourd des balloons qu'on remplit — toujours à cause de cette grève — et par le va-et-vient des fourgonnettes qui apportaient à mes nouveaux maîtres des quantités de victuailles et de jambons fumés. Ce qu'ils ont pu en emmener, c'est effrayant.

Ma première nuit fut triste. J'ai eu le cauchemar. Et puis imagine-toi que les deux chevaux — qui n'ont pas eu seulement la politesse de me demander si l'odeur du foin ne me gênait pas — se sont mis à dire un tas d'horreurs et d'inconvenances. Ils n'ont pas cessé — en se tortillant de rire — de raconter des histoires de foin et de vous faire dresser le poil sur la tête. Est-il permis d'être sougats à ce point-là ! Tu connais d'ailleurs mon avis : les chevaux sont les plus mufles de tous les animaux. Ce n'est pas de leur faute ; qu'est-ce que tu veux ? Ils voient tant d'hommes !

Il y a une chose, par exemple, qui m'a bien amusée. J'ai demandé — tu sais que je suis très curieuse — on est vache — à goûter le lait que l'on vend là. Ah ! ma chère, c'est imbuvable. Vrai, quand j'ai vu combien nous y étions pour peu de chose, j'ai été vexée.

Depuis hier, j'ai retrouvé un brin de ma vie. On m'a fait faire un petit tour. Paris est une jolie ville. On m'a beaucoup regardé, j'ai eu un petit succès. Je sais qu'on parle de moi. Je suis devenue tout de suite une vache très parisienne. Pour qu'on qu'un qui est arrivé à Paris en sabot, c'est assez flatteur. Si j'étais encore gémisse à marier, je suis sûre que je trouverais un beau parti. J'ai ruminé cela toute la nuit. Mais qu'est-ce que tu veux ? Ce qui est fait est fait.

Toute la journée je reçois des visites : des journalistes, qui viennent m'interviewer, des hommes politiques qui me demandent des renseignements sur l'état d'esprit des campagnes. J'ai même été présentée à un directeur de théâtre qui voulait m'engager à des conditions superbes pour paraître dans une revue de fin d'année. Mais je lui ai répondu que cela me

ferait des ennemis dans ma famille. Alors il s'est écrié : "Elles sont toutes les mêmes !" et il s'est en allé.

Somme toute, ce premier mal a été fort bien passé. Au lieu d'aller muser dans les rues et de flâner aux devantures, les Parisiens sont restés héroïquement chez eux. Ils voulaient que le danger soit où les trouver. Quels hommes !

Pourtant le lendemain on ne rencontrait point l'un d'eux sans qu'il vous racontât qu'il avait la veille fait une longue tournée à travers les quartiers les plus populeux. Mais je crois plus l'ai tout lieu de penser que je ne serai pas encore mangée tout de suite.

Une chose m'a particulièrement touchée au milieu de tous ces événements : c'est l'extraordinaire politesse, la prodigieuse délicatesse de sentiments de la police. Tu ne pourrais croire avec quelle vigueur, avec quel zèle chevaleresque, avec quel admirable dévouement les gardiens de la paix s'appliquent à faire respecter l'aspect de la ville. L'honneur d'appartenir, figure-toi que dès que l'un d'eux entend quelqu'un proférer le cri de : "Mort aux vaches !" il tond immédiatement sur lui, le crêpe de coups de poing et le conduit en prison. Il n'y a pas à dire, on est joliment bien élevé à Paris.

Pourtant je ne me console pas d'avoir quitté la bonne prairie où tu me gardais, avec tant d'indulgente distraction, le rideau des peupliers gris qui par coquetterie tremblent de toutes leurs feuilles, les pommiers qui vont bientôt commencer à essayer si la poudre leur va toujours bien, le petit bac inutile sur la rivière paresseuse, tout ce paysage, confortable et sans surprise, où l'humidité sait se faire si intime et si cordiale. Lorsque j'y songe, cela me donne, si l'ose dire, du vache-à-l'âme.

Adieu, ma bonne Virginie, souhaite le bonjour de ma part à la ferme et à la ferme, à mes petites camarades. Bien des choses aussi au bonjour, tout de même, ce pauvre vieux... Il sait si gentiment me chauffer la place, le matin, lorsqu'il y a de la rosée sur l'herbe. Je m'arrête car si je continuais, Virginie, je sens que je me mettrais à pleurer comme un veau.

LEO CADIE, vache...
Pour copie conforme : ROBERT DE FLERS.
— (Du "Figaro").

Cie RICHELIEU ET ONTARIO

Excursions de fin de semaine

Excursion à Québec, 34. Départ ce soir à 4 heures. Au retour, départ de Québec dimanche ou lundi à 5.30 p.m. Cabines 75 ou 100.

Le dimanche, à 8.30 a.m. le steamer "Berthier" part pour Berthier et le Grand-Nord et revient à Montréal le même soir à 9 heures. Prix du passage 75c.

Le dimanche à 9 a.m. le steamer "Terrebonne" part pour Sorel et revient à Montréal à 8.30 p.m. Prix du passage, 90c. Prix réduits aux stations intermédiaires. Rafraîchissements à bord aux prix de la ville. Tous ces steamers partent du quai Victoria.

POUR LE CANADA

L'initiative privée, surmontant la routine. L'avenir commercial est là.

Marcher, suivre le progrès, c'est l'avenir assuré, c'est la gloire future, l'admiration de tous les peuples pour la race canadienne. C'est le but qui a été recherché, le succès qui a été obtenu par l'exposition des aliments purs, sous les auspices des épiciers et marchands détaillants de Montréal, dirigée par le comité, aidé par M. J. A. Beaudry. C'est un exemple affirmatif de la volonté qui distingue les Canadiens-français.

Aussi les hommes d'affaires progressifs de la métropole qui ont contribué aux succès de cette entreprise doivent-ils s'enorgueillir de la réussite complète, cet essai se répercutera amplement dans l'avenir.

Tous les exposants ont rivalisé de zèle, pour attirer autour de leurs pavillons, les nombreux et distingués visiteurs qui, pendant quinze jours, ont manifesté hautement leur admiration. La maison Motard, fils & Sénécal, 5 Place Royale, y était représentée, son pavillon attirait les regards, son échantillonnage a été apprécié par le plus grand nombre des observateurs de la santé publique.

M. A. Quéva, pharmacien-médecin, chimiste de 1ère classe, ex-inspecteur des aliments (Français), se faisait un sensible plaisir de répondre à toutes les questions techniques thérapeutiques qui lui étaient continuellement posées.

Les résultats obtenus par la maison de création récente dont M. J. C. Motard, père, est le propriétaire, dont l'intelligence comme homme d'affaires et financier n'est plus à faire. M. F. Sénécal, son associé, a sa place marquée comme expérience sur le marché, tout le personnel a vu que cette manière de mettre le public en contact direct avec les échantillons de produits purs, avait augmenté les demandes, provenant de tous ceux qui avaient apprécié et goûté les marques exposées. Le Vin Phosphaté ou Quinquina des RR. PP. Trappistes d'Okla, a pris une renommée si étendue que M. Oscar Motard, jeune associé, a fondé une succursale à Roussé Point, États-Unis, où il va rayonner sur toute cette partie. Le Cognac Fine-Champagne, produit pur distillé par V. Fournier & Co., de Châteauneuf-Cognac (France), a pris sa place sur le marché, rivalisant avec les meilleures marques. M. Troisième, de la roulotte de "La Presse", est parti vulgariser la fameuse tonique 5000 Trappistes d'Okla, distribuant 50,000 échantillons et pamphlets dans le Sud Canadien.

M. Papillon fait de même dans le Nord du Canada. D'autres agents rayonnent dans l'Ouest et les Provinces Maritimes. La maison Motard, fils & Sénécal sera sans contredit d'ici peu de temps, l'une des plus renommées sur le marché canadien, vu les produits qu'elle a en main qu'elle offre à sa clientèle et nouvelle clientèle, vu la façon progressive qu'elle donne journellement à l'extension et à la vulgarisation méthodiques et raisonnées de ses affaires de 1ère marque.

MAISON D. GAGNON & CIE

Le temps des achats de tapis et de papiers n'est pas encore fini. C'est plutôt d'ici à la fin du mois que la meilleure classe de marchands sera vendue. Dans l'expectative de cette vente, nous avons justement mis en stock plusieurs nouvelles pièces de bon TAPIS FA. PENTRY, aussi un grand nombre de CARPETS en TAPIS TAPESTRY et BRUXELLES, prêts à mettre sur le plancher sans dépense de couture et passage ; aussi 10 rouleaux de bon PRLAITS LIEGE, LINGEUM très fins et durables pour lesquels nous demandons que 35c et 37 1/2c, la verge carrée. Venez les voir ces LINGEUMS se vendent jusqu'à 50c, dans la plupart des magasins de la ville. Une visite est sollicitée.

Dept. des Etoffes à Robes et des Soies

Une belle soie toute soie, 20 poudes de large, noire, beige, champagne, bleu-pâle, bleu-marine, vert pomme, bon marché à 50c, et très convenable pour robes et blouses — 40c

En vente à un prix spécial — 25c

La meilleure soie japonaise de 20 poudes de large, en couleurs différentes. Prix uniforme, la verge — 50c

Les plus belles soies Glacées pour robes et blouses, en noir, blanc, crème, bleu-pâle, rouge, grenat, brun, navy, etc., principalement pour blouses — 50c

Une belle soie noire glacée, pour robes et blouses, à 60c, 75c, et 81c

Soie noire appelée "Peau de soie", qui ne se coupe jamais, pour robes et blouses, 75c, 85c, 95c, \$1.10 et \$1.25.

1000 verges de chiffon de soie, double largeur, bien des couleurs différentes, pour garnitures de chapeaux, et autres usages. Prix courant, 40c, un prix spécial, 30c, la verge au choix.

DEPARTEMENT DES BAS

1,500 paires de beaux bas de coton, pour Dames et Enfants. Nous les avons en tan, blanc, noir, ou blanc. Prix assortis comme les qualités : 10c, 12c, 13c, 15c, 18c et 20c.

15 douzaines de beaux bas de coton, tan, blanc, brun et noir, en coton fin, aujourd'hui, c'est la bas à la mode. Grandeurs de dames 25c, et plus.

Bas de coton fin, aujourd'hui pour enfants, tan, blanc, noir. Grandeurs de 6 à 10 pouces. Prix variant comme les grandeurs.

D. GAGNON & CIE

Angle des Rues St-Laurent et Dorchester

Pour Votre Nouvelle Installation

Nous vous ferons des prix qui vous donneront entière satisfaction et nous vous procurerons les plus beaux appareils de lumière.

GAZELIERS ET ELECTROLIERS

Nouvellement Importés—Style Artistique—dans tous les prix. Voyez nos Splendides FIXTURES COMBINES GLOBE ET ABAT-JOUR, une spécialité.

Demandez nos prix avant de donner votre commande.

GAGNON FRERE,

Plombiers et Electriciens.
680 Rue Sainte-Catherine Est, Près Visitation.
Tél. Bell Est, 2518

The Ottawa Carbide Company, Limitée,

FABRICANTS DE

Carbure de Calcium. L'excellence de notre Carbure de Calcium est reconnue dans le monde entier. Adressez vos commandes : : : : :

THE OTTAWA CARBIDE COMPANY,

OTTAWA, ONTARIO. 127-ma-s-n

BRYSON, GRAHAM & CIE,

AU PLUS GRAND MACASIN D'OTTAWA.

Rue SPARKS Rue QUEEN Rue O'CONNOR

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

APPRENEZ A NAGER EN UNE SEULE FOIS

35c — AYAADS WATER WINGS — 35c.

Une personne pesant de 50 à 250 peut flotter sur l'eau sans effort, ne demandant à être soutenue par personne, en se servant des nageoires Ayaads. Vous pouvez de plus être convaincu que vous apprendrez à nager le premier jour. Ces ailes peuvent se rouler et faire un paquet assez petit pour être porté dans une poche d'habit. C'EST UN AMUSEMENT SANS EGAL, 35c, 35c, 35c.

Pour les Pique-Niques et en Villégiature

Palettes pour Tennis, \$1.45, \$1.95, \$2.45, \$2.75, \$2.95, \$3.75, \$4.45.

Fillets pour Tennis, \$2.95, \$3.45.

Balles pour Tennis, 45c.

Post Tennis, 95c.

Croquet, 15c, 25c, 35c, 50c, 75c, 95c et \$1.35.

Balles pour Lacrosse, 10c, 15c, 25c.

Batons pour baseball, 5c, 10c, 15c et 25c.

Gants pour baseball, 25c, 45c, 75c, 95c, \$1.25.

Croquette, 95c, \$1.35, \$1.50, \$1.75, \$2.25 à \$2.95.

Paniers à pique-nique, 50c, 75c, 85c, 95c et \$1.25.

Baseball 5c, 10c, 15c, 25c, 45c, 75c, 95c et \$1.25.

Machettes pour baseball, 25c, 50c.

Foot Ball, 95c, \$1.45, \$1.75, \$1.95 et \$2.50.

Balles en caoutchouc, 5c, 10c, 15c, 25c, 45c, 75c.

Assiettes pour pique-nique, la douzaine, 5c.

Silages en toile, 7c chaque, ou 4 pour 25c.

Pavillons, lanternes, décorations, etc., pour le campement.

BRYSON, GRAHAM & CIE

La Paralyse est Annoncée par la Faiblesse Corporelle

Non pas seulement la faiblesse des bras et des jambes, mais la faiblesse d'organes vitaux aussi importants que le cœur, les poumons, l'estomac, le foie, les rognons et les intestins.

Symptômes

Fatigue cérébrale ou mal de tête
Sommeil irrégulier
Anxiété inutile
Secousses nerveuses ou musculaires
Troubles de la vision
Irritabilité
Bruits dans les oreilles
Réveil subit
Douleurs rhumatismales, sciati-ques et névralgiques
Agitation continuelle
Engourdissement des membres
Perte de la mémoire
Incapacité intellectuelle
Faiblesse des organes du corps

Il faut employer la Nourriture Nerveuse du Dr Chase dès l'apparition de ces premiers symptômes. Vous pouvez alors empêcher la paralysie.

La Nourriture Nerveuse du Dr Chase est composée des restaurateurs nerveux les plus puissants que l'on connaisse et comme ils sont naturels ils obéissent à une loi qui peut n'être que bénéficiaire.

Ce traitement donne aux cellules nerveuses affaiblies la force nerveuse nécessaire au fonctionnement de la machine humaine, et la force et la vigueur remplacent la maladie et la faiblesse.

La Nourriture Nerveuse du Dr Chase pénètre dans tous les coins et recoins du corps humain par le torrent circulatoire et renforce tous les organes dans lesquels elle pénètre.

Vous pouvez constater vous-même que vous redevenez forts et vigoureux lorsque cette force nerveuse pénètre dans toutes les fibres nerveuses délicates de votre corps et c'est en constatant votre augmentation de poids que vous verrez quelle vous donne du muscle et du tissu nouveau.

Nourriture Nerveuse du Dr Chase

50c la boîte ou 5 boîtes pour \$2.50. En vente chez tous les marchands ou chez Edmanston, Bates et Co., Toronto. Le Sirop de Graine de Lin et le Sésame du Dr Chase empêchent la consommation et la pneumonie en guérissant la toux et le rhume.

CLAIR DE LUNE

C'est le moment mystérieux !
Le crépuscule étend ses voiles.
Oubliant l'astre glorieux.
Le ciel est constellé d'étoiles !
Dans le silence de la nuit
Une fillette blonde ou brune
A petits pas, marchant sans bruit,
Rêve, éveille, au clair de lune !

L'heureuse enfant réfléchi, peut-
être, la soie est tout son avantage.
Pour elle l'été et le jour
Sont les seuls soucis de son âge !
La vie apparaît tout en fleur
Malgré son gros lot d'infortunes...
Pourrait-elle croire au malheur
En contemplant le clair de lune !

Enfant, gardes dans vos beaux yeux
Plus que la fleur de pervenche.
Ce doux rayon venu des cieux
Que vous conservez pur et franc.
Ce reflet du flambeau divin
N'est pas une faveur commune...
Je connais sans être au divin
Les secrets qu'on dit à la lune !

Ces secrets, Dieu seul les reçoit.
Et les garde en son cœur de Père.
Dans votre avenir, que qu'il soit,
Il mettra le moment prospère.
Travaillez, marchez à grands pas
Si vous voulez faire fortune.
Travaillez, mais ne rêvez pas.
Ne rêvez pas au clair de lune !

HENRIETTE COLOMBET.

Le beau rôle

POUR RIRE

— Es-tu prête ?
— Pas encore !
— Dépêche ! On va finir par man-
quer le train !

Monsieur qui n'a pas autre chose à
faire que d'attendre en fumant son
cigare, s'impatiente contre sa femme,
en train de s'habiller et de pompon-
ner le bébé pour un petit voyage.

Monsieur trouve le temps long, souf-
fle, se promène, énerve, lance des souf-
fles de lion en cage, à l'entendre, on
dirait qu'il fait un ouvrage mortifé-
rant, et pensez donc, quel ouvrage !

Il attend !
Dans son cabinet de toilette, Ma-
dame, en petit déshabillé, prépare bébé
qui se fait rageur et méchant.

Il ne veut pas se laisser poudrer, met
ses doigts dans sa bouche, défait ses
cheveux frisés, et la maman est obli-
gée de s'habiller à la hâte, comme
elle peut...

Les malles sont fermées, sauf une
petite sacoche à main, qu'on a gar-
dée pour les choses indispensables de
bébé.

C'est bien toujours la femme qui a
tout à faire dans ces moments-là !
Voyez comme elle se trémousse et re-
gardez son gros mari qui ne fait rien !
Il essaie de lire un journal. Mais ça ne
va pas ! Il est trop impatient et ne
pense qu'à sa femme qui n'avance
pas, c'est vrai, mais qui n'en pense
pas moins...

— Es-tu prête ?
— Mais non, mais non !

A la dernière minute, bébé pleure,
la voiture est à la porte, le mari crie
de se hâter, la maman a perdu la
tête... oui, enfin, ils partent !

Dans le train, le mari parle d'affai-
res ou de pêche avec des connaissances
et maître bébé qui a soif ou
faim ou sommeil, s'agite dans les
bras de sa maman qui a probablement
encore et toujours le joli rôle, n'est-ce
pas ?

Oh, le prenez-vous, messieurs, le joli
rôle, quand tous les matins, votre
femme se lève la première pour al-
lumer le feu, préparer le déjeuner, pen-
dant que vous êtes dans la glace en
train de vous raser, de vous parfumer,
de vous pommoder !

Vous oubliez souvent l'heure de vo-
tre bureau, quand vous embrassez vo-
tre femme avant de la quitter...
C'est elle qui vous dit : « mon ami
tu vas être en retard ! »

Souvent le soir, vous téléphonez à
votre femme que vous dinerez en vil-
le : des affaires, un client, que sais-
je !

C'est encore la femme qui aura le
plus joli rôle. Je suppose, de
souper seule et de passer la
longue soirée à vous attendre
quand vous n'arrivez plus. Vous
êtes à vos affaires ? Vos af-
faires bien souvent ne sont pas impor-
tantes, mais ce qu'il y a de plus impor-
tant, c'est que vous n'insistiez pas !

— Si j'allais m'aventurer dans le che-
min des clubs et encore ! Si ce n'é-
tait que les clubs !

Quand la bonne donne son avis, la
femme reste seule pour faire l'ou-
vrage, tout l'ouvrage. Vous trouvez la
maison beaucoup plus propre, la cui-
sine infiniment plus soignée, mais
c'est un joli rôle, n'est-ce pas pour
votre femme qui passe ses journées
à fourneaux à peler des pommes de
terre ou des oignons ?

Quand vous invitez des amis à dî-
ner, c'est vous qui faites la
"gargotte", c'est votre femme —
mais vous passez quand même pour
aimable ; et on dira : ce Un Tel,
nous reçoit si bien ! Est-il assez hospi-
taller ? Quel dîner ! Joli remer-
ciement pour votre femme, aimable
monseigneur Un Tel !

Si vous êtes homme de profession
et dans le sou — la vie est parfois si
dure ! Vous économiserez sur les toi-
lettes de votre femme pour vous payer
un chapeau de forme et une redin-
gote qui serviront à sauver les appa-
rences et à attirer la clientèle ; et
votre femme vous regardera : « flam-
ber » au soleil, dans la fenêtre, en
décoquant un de ses vieux corsages
pour le refaire à la mode parce que
vous n'avez pas d'argent pour l'ha-
biller — le joli rôle !

Quand vous allez en voyage avec
votre famille, lequel des deux votre
femme ou vous a le plus à faire ?

Vous attendez — c'est si forçant d'at-
tendre ! Elle, la malheureuse, est
obligée de voir à tout, d'être par-
tout. Elle s'occupe des enfants, des

Vêtements d'enfants

Le manteau long est une nécessité,
le plus joli modèle est à plis par-
tant d'un empiècement étroit, devant
et derrière. La dermatite croisée est
choisie, et les manches à gigot sont
resserrées par des manchettes ré-
pliquées. On peut porter une ceinture
à ce petit manteau, qui peut se
faire en cheviote, serge, drap, ou
soie.

Les nouveaux mohairs écossais sont
attractifs et ouvrent de ravissants
horizons aux mamans. Les vêtements
utiles, très simples sont confection-
nés dans ces tissus, en forme ou
plissés ; une jupe ainsi faite peut
accompagner les chemisettes-lingerie.

Les bleus et les verts sont très re-
cherchés, quoiqu'il y ait des tons de
brun soulagés de rouge et d'or qui
soient des plus jolis.

Le costume marin dans toutes ses
transformations, est extrêmement
seyant à la fillette. Un très joli mo-
dèle est fait avec une blouse à pas-
ser par dessus la tête et la partie in-
férieure plissée est découpée pour
accommoder le haut empiècement de
fantaisie. Le grand col marin sou-
lève joliment l'échancrure. Les plis
de la jupe droite sont tournés à l'op-
posé du milieu de devant, où ils for-
ment un pli rond. Une cravate en
soie et des emblèmes brodés ajoutent
au cachet de l'ensemble.

Le costume à boléro est très seyant
pour la jeune fille de quatorze
ou quinze ans ; il est surtout appro-
prié pour le printemps et l'été. On
peut le faire en serge mohair, che-
viote, drap léger, ou encore, dans
les tissus très nouveaux à petits car-
reaux ou à rayures. Un costume très
joli peut se faire en tissu taillé à
fines rayures blanches et noires, avec
le col, les manchettes et les bandes
en velours vert. La jupe, tout uni
est taillée en forme ; l'ourlet est
surmonté par une bande de tissu sou-
lagée d'étraverts bleus et velours.

Le boléro court, à châlié man-
chettes repliées en velours, est orné
d'une bande de garniture soulignée
par un liseré vert. Les manches bien
amples sont longues ou en trois-
quarts, et les devants s'ouvrent légè-
rement. La ceinture en velours vert
est retenue par une boucle en ar-
gent.

Le manteau sac en trois quarts se
fait en cheviote ou en covert coat,
il se distingue par un cachet tail-
leur fort seyant, et se fait parfois
avec un col en velours.

Les tout petits garçons continuent
à porter le costume russe en
laine ou en fort tissu lavable. On
porte avec le costume en laine une
ceinture en cuir et un col et des man-
chettes en toile ; les tissus lavables
préférés sont le piqué, la toile le
coton, etc. Le pantalon peut être
fait sur un poignet ou un élastique.

Le pardessus se fait couvert coat ou
en tissu taillé léger et qui se porte
sur les mêmes lignes que les
pardessus pour hommes.

LES ECHARPES

Vous savez toutes, mesdames et
mesdemoiselles, que nous avons dé-
jà dit le bon, le vrai bon rond qui,
en plumes, en mousseline de soie ou
en tout autre chose, ne nous plait
plus ; nous aimons les écharpes et
les étoles plates que l'on jette négligem-
ent et si coquettement sur les épaules.

Les écharpes ont ce grand avan-
tage, qu'elles portent un feuillet, c'est
à dire qu'elles sont tout à fait un
art ; en se jouant coquettement avec
une écharpe, une femme sait être si
gracieuse que certaines d'entre nous
mettent une écharpe pour donner un
charme de plus à leur toilette.

Les écharpes en plumes sont tou-
jours jolies, mais on sait que les
vraies plumes d'autruche coûtent fort
chers, sans compter qu'il faut fré-
quemment les faire refaire et remen-
tre à neuf ; c'est en somme un entre-
tien constant. Les écharpes en plumes
de coq frisées ne sont pas bien
coûteuses, mais il ne faut les prendre
qu'en nuances claires, blanc, gris
clair ou beige-clair, quoique le beige
ne soit pas bien heureux comme co-
loration ; toutefois, il est bon de
savoir que les plumes de coq noires,
ou vert foncé de tons changeants dé-
teignent sur le cou de façon désas-
treuse, avis donc !

Cet hiver on a porté beaucoup d'é-
charpes en tulle et en mousseline de
soie ; elles se mettaient en toute oc-
casion sur les robes décolletées ou
sur les corsages demi-décolletés, et
ce rien implacable suffisait pour pré-
server les épaules d'un brusque cou-
rant d'air.

On s'est et bien habituée à la grâce
de ces délicates fantaisies que nous
voudrions les conserver pour l'été.

Mais une écharpe en mousseline ou
en tulle que l'on met souvent à abri-
mer vite, et comme on peut très aisé-
ment les faire soi-même, nous trou-
vons qu'une économie bien entendue
inciterait à confectionner ces échar-
pes à la maison.

Nous avons dit que les écharpes é-
taient en tulle ou en mousseline de
soie.

Pour faire une écharpe en tulle grec
ou en tulle point d'esprit, il suffi-
rait de tailler pour le fond de l'é-
charpe une bande d'un mètre 1/2
environ om.50 de largeur sur 1m.60 de
longueur, l'écharpe elle-même est en-
tourée de volants de om.06 à om.07
de haut qui sont moultés tout autour
on en soulève la monture et les
bords sont avec des petits ruchés de
valenciennes basses froncées, ou en-
core avec de mignonnes ruches en
mousseline de soie.

Quantité d'écharpes se font de cette
façon : une large bande plate que l'on
resserre plus ou moins en la plaçant
sur soi. On fait ainsi des écharpes en
mousseline de soie à fleurs peintes,
celles-ci ont ou n'ont pas de volants,
selon les goûts.

D'un porter peut-être plus agréable,
car elles ne se frottent pas aussi vite,
sont les écharpes en tulle ou en mou-
sseline de soie travaillées de froncées
ou de têtes coulissées ; presque toutes
doivent être doubles, c'est-à-dire gar-
dées dessous comme dessus. Les plus
simples sont toutes en mousseline de
soie ou en tulle, à d'autres les entre-
deux de dentelle viennent alterner
avec les coulissées, à moins
qu'il ne viennent les couper
dans le sens de la longueur. Ces échar-
pes ont om. 18, om. 20 ou om. 25 de
large et toujours 1m. 60 à 1m. 80 de
longueur. Il faut parier aussi de ces
joli écharpes composées entièrement
de ruches de taffetas déshéquetés, qui
se font en noir et d'autres en tein-
tes changeantes vieillottes et si ten-
tantes, flamme de punch, gorge de
pigeon.

Nos aimables lectrices ont de assez
adorables travellées pour qu'il nous
sachent à l'avance d'ailleurs quel-
ques-uns qui leur permettent d'utiliser les
morceaux de dentelle qu'elles puis-
sent au fond de leurs cartons.

Un mot pour terminer : pour être
relativement solides, les écharpes doi-
vent être exécutées avec des mousseli-
nes de soie ou des tulle de belle
qualité.

COMTESSE MIMI.

Recettes utiles

PÂTE D'AMANDES LIQUIDE.

Prenez 100 grammes d'amandes dou-
ces, 125 grammes d'amandes amères,
60 grammes de jus de citron, 30 gram-
mes d'eau, 100 grammes d'huile d'au-
mandes douces et 200 grammes d'eau-
de-vie.

Moulez les amandes, puis pilez-les
en ajoutant peu à peu l'eau nécessaire.
Lorsque vous aurez obtenu une pâte
bien homogène, joignez lentement le
jus de citron, l'huile d'amandes douces
et l'eau-de-vie.

Conservez en flacons et servez-vo-
us de la pâte d'amandes liquide pour le
même usage que la pâte d'amandes
ordinaire, c'est-à-dire afin d'adoucir
la peau.

POMMADE A L'OEILLET. — Que ce
titre évoquant une recette d'été, n'é-
tonne personne en voyant ce conseil
donné à cette époque, car il n'entre
dans la composition de la pomma-
de en question ni pétale d'oeillet. Une si-
militude de parfum la fait seule dé-
nommer ainsi.

Faites fondre au bain-marie le mé-
me poids de graisse de bœuf que de
graisse de mouton.

Quand le mélange est complet, c'est-
à-dire quand les deux graisses sont
absolument fondues, enlevez-les du
feu, et quand elles commencent à se
figer, incorporez-y la même quantité
d'essence de girofle que d'huile de gi-
rofle. Conservez en petits pots.

Proportions. Une livre de graisse en
tout et 15 grammes d'essence de gi-
rofle ainsi que 15 grammes d'huile de gi-
rofle.

CROSNES EN BEIGNETS. — Ce pe-
tit légume originaire de la Chine, et
non du Japon comme on le croit or-
dinairement, ne fut importé en Fran-
ce qu'en 1882. Il tire son nom du vil-
lage de Crosne où, dès son apparition
sous nos climats, on le cultiva ample-
ment.

LE SUFRAGE DES FEMMES

LA FEMME DOIT VOTER !

Et plus bas, en manière de réflexion,
ces dames ont ajouté :

LA FEMME SUBIT LES LOIS,
PAIE LES IMPÔTS, ELLE RE-
CLAME LES DROITS

Dire qu'on s'est battu devant cette
profession de foi anonyme serait exa-
gérer. Si quelques attroupements
l'ont fait d'abord remarquer, ce
n'est pas la police, c'est que les propa-
gandistes en jupons s'étaient bravement
armés d'un panneau et d'un pot à colle,
d'où ils faisaient leur bras revendica-
teur tapissa ainsi de larges espaces
routiers, sous les yeux de l'électeur
mâle, et aussi des passants de chaque
sexe, la formule courte, aisée à retenir,
qui exprime le desideratum de
l'avant-garde féministe : « La femme
doit voter ! »

ENFANTS NERVEUX

Dans de Saint-Guy, névralgie et
maux de tête communs chez les
écoliers.

La danse de Saint-Guy est une ma-
ladie de plus en plus commune chez
les enfants. Les élèves se fatiguent
les nerfs à étudier et ces derniers se
rebélissent. Quelquefois le mal prend la
forme de névralgie, mal de tête, lé-
gèrement nerveux, faiblesse, lé-
gèrement des muscles, et de ce que nous
appelons "abattement". Dans d'autres
cas il en résulte la danse de
Saint-Guy, et le patient perd souvent
tout le contrôle de ses membres, qui
tremblent et se tordent. Il n'y a
qu'un seul moyen de guérir cette ma-
ladie, par le sang qui nourrit et ren-
force les nerfs. Et les Pilules Roses
de Dr Williams sont le seul remède
qui nourrit les nerfs et renforce tout
l'organisme. Le cas de Flossie Doan,
de Crowland, Ont., démontre la va-
leur des Pilules Roses de Dr Wil-
liams. Voici ce que Mme Doan dit :

"Il y a une couple d'années, ma fille,
Flossie, souffrait gravement de la
danse de Saint-Guy. Elle devenait si
nerveuse qu'après un certain temps,
nous ne pouvions la laisser voir à ses
amis. Elle ne pouvait ni ramasser
un plat, ni lacer ses chaussures, ni
faire aucun mouvement nécessaire.
Elle était devenue maigre et pâle, et
comme elle avait reçu inutilement les
soins de plusieurs médecins, je crai-
gnais qu'elle ne recouvrât jamais la
santé. Une amie me conseilla de lui
donner les Pilules Roses de Dr Wil-
liams, et après en avoir pris une cou-
ple de boîtes, je constatai qu'elle lui
faisait du bien. Nous lui en donnâ-
mes neuf boîtes en tout, après quoi
elle était parfaitement bien, tous les
symptômes du mal avaient disparu,
et elle est, aujourd'hui, forte et bien
développée."

Si vos enfants qui grandissent sont
faibles et nerveux s'ils sont pâles et
maigres, s'ils manquent d'appétit,
souffrent de maux de tête ou de dos,
donnez-leur les Pilules Roses de Dr
Williams et vous constaterez promp-
tement comment le sang riche et rou-
ge que font ces pilules les transfor-
mera en des fillettes et garçons
actifs et robustes. Vous pouvez vous
procurer les pilules de n'importe quel
marchand de remèdes ou par la poste,
à 50 cents la boîte ou six boîtes pour
\$2.50 en écrivant à la Dr Williams
Medicine Co., Brockville, Ont.

Dé à coudre

Les inventeurs d'imagination ne
manquent pas. Il en est un qui nous
affirme que les dé actuels sont de
forme illogique et que leur usage
continu est une cause de déforma-

LA SOIERIE SUISSE

est la meilleure !

Demandez les échantillons de nos Soieries Suisse-
s de printemps et d'été pour robes et blouses.
Nouvel, Pompadour, Châli, Ray, Velle, Shant,
Boudier, de St. Gall, Neuchâtel 120 cm de
large à partir de 16, 25 et 35 mètres en
noir, blanc, uni et fantaisie.

Nous vendons directement nos particulari-
tés nos soieries garanties solides et les es-
sayez vous-même à domicile sans frais.

Schweizer & Co., Lucerne, Y.I.

(Suisse)

Exportation de Soieries.

44-1-2

LE PARC DOMINION

L'ouverture est fixée au 2 juin

Les travaux de construction des di-
vers édifices du parc Dominion tou-
chent à leur fin et la direction est
aujourd'hui en mesure d'annoncer que
l'ouverture du parc aura lieu le 2
juin prochain, c'est-à-dire dans huit
jours.

On avait eu l'intention d'ouvrir
jeudi dernier mais il a fallu ajourner
en raison des retards apportés par
les compagnies de transport à la
livraison de certaines machines né-
cessaires.

Des centaines de promeneurs se sont
déjà rendus au parc Dominion pour
jeter du dehors, un coup d'oeil sur
les constructions. Aussi peut-on af-
firmer que le jour de l'inauguration,
la foule sera immense au nouveau
parc.

La direction a engagé pour l'ar-
murer quinze cents hommes et or-
chestre de renom seront engagés au
cours de la saison. En temps or-
dinaire la musique sera fournie par
la fanfare des Fusiliers du Prince de
Galles sous la direction de M. Thé-
Vandermeersch.

LA JALOUSIE

Dans un cœur qui aime vraiment,
ou la jalousie tue l'amour, ou bien
l'amour tue la jalousie, c'est le con-
traire dans la passion.

Ce ne sont pas les traîtres des
femmes qui nous apprennent le plus
à nous défier d'elles ; ce sont les
notres.

Nous avons beau connaître tout
notre esprit et tout notre cœur,
notre bête ne nous est jamais com-
plètement connue ; aussi ne faut-il ja-
mais dire : « Cette femme ne peut
rien sur moi ». En amour, la seule
victoire est la fuite. C'est un mot
du plus grand des psychologues mo-
dernes : Napoléon.

PAUL BOURGET

LES INSTITUTEURS

En convention — A l'Ecole Normale

La convention des instituteurs s'est
ouverte, hier matin, à l'Ecole Nor-
male, sous la présidence de M. J. N.
Bertrand.

M. le président souhaita d'abord la
bienvenue à l'assemblée, puis on vota
pour l'adoption de l'ordre du jour
aux membres éprouvés par des deuils,
durant le dernier terme.

L'élection qui eut ensuite lieu donna
les résultats suivants : Président, M.
J. O. Casgrain ; vice-président, J.
A. Malone ; secrétaire, A. B. Charbon-
neau ; trésorier, C. A. Miller.

L'admission des professeurs spé-
ciaux non diplômés comme membres
réguliers de l'association a été soule-
vée, discutée, mais on en est venu à
aucune décision et la question a été
renvoyée à plus tard.

Dans la séance de l'après-midi, il y
eut quelques conférences très intéres-
santes par M. Michal sur l'enseigne-
ment technique, par M. Banks, sur
les méthodes d'enseignement et par
un autre professeur anglais sur le sys-
tème planétaire.

Le professeur Jodé a aussi fait un
cours d'anatomie et d'arithmétique
avec ses élèves.

Nous avons remarqué aux séances :
MM. A. Leblond de Brumath, Mé-
lançon, Lamoignon, Lamarche, Char-
les, Gill, H. O. Doré, A. Miller, J. A.
Pruneau, Nap. Brisebois, C. St-Amour,
B. Lippens, inspecteur, Jos. B. Me-
guire, F. E. Pagé, Léblanc, J. W.
Meloché, J. H. Bergeron, H. Mon-
doux, N. L. O'Donoghue, J. D. Lan-
gevin, J. S. Maynard, J. C. Franché-
re, Gonz. Ducharme, Ludger Larose,
J. Paradis, R. Béliveau, J. P. Labo-
rie, J. L. A. Bide, Jos. St-Charles, Lé-
gère, Guérin, L. J. Courtney, J. E.
Dorais, M. Brodeur, J. N. Richol,
Henri Beau, Wm. Elie, J. S. Pri-
meau, Raoul Colombe, G. Marier, L.
J. Jasmin, Max. Trudeau, P. E.
Smith, Geo. Farnell, J. R. E. De-
charme, F. Lizard, L. J. O. Doré,
H. S. Scott, H. L. O'Donoghue, O-
vide Roy, Joseph E. McCarthy, A. J.
Garceau, J. O. Beauchesne, J. A. De-
pue, J. A. Lagarde, J. B. Martel, J.
B. Guérin, Jos. Boule, V. E. Gué-
bert, J. E. Bernier, J. M. Dionne, J.
C. Pagé, J. M. Bruneau, J. J. Trem-
blay, J. V. Desaulniers, A. Létourneau,
principal de l'école St-Denis, J. F.
Lévesque, Léon Da Sylva, J. F. Pa-
quet, J. A. Archambault, H. J. Bre-
tremblay, C. N. Allaire, J. H. Ros-
tun, Nap. Bélisle, J. A. C. Trudel, C.
J. Miller, L. P. J. Jasmin, J. L.
Tremblay, C. N. Allaire, J. J. R.
Bouché, J. Thibault, Frère Armand,
Frère Étienne, Frère Gabriel, Frère
Léopold, Frère Ludovic, E. Dallaire,
Geo. A. Fendall.

Le professeur Jodé a aussi fait un
cours d'anatomie et d'arithmétique
avec ses élèves.

Nous avons remarqué aux séances :
MM. A. Leblond de Brumath, Mé-
lançon, Lamoignon, Lamarche, Char-
les, Gill, H. O. Doré, A. Miller, J. A.
Pruneau, Nap. Brisebois, C. St-Amour,
B. Lippens, inspecteur, Jos. B. Me-
guire, F. E. Pagé, Léblanc, J. W.
Meloché, J. H. Bergeron, H. Mon-
doux, N. L. O'Donoghue, J. D. Lan-
gevin, J. S. Maynard, J. C. Franché-
re, Gonz. Ducharme, Ludger Larose,
J. Paradis, R. Béliveau, J. P. Labo-
rie, J. L. A. Bide, Jos. St-Charles, Lé-
gère, Guérin, L. J. Courtney, J. E.
Dorais, M. Brodeur, J. N. Richol,
Henri Beau, Wm. Elie, J. S. Pri-
meau, Raoul Colombe, G. Marier, L.
J. Jasmin, Max. Trudeau, P. E.
Smith, Geo. Farnell, J. R. E. De-
charme, F. Lizard, L. J. O. Doré,
H. S. Scott, H. L. O'Donoghue, O-
vide Roy, Joseph E. McCarthy, A. J.
Garceau, J. O. Beauchesne, J. A. De-
pue, J. A. Lagarde, J. B. Martel, J.
B. Guérin, Jos. Boule, V. E. Gué-
bert, J. E. Bernier, J. M. Dionne, J.
C. Pagé, J. M. Bruneau, J. J. Trem-
blay, J. V. Desaulniers, A. Létourneau,
principal de l'école St-Denis, J. F.
Lévesque, Léon Da Sylva, J. F. Pa-
quet, J. A. Archambault, H. J. Bre-
tremblay, C. N. Allaire, J. H. Ros-
tun, Nap. Bélisle, J. A. C. Trudel, C.
J. Miller, L. P. J. Jasmin, J. L.
Tremblay, C. N. Allaire, J. J. R.
Bouché, J. Thibault, Frère Armand,
Frère Étienne, Frère Gabriel, Frère
Léopold, Frère Ludovic, E. Dallaire,
Geo. A. Fendall.

Le professeur Jodé a aussi fait un
cours d'anatomie et d'arithmétique
avec ses élèves.

Nous avons remarqué aux séances :
MM. A. Leblond de Brumath, Mé-
lançon, Lamoignon, Lamarche, Char-
les, Gill, H. O. Doré, A. Miller, J. A.
Pruneau, Nap. Brisebois, C. St-Amour,
B. Lippens, inspecteur, Jos. B. Me-
guire, F. E. Pagé, Léblanc, J. W.
Meloché, J. H. Bergeron, H. Mon-
doux, N. L. O'Donoghue, J. D. Lan-
gevin, J. S. Maynard, J. C. Franché-
re, Gonz. Ducharme, Ludger Larose,
J. Paradis, R. Béliveau, J. P. Labo-
rie, J. L. A. Bide, Jos. St-Charles, Lé-
gère, Guérin, L. J. Courtney, J. E.
Dorais, M. Brodeur, J. N. Richol,
Henri Beau, Wm. Elie, J. S. Pri-
meau, Raoul Colombe, G. Marier, L.
J. Jasmin, Max. Trudeau, P. E.
Smith, Geo. Farnell, J. R. E. De-
charme, F. Lizard, L. J. O. Doré,
H. S. Scott, H. L. O'Donoghue, O-
vide Roy, Joseph E. McCarthy, A. J.
Garceau, J. O. Beauchesne, J. A. De-
pue, J. A. Lagarde, J. B. Martel, J.
B. Guérin, Jos. Boule, V. E. Gué-
bert, J. E. Bernier,

Machinerie et Accessoires

Assortiment
complet en
magasin.Demandez
notre catalo-
gue et nos
Escomptes.

WILLIAMS & WILSON

320-326 RUE ST-JACQUES

258 1-2 x 6 - n.

W. B. CORSETS

Les Meilleurs et les Moins Dispendieux

Tous les Marchands les Vendent à \$1.00 et plus.

WEINGARTEN BROS. Manufacturers, 177-179 Broadway, N.Y.

W. R. CUTHBERT & Co.

37-39-41 Rue Duke,

MONTREAL

Manufacturiers d'Articles en
Cuivre, Bronze et Aluminium,
Valves, Robinets, Metal Bab-
bit et tout ce qu'il faut pour
les Plombiers et Poseurs
d'Appareils à Chauffage.

Polson Iron Works, Limited

Constructeurs de Vaseaux en acier, Ingénieurs
et fabricants de Bouilloires

Nous offrons les Bateaux suivants en vente:

YACHT A VAPEUR longueur 65' largeur 10' tirant d'eau 5'	\$3,500
YACHT A VAPEUR longueur 55' largeur 8' tirant d'eau 5'	\$1,500
YACHT A VAPEUR longueur 55' largeur 8' tirant d'eau 5'	\$1,200
CHALOUPE A VAPEUR longueur 35' largeur 6' tirant d'eau 4'	\$850
CHALOUPE A VAPEUR longueur 35' largeur 6' tirant d'eau 4'	\$250
BATEAU MOYEUR longueur 35' largeur 6' tirant d'eau 4'	\$3,000

Renseignements complets en s'adressant à la

POLSON IRON WORKS, Limited

TORONTO, CANADA 26-ma-j-e-n

OUTILS=

Pour tous les Mé-
tiers et pour toutes
les Bourses.

La Cie E. CAVANAGH CO., Limitée

COIN NOTRE-DAME ET SEIGNEURS 9-ma-j-e-n

Otis-Fensom Elevator Co.

LIMITED,

Manufacturiers des "Élévateurs Otis-Standard."

Élévateurs Hydrauliques
Élévateurs Electriques
Élévateurs à Vapeur
Élévateurs à Main

BUREAU PRINCIPAL:

Edifice Confederation Life,
TORONTO, ONT.

BUREAU DE MONTREAL:

423 Rue Saint-Jacques,
MONTREAL, QUE.MORCEAUX DE DRESSOIR
EN ARGENT HOLLANDAIS

Ils sont différents des dessins antiques
ordinairement associés avec les travaux
des Pays-Bas. Ce sont des morceaux de
dentelle d'argent Filigree, que nous avons
recus récemment.

L'assortiment comprend plusieurs dessins
ornés, tels que rouets, 'Coach and fairs', por-
teurs d'eau, moulins à vent, petits meubles,
etc. Chaque morceau est si bien fait qu'il
peut subir l'examen le plus critique. Ils
seront beaucoup appréciés comme mor-
ceaux de dressoir. Prix \$1.00 en montant.

Henry Birks & Sons Ltd.

Bijoutiers et Orfèvres.

Square Philippe, Montréal.

Echos du comté de Vaudreuil

Relevés hydrographiques — Posage
de bouées — La Standard Explosives
Co., ses progrès — Villégiatures
à Dorion et à Rigaud —
Compagnie Téléphone Bell — Sup-
pression de licence — Difficultés
scolaire à Hudson — Chambre de
Commerce pour la vente du beur-
re et du Fromage, etc., etc.

(Suite)

Rigaud, 23.—Le cheval de Ste-Anne
de Belle-Vue à Carillon sera prochainement
halvé par le steamer "Maison-
neuve" du gouvernement.

Des relevés hydrographiques du
Lac des Deux-Montagnes seront sous
peu commencés par l'équipe hydrophi-
que dont M. Ernest Fusey a charge et
actuellement terminant un travail
analogue dans les eaux du lac Saint-
Louis.

La Standard Explosives Co., éta-
blie depuis une année à l'île Perrot,
prend un développement prodigieux.
Cette compagnie emploie déjà 75 hom-
mes et doublera ce nombre avant quel-
ques mois. Elle possède présentement
une superficie de 300 acres de terrain
et cet espace se couvrira graduelle-
ment d'usines accessoires. Elle vient
de recevoir du Grand-Tronc-Pacifique,
un contrat très considérable. Déjà les
bons effets de cette politique de pro-
grès inouï du gouvernement actuel,
se font sentir dans le comté de Van-
dreuil.

Sur invitation expresse du gérant
général, M. J. F. Johnson, MM. les
députés Boyer et Pilon visiteront ces
importantes usines, samedi de cette
semaine.

—Sa Grandeur Mgr Langevin, ar-
chevêque de St-Basile, était en visi-
te à Rigaud il y a deux semaines
chez le Rév. F. Reid, son ami très
intime. Plusieurs prêtres accompa-
gnaient le prélat manitobain.

—La jolie villégiature qu'est Dorion
sera, cette année, comme les années
passées peuplée de citadins. Toutes les
maisons disponibles ont été retenues
depuis longtemps. On dit même qu'on
aurait pu louer vingt résidences de
plus. Cette pittoresque pointe de l'Ota-
wa est, chaque saison, le rendez-
vous de la classe d'élite de nos com-
patriotes.

—La Compagnie de Téléphone Bell,
accomplira cette saison encore des
travaux importants dans le comté.
M. Boyer, se faisant toujours le con-
stant interprète de ses constituants,
a obtenu des améliorations marquan-
tes pour les paroisses de St-Lazare,
St-Justine et Vaudreuil. Les résul-
tats obtenus sur le réseau de Rigaud,
à St-Rédempteur et à St-Marthe, a
prouvé à la compagnie que le député
du comté, qui en avait obtenu la con-
struction, avait sagement et justifi-
ablement prévu ce besoin. Nous avons
la certitude que M. Boyer ne laissera
pas de répit à la compagnie Bell avant
que tout le territoire du comté soit
entièrement couvert de communica-
tions téléphoniques.

—Le conseil municipal de St-Lazare
a refusé la licence de d'ordinaire
il octroie à la station jusqu'à ce
qu'un homme sobre et responsable
puisse rouvrir cette maison, et la tenir
irréprochablement. Nous l'en féli-
citons vivement.

—Il existe présentement entre les
catholiques de la paroisse de St-Tho-
mas d'Agincourt (Hudson), un schisme
scolaire. Un parti voudrait que les con-
tributables s'organisent en municipalité
scolaire, l'autre en est pour
demeurer encore dans le procédé ac-
tuel, qui est celui d'entretenir leur
unique école par contributions volon-
taires. Ce dernier parti semble le plus
fort, et même avoir le plus raison.

Aux deux, nous conseillons la con-
ciliation. Cette mesure leur serait
bien plus profitable. Ils éviteraient de
donner aussi au reste du comté, le
triste exemple d'une discorde malai-
sée.

Cette paroisse est encore trop pau-
vre pour laisser pénétrer la discen-
sion. On a montré trop de patriotisme
et de foi au début de son établis-
sement pour perdre les fruits de ces
excellentes dispositions.

La population n'est généralement
pas riche, excepté quelques-uns, favo-
risés de la fortune. Or, quand les re-
sultats sont limités, on y va prudem-
ment. La population catholique de
Hudson, ne doit pas perdre de vue,
qu'elle réside au milieu d'une popula-
tion entièrement protestante, et qu'il
n'est pas à son avantage de se cha-
mailler ainsi sans raisons valables.

—La première vente annuelle de la
halle au beurre et au fromage du com-
té a eu lieu à Ste-Marthe, mercredi,
le 10 dernier. Le fromage a été payé
10 7-8 et 10 1-10. Le beurre 20c.
Tout fret payé. Plusieurs acheteurs
de Montréal assistaient à cette vente.
La 2ème vente aura lieu à Ste-Mar-
the, le 30 de ce mois.

—Le village de Ste-Marthe possède
maintenant son aqueduc, et son télé-
phone. Des changements seront faits
bientôt dans son système postal pour
la plus grande accommodation de la
population.

—M. Emile Gaboury, et devant gé-
rant du magasin J. Fletcher & Co.,

à quitté Rigaud. Il est remplacé, foi,
par M. Brault, gendre du propriétaire.

—Les campements commencent à se
rouvrir. Dimanche, les rives de l'Ota-
wa étaient couvertes de visiteurs.
La Compagnie Bell fera construire une
ligne pour relier les divers campements.

—Un train laisse la gare Windsor,
tous les jours à 4.30 p.m. pour Hud-
son Heights, et revient à la ville
après un arrêt de 1-4 heure.

—MM. Boyer et Pilon, parleront, di-
manche, après la messe, à l'île Per-
rot, si la température le permet.

TRAMP.

Cigarettes Égyptiennes "ROYAL"

15 cents la boîte.

27-4-4-2-2

Le porc à Bacon

D'après l'expérience d'un cultivateur

Nous reproduisons volontiers la
lettre suivante que vient de recevoir
une maison de salaisons de Montréal.
L'auteur est un cultivateur doué
d'esprit d'observation et qui sait
mettre à profit les résultats de ses
expériences:

Kelvengrove, P. Q.
"Cher Monsieur, c'est avec plaisir
que je viens confirmer par écrit les
renseignements que je vous ai donnés,
lors de votre récente visite chez moi,
au sujet de l'expérience que j'ai ac-
quise en fait d'alimentation des
porcs.

L'hiver dernier, j'ai pesé réguliè-
rement les aliments que je donnais à
mes porcs, ainsi que les porcs eux-
mêmes, et j'ai trouvé que jusqu'à 200
livres, les porcs acquiesçaient facile-
ment une bonne augmentation de
poids relativement à la nourriture
consommée, mais que dès qu'ils a-
vaient atteint ce poids, ils cessaient
de profiter aussi bien qu'auparavant
de leur nourriture. C'est-à-dire en
proportion de leurs rations.

La conclusion que j'ai tirée de cela, c'est
que l'alimentation avantageuse s'ar-
rête à 200 lbs. et, ainsi que je le
comprends, c'est bien cela que vous
desirez avoir comme porc à bacon,
pourvu naturellement que l'animal
soit un type convenable à votre in-
dustrie. Je suis content de savoir
que vous recommandez mes porcs
à "Tamworth" comme propres à la
préparation du bacon.

Je trouve qu'il n'est pas plus diffi-
cile de nourrir ces porcs que ceux
d'autres races, et, en somme, si
mon expérience peut fournir quelque
indication, je suis d'opinion que les
cultivateurs de la province de Qué-
bec trouveront dans l'élevage du porc
une industrie profitable à ajouter à
l'exploitation de leurs fermes.

D. G. MACFARLANE,

Linwood Farm, Kelvengrove.

SALVADOR SUPREME

La bière la plus en renommée du Ca-
nada, ayant remporté la Médaille d'Or à
l'Exposition Internationale de Paris,
France, mai 1905; et ayant en outre
obtenu la médaille d'or à l'Exposition
Internationale de Bruxelles, Belgique,
octobre 1905, entrant en concours avec
l'Union.

Fabriquée par Schmidt & Co. No
517 rue St-Paul, Montréal. 726-2-N

Primes pour chambres
froides et Beurreries

SERVICE DE LA REFRIGERA-
TION

Ottawa, le 10 avril 1906.

Aux propriétaires de beurreries,
Sous instruction de l'honorable mi-
nistre de l'Agriculture, je dois annon-
cer que demande sera faite au pro-
cès de renouveler l'offre de l'octroi
de \$100 pour les chambres froides de
beurreries pour l'année 1906.

CONDITIONS DE PAIEMENT

L'octroi sera payé en entier à la
fin de la saison de fabrication, pour-
vu que les conditions suivantes
soient remplies:

1. Il faudra bâtir un réfrigérateur
convenable, suivant des plans et des
spécifications fournis ou approuvés
par le Commissaire de l'Industrie
laitière à Ottawa.

2. Il faudra maintenir dans ce ré-
frigérateur une température suffi-
samment basse pour prévenir toute
détérioration du beurre, pendant un
temps raisonnablement long.

Les propriétaires des beurreries dé-
sirent profiter de cet octroi devront:

1. Faire la demande avant le pre-
mier juillet 1906 sur les blancs qui
leur seront fournis dans ce but.

2. Tenir un record journalier de la
température maintenue dans le
réfrigérateur, et envoyer ce record
au département à la fin de chaque
mois durant la saison. Ce
record devra être signé par le fabri-
cant de beurre, ainsi que par le pro-
priétaire ou le représentant de la
beurrerie.

La construction du réfrigérateur

sera inspectée par un officier du dé-
partement ou par toute autre per-
sonne désignée pour en faire rapport.
La valeur du réfrigérateur sera dé-
terminée d'après ce rapport et d'après
les rapports mensuels de tem-
pérature.

On devra permettre aux inspecteurs
du département fédéral de l'agricul-
ture d'examiner la construction du
réfrigérateur et de relever la tem-
pérature en tout temps durant les heu-
res de travail.

On considérera que la température
d'une boîte de beurre qui a été trois
jours dans la chambre froide repré-
sente la température moyenne du ré-
frigérateur.

Des plans révisés ainsi que des spé-
cifications pour la construction de
réfrigérateurs de beurrerie sur le
système de cylindres et le système
de circulation seront fournis sur de-
mande.

La section de la réfrigération a
fait des expériences durant le cours
de l'été dernier et les renseignements
fournis pour ces expériences nous
permettent de recommander une
construction plus simple que celle
qu'on a jusqu'ici considérée comme né-
cessaire. Les plans ont été révisés en
conséquence.

L'inspecteur des chambres froides
visitera autant que possible, sur de-
mande, toutes les beurreries où l'on
se propose de construire un réfrigé-
rateur, afin de donner des renseigne-
ments sur l'installation et la construc-
tion.

Les formules nécessaires sont four-
nies sur demande.

Le tout sujet à approbation par le
Parlement.

Toutes communications devront
être adressées au Commissaire de
l'Industrie Laitière, à Ottawa, Ont.
J. A. RUDDICK,
Commissaire de l'Industrie Laitière.

SUPERBE INAUGURATION

Le Parc Schmeier ouvrira sa saison
d'été lundi prochain le 28 courant,
avec un programme d'attractions su-
perbes. Représentations tous les
jours à 3 h. p.m. et 8 h. p.m. 44-g

Des essais d'ensemencement à di-
verses dates, faits à Ottawa, il res-
sort que, pour l'avoine, la perte cau-
sée par un retard d'une semaine, ap-
rès le moment le plus favorable, a
été en moyenne de plus de 15 pour
cent, par un retard de deux semai-
nes 22 pour cent, par un retard de
trois semaines plus de 32 pour cent,
et par un retard de quatre semaines,
environ 45 pour cent. L'orge a donné
des résultats analogues.
SHREDDED
WHEAT

FAITS AU CANADA avec le meilleur blé d'Ontario
Demandez le pamphlet "Vital Question Cook Book" frais de poste payés
CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. Ltd. Niagara Falls, Ont.
Bureau à Toronto 221 Church St. 13-Ma-J-e-n.

TUYAU pour AQUEDUC
TUYAU EN GRES
TUYAU EN FER
TUYAU EN FONTE

CIMENT. POMPES
CHAUX. PLATRE.

— AUSSI EN MAINS —

Tous Matériaux de Construction,
Ferrermeries, Peintures, Vitres,
Vernis, Huiles : : : : : :

I. L. LAFLEUR, RUE NOTRE-DAME
Montréal.

LE SEUL ATTELIER MODELE A MONTREAL

Coffres-Forts, toutes grandeurs
Portes, derniers modèles
Portes de Voûtes

AUSSI
Planchages de tous
genres, cuivre, or, argent ou
nickel. Ouvriers experts attachés à
l'établissement.

BOISVERT & RIVET, Propriétaires
Tél. Bell Ext 5676. Tél. Marc. 758. 414 RUE ST-LAURENT.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

"NOUVELLE STAR"

POSSEDE de grands avan-
tages sur toutes autres
Fournaises. Ses sections ont
un tiers de surface chauffante
de plus qu'aucune autre. L'eau
y étant divisée en plusieurs
parties se rechauffant beau-
coup plus vite et avec écono-
mie. Elle est pourvue d'une
grille pour serrer les cendres
et d'un syphon pour chauffer
son niveau.

La STAR IRON CO'Y, Ltd.

593, Rue Craig, Montréal

Gastrite

Dyspepsie

Constipation

Ulcère

Cancer

LE VIN
Phosphate au Quinquina

DES RR. PP. TRAPPISTES D'OKA

COMBAT, SOULAGE, GUERIT

LA GASTRALGIE
LA DYSPÉPSIE NER-
VEUSE
LA CONSTIPATION
PREVIENT
LES ULCÉRATIONS
LE CANCER, LA MORT.

En vente chez les pharmaciens et épiciers

Se méfier des nombreuses contrefaçons

Motard, Fils & Senecal

Seuls dépositaires pour l'Amérique du Nord

BUREAUX ET ENTREPOTS:
Au Canada: 5 Place Royale MONTREAL
Aux États-Unis: Rouse's Point NEW-YORK

Guerison

Avis aux Amateurs de Bon Tabac Canadien

FUMEZ LE TABAC

TROIS ÉTOILES

TABAC NATUREL



LE PLUS DOUX DE TOUS LES TABACS

THE LARUE TOBACCO COMPANY, MONTREAL

Démission probable de M. C. R. Devlin

M. C. R. Devlin, député de Galtway au Parlement impérial doit donner sa démission avant le 1er de juillet, pour revenir se fixer définitivement au Canada.

L'hon. M. Lemieux à Columbia

L'hon. M. Lemieux, solliciteur général, a été invité à assister à la clôture de l'année universitaire à l'Université de Columbia, le 13 juin prochain.

M. Lemieux a accepté cette gracieuse invitation et prendra la parole à cette occasion.

L'Université de Columbia est l'une des plus importantes du monde entier, puisqu'elle est fréquentée par plus de 6,000 élèves.

Retour d'Europe

M. Achille Bergevin, député de Beauharnois, est de retour d'Europe. Il a visité particulièrement l'Italie et la France et, durant son voyage, il a pu faire plusieurs opérations importantes et heureuses.

Feu Monsignor Bellemare

Nous apprenons avec regret la mort de Monsignor Bellemare, doyen du clergé de Nicolet, arrivée mercredi dernier.

Feu Mgr Bellemare était l'ancien supérieur du collège de Nicolet. Il a enseigné pendant de longues années la philosophie et la théologie.

Il était le cousin de feu M. Raphaël Bellemare décédé récemment.

C'était un savant modeste et un homme dont toute la vie fut laborieuse. Il a préparé des générations d'élèves qui se trouvent aujourd'hui en très belle situation dans toutes les professions et les carrières.

L'hon. M. Lemieux, solliciteur général, représentera au gouvernement Laurier aux funérailles.

Pour aller aux Etats-Unis

Les Canadiens qui émigraient aux Etats-Unis, ces dernières années, ont parfois été obligés de payer la taxe de \$2 par tête, dont dépendait la loi exemptant les citoyens du Canada.

Cette taxe a été portée à \$5.00 par un bill que le sénat américain vient d'adopter.

Nos concitoyens, s'ils veulent échapper à cette taxe devront avoir soin de porter sur eux des documents établissant qu'ils sont bien Canadiens.

Nos aimables voisins vont peut-être nous obliger à prendre des passeports pour voyager chez eux.

Les scandales colombiens

On se rappelle le scandale de la vente de l'île Kaïen à des spéculateurs qui l'ont revendue au G. T. P. scandale qui a été cause de la démission d'un ministre provincial, M. Wilson.

On vient de découvrir une autre affaire scandaleuse à propos de terrain appartenant à la province, à Victoria. Une enquête sera demandée à la prochaine session à ce sujet.

Cinquantième des Ecoles Normales

On est en train de former un comité qui sera chargé d'organiser la célébration du cinquantième de la création des écoles normales de la province de Québec.

L'école normale Jacques-Cartier, de Montréal, a été fondée en 1857.

Les libéraux de Manitoba

Le nouveau chef libéral de Manitoba, M. Edward Brown, a tenu une assemblée enthousiaste, mardi, à Virgins. Les journaux de Manitoba, qui nous apportent le compte rendu de cette assemblée, nous disent que M. Brown y a reçu un accueil enthousiaste.

Son début comme "leader" libéral a été fait sous de brillantes auspices.

L'HON. L. P. BRODEUR FETE

LE BANQUET OFFERT AU MINISTRE DE LA MARINE ET DES PECHERIES AURA LIEU A LA SALLE D'EXERCICES LE 18 JUIN

Le banquet que le parti libéral offre à l'hon. M. Brodeur sera une des plus belles manifestations que nous ayons vues depuis longtemps.

Ce banquet est offert au distingué ministre non seulement à l'occasion de son élévation au ministère de la Marine et des Pêcheries, mais encore pour remercier M. Brodeur de tout ce qu'il a fait durant cette session pour la nationalisation du port de Montréal.

Un grand nombre de personnages haut placés dans la finance, le commerce et la politique seront présents au banquet.

Le comité d'organisation tient à rendre ce banquet le plus populaire possible et voilà pourquoi la salle d'exercice en face du Champ de Mars, la plus grande salle de Montréal, a

été choisie pour la circonstance. Pour la même raison, le comité a fixé le prix des billets à \$1.50.

On pourra se procurer des billets chez le secrétaire, M. A. Ecrement, N. P., 97 St-Jacques, S. Létourneau, 94 Ste-Agnès; F. Villeneuve, 62 St-Jacques; 6ch. N. Séguin, 658 Est Ontario; J. R. Vallières, 274 Rachel; F. W. Hibbard, 151 St-Jacques; Arthur Lamarche, New-York Life Building; R. Latulippe, Temple Building; O. Massé, 1777 Labelle, et aux bureaux du "Canada".

REPECHE DANS LE CANAL

UN OUVRIER DONT L'IDENTITE N'EST PAS ENCORE POSITIVEMENT ETABLIE

Vers quatre heures et demie, hier après-midi, le cadavre d'un homme a été repêché, dans le canal, en face du clos de la compagnie Rutherford, marchands de bois et lauriers de portes et châssis, de Ste-Catherine. Le noyé était tombé accidentellement à l'eau quelques instants auparavant. Dans une poche de son habit on a trouvé un papier portant cette adresse: S. Taylor, 89 Levy. Le malheureux était du côté de la Côte St-Paul lorsqu'il tomba à l'eau. Personne n'a encore établi positivement son identité. C'est un homme âgé d'environ 35 ans. Son cadavre a été transporté à la morgue.

FAUX BILLETS DE BANQUE

PLUSIEURS COMMERÇANTS SONT FILOUTES — LA DERNIERE VICTIME EST UN MERCIER DE LA RUE SAINTE-CATHERINE

La police vient d'être saisie d'une affaire de faux très importante. Depuis quelques jours, plusieurs commerçants ont été les victimes d'adroits filous qui ont réussi à leur passer de faux billets de banque imités avec une grande habileté.

Ces faussaires qui appartiennent à une bande américaine puissamment organisée, avaient une fabrique qui se trouvait à la Pointe aux Trembles. Depuis quelque temps déjà, les premiers secrets ont été informés de cette organisation, mais n'ont pas réussi à localiser les coupables.

La dernière dupe de ces dangereux escrocs est M. P. J. Pelletier, marchand de merceries, rue Sainte-Catherine, No 163 Est, coin Sainte-Elisabeth.

Hier soir, vers neuf heures, un individu bien mis se présenta à l'établissement de M. Pelletier. Après avoir marchandé quelques minutes, l'individu qui pouvait porter une trentaine d'années, acheta une chemise de \$1.25, donnant comme paiement un billet de \$2.00. Immédiatement après son départ, M. Pelletier reçut la visite d'un nouveau client, qui acheta également une chemise. En échange d'un billet de \$5.00, le commerçant remit à l'acheteur le billet de \$2.00 qui venait de lui être donné par l'inconnu. Préoccupé par l'apparence neuve du billet, le client l'examina attentivement et fit remarquer à M. Pelletier que l'impression lui en paraissait étrange.

A la suite d'un minutieux examen, M. Pelletier dut admettre lui-même que le billet de la banque Dominion était faux.

Certains détails, difficiles à discerner au premier coup d'œil, avaient été oubliés. Le commerçant filoute ajouta sa plainte à celles déjà portées. Quel qu'il soit le fabricant de ces billets de banque est un graveur très expérimenté, qui donnera du fil à retordre à la police.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

DISTRIBUTION DES PRIX LE 13 JUIN

Nous venons d'être informés que la distribution des prix aux élèves qui ont suivi les cours gratuits de cette institution pendant l'hiver dernier aura lieu mercredi soir, 13 juin prochain, dans la grande salle du Monument National. Le comité de l'Exposition chargée de détails de cette distribution de prix prépare un programme pour cette soirée qui promet d'être très intéressante.

EXPOSITION DES TRAVAUX DES ELEVES DU 13 AU 20 JUIN

L'exposition générale des travaux accomplis dans les diverses écoles placées sous le contrôle de ce conseil situées dans Montréal, Québec, Rivière, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Lévis, et Valleyfield, sera inaugurée le même soir pour se continuer jusqu'au mercredi suivant, le 20 juin. Cette exposition sera ouverte d'une heure de l'après-midi à neuf heures et demie du soir et l'admission est gratuite.

Les études des élèves en dessin à main levée, dessin d'architecture, dessin mécanique, lithographie, modélisation, d'enseignements, plomberie, confection des patrons de chaussures, menuiserie, construction d'escaliers, coupe et couture et chapeaux, seront exhibées dans une des salles spacieuses du conseil situées au troisième étage du Monument National.

AVIS AUX ELEVES

Les élèves qui n'ont pas encore réclamé leur dépôt fait lors de leur admission aux cours du conseil sont priés de se présenter au bureau du conseil, aussitôt que possible.

HOTEL OTTAWA - ILE CUSHING

M. Charles E. Davidson, propriétaire de l'hôtel Ottawa, Ile Cushing, a été de Portland, Me., vers l'hôtel Windsor mardi prochain, 29 mai. Il y recevra toutes les personnes qui désireront faire des arrangements pour une villégiature à cette jolie station d'été, pour la saison qui s'ouvre.

MORT DU JEUNE DAME

Emile Dame, âgé de 13 ans dont les parents demeurent 162 rue des Manufactures, est mort avant hier à l'hôpital Notre-Dame des suites d'un accident dont il fut la victime, il y a environ deux mois.

Le garçonnet était à s'amuser dans une cour avec des compagnons lorsque l'un de ces derniers, le jeune Arthur Warren croyant son arme déchargée, tira un coup de revolver qui atteignit le défunt au front. Le coroner a disposé du cadavre sans convoquer de jury.



Aujourd'hui et Lundi

Nous donnerons des escomptes spéciaux sur tous nos Ameublements de Salon, Boudoir, Salle à Manger, Chambre à Coucher, Tapis, Prélat, Rideaux, Miroirs, Cadres, etc., etc.

20 p.c. sur achat au montant de \$5.00 à \$195.00.
25 p.c. sur achat au montant de \$200.00.
30 p.c. sur achat au montant de \$400.00.

Chez

F. Lapointe,

625 rue Ste-Catherine Est (Angle Montcalm)
Ouvert jusqu'à 10 heures du soir
VOTRE CREDIT EST BON

HOPITAL NOTRE-DAME

Le trésorier de l'Hôpital Notre-Dame accuse, avec reconnaissance, réception, des dons suivants:

La Ville St-Louis, Mile-End, Dr E. P. Lachapelle, \$50.00 chacun. The Canada Paint Co. Ltd., \$25.00. M. Théo, Trudeau, McArthur, Cornelle & Co, Andrew A. Wilson, Hon. N. Brodeur, J. B. Clearhouse, \$10.00 chacun; MM. J. Christin et Cie, Angers, Delormier et Godin, Dufault et Ranger, The Nordheimer Piano & Music Co. Ltd., C. B. Lancetot, Provost et Baigné, R. DesRiviers, John Forman, H. Bourgoin, The Montreal Hardware Mfg. Co. Ltd., \$5.00 chacun; MM. John Millen & Son, \$2.50; MM. Delorme Frères, \$3.00; MM. Andrew Purcell, A. G. Cross, John Krausmann, les Employés de la Canadian Cork Cutting Co., A. B. Durocher, W. H. C. Mussen & Co., J. H. Blumenthal & Sons, Aronson & Rubenberg, National Rubber Co. of Canada, A. Sanft, V. Pautz, George Hadri, \$2.00 chacun; MM. J. A. Desrosiers, N. Théoret, A. E. Sennat, Moise Brabant, S. Létourneau, Un Ami, Jos. Brien, Louis Vaillancourt, A. Laurendeau, Hôtel Payette, Art. Paquette, D. K. McLaren, M. Kilkeley, Rob. Nurnberger, J. P. O'Shea, & Co., \$1.00 chacun.

Dons en nature. — MM. Riendeau et Plante, 72 lbs de poissons.

Dons pour l'œuvre de la Lingerie (par l'entremise de Madame L. H. Hébert).

Monsieur le Chanoine Adam, M. le curé Belanger, \$25.00 chacun; M. le Chanoine Lepailleur, Mme Henri Simard, M. Henry Birks & Sons, \$5.00 chacun; MM. Castaigne (pharmacies) V. Pautz, \$2.00 chacun; M. le Dr L. de L. Harwood, Dr A. A. Foucher, \$1.00 chacun; Mlle Fauchille, 50 cents. De monsieur et Mme R. Chartrand, 1 lit meublé (valeur \$75.00).

Dons en nature. — MM. Riendeau et Plante, 72 lbs de poissons.

Dons pour l'œuvre de la Lingerie (par l'entremise de Madame L. H. Hébert).

Monsieur le Chanoine Adam, M. le curé Belanger, \$25.00 chacun; M. le Chanoine Lepailleur, Mme Henri Simard, M. Henry Birks & Sons, \$5.00 chacun; MM. Castaigne (pharmacies) V. Pautz, \$2.00 chacun; M. le Dr L. de L. Harwood, Dr A. A. Foucher, \$1.00 chacun; Mlle Fauchille, 50 cents. De monsieur et Mme R. Chartrand, 1 lit meublé (valeur \$75.00).

Dons en nature. — MM. Riendeau et Plante, 72 lbs de poissons.

Dons pour l'œuvre de la Lingerie (par l'entremise de Madame L. H. Hébert).

Monsieur le Chanoine Adam, M. le curé Belanger, \$25.00 chacun; M. le Chanoine Lepailleur, Mme Henri Simard, M. Henry Birks & Sons, \$5.00 chacun; MM. Castaigne (pharmacies) V. Pautz, \$2.00 chacun; M. le Dr L. de L. Harwood, Dr A. A. Foucher, \$1.00 chacun; Mlle Fauchille, 50 cents. De monsieur et Mme R. Chartrand, 1 lit meublé (valeur \$75.00).

Dons en nature. — MM. Riendeau et Plante, 72 lbs de poissons.

Dons pour l'œuvre de la Lingerie (par l'entremise de Madame L. H. Hébert).

Monsieur le Chanoine Adam, M. le curé Belanger, \$25.00 chacun; M. le Chanoine Lepailleur, Mme Henri Simard, M. Henry Birks & Sons, \$5.00 chacun; MM. Castaigne (pharmacies) V. Pautz, \$2.00 chacun; M. le Dr L. de L. Harwood, Dr A. A. Foucher, \$1.00 chacun; Mlle Fauchille, 50 cents. De monsieur et Mme R. Chartrand, 1 lit meublé (valeur \$75.00).

Dons en nature. — MM. Riendeau et Plante, 72 lbs de poissons.

Dons pour l'œuvre de la Lingerie (par l'entremise de Madame L. H. Hébert).

Monsieur le Chanoine Adam, M. le curé Belanger, \$25.00 chacun; M. le Chanoine Lepailleur, Mme Henri Simard, M. Henry Birks & Sons, \$5.00 chacun; MM. Castaigne (pharmacies) V. Pautz, \$2.00 chacun; M. le Dr L. de L. Harwood, Dr A. A. Foucher, \$1.00 chacun; Mlle Fauchille, 50 cents. De monsieur et Mme R. Chartrand, 1 lit meublé (valeur \$75.00).

Dons en nature. — MM. Riendeau et Plante, 72 lbs de poissons.

Dons pour l'œuvre de la Lingerie (par l'entremise de Madame L. H. Hébert).

DECES

W A De Witt. — En cette ville le 25 courant à l'âge de 42 ans, William A. De Witt, fils de feu Capt. J. H. De Witt.

Les funérailles auront lieu lundi le 26 courant à 7.30 heures à St-Jacques. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 150 St-Denis pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation, 44-1-8.

DEFEUVRE. — A Côteau Station, le 24 courant, à l'âge de 77 ans, 10 mois, est décédé Dame Clotilde Monpetit, veuve en dernières notes de feu Stanislas Lefebvre.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Médard, le 27 courant, à 10.30 a.m. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 44-1-8.

OU LUNCHEON?

Café Krausmann, 808 St-Jacques. Bières en fûts et en bouteilles. Burgers, Hofbräu, Pilsener et Kumbler. Lunch de 12 à 3 h. p. m., à la carte. Jusqu'à 8 p. m. Soupers sur la terrasse jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs. 102-6-2.

Grill Room de l'Hotel Windsor

ENTREE SUR LA RUE PEEL. Ouvert de midi à 1 heure avant-midi, tous les jours (dimanche compris). Les ordres par la maille recevront une attention spéciale. 275-2.

Pour bien dîner il faut aller au ST. JAMES

Vis-à-vis la gare Bonaventure. Table d'hôte et à la carte. Service de première classe. L'hôtel a été complètement restauré et l'ameublement renouvelé. 43-3-D.

Dr J. G. A. Gendreau.

Tel. Bell Main 2814. — 22 Rue St-Laurent. CHIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL.

Ecurie de Louage et de Pension

Service de Première Classe. Les chevaux que l'on nous confie sont l'objet des plus grands soins. P. J. CARLIN, Prop. Marchand de foins et grains. En Gros et en détail. 130 RUE MAISONNEUVE. 12-D-2.

S. A. De Lorimier

CHEMISES NEGLIGES 75c DE COULEUR, à... 52 NOTRE-DAME OUEST. Près de la Place d'Armes. 12-D-2.

DEMANDEZ votre Pharmacie, Epicerie ou Marchand de Nouveautés.

Nos Dents sont très belles, nettes, reluisantes, garanties, sans douleur, Franco Américain, (incorporé) 129 rue St. Denis Mont. 26-2-1-2-2-2.

Dr J. LEDUC & CIE

Les Evolutions Progressives de la GRANDE PHARMACIE A PRIX RÉDUITS. Ont eu des Résultats Merveilleux.

La qualité de nos produits et la modicité de nos prix, sont aujourd'hui universellement reconnus. En sorte que notre clientèle se recrute dans tous les éléments de la population et dans tous les quartiers de la ville.

C'EST CE QUI NOUS A DÉTERMINÉS À OUVRIR DEUX SUCCURSALES, l'une au numéro

2467 Rue Ste-Catherine (Economical Drug Co.)

pour nos clients de l'Ouest, et l'autre au

Coin des rues Sherbrooke et St-Denis

pour nos clients de la partie Nord et Est de la ville. Cette dernière succursale n'est ouverte que depuis quelques jours. NOUS AVONS L'INTENTION D'EN FAIRE UNE DES PLUS BELLES PHARMACIES DE LA VILLE.

Comme à notre magasin principal, nous n'y tiendrons que des produits de haute qualité et nous y maintiendrons notre échelle de

PRIX RÉDUITS Soit 50 p. c. meilleur marché qu'ailleurs.

Notre réputation est faite. Nous coupons les prix, mais nous ne faisons aucune substitution.

La liste suivante vous donnera une faible idée des réductions que nous faisons:

HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE, PURE, le même 25c. vieux prix, la chopine. — 30c. la chopine.

ALCOOL METHYLIQUE, pour brûler, par 3 demarcs. — 25c. GRAND ASSORTIMENT DE MARCHANDISES D'OPTIQUE, A MOITIÉ PRIX.

EXAMEN GRATUIT DE LA VUE. Toutes sortes d'ARTICLES DE CAOUTCHOUC, venant directement de la Manufacture vendus à MOITIÉ PRIX.

Grand assortiment de bandages herniaires de 15c. en montant.

Remèdes patentés, Remèdes de la Pharmacie et autres Articles

MENEN'S TALCUM. — 25c. Notre prix 11c. BOUË, FER ET VIN. — 30c. la chopine. WITCH HAZEL. — 25c. la chopine. VÉRITABLE SAVON PEARLS, LE MORCEAU. — 10c.

Seditz Chantaud. — \$1.00. 50c. France Orientale. — 2.00. 1.50. Salspareille de Hood. — 1.00. 75c. CASTORIA. — 85c. 70c. Ayer's Hair Vigor. — 1.00. 70c. Poudres Seditz. — 12c. 10c. à la boîte. — 25c. 15c. Seringue fontaine. — 1.25. 50c. Bouteille à l'eau chaude en caoutchouc. — 1.50. 50c. Pêches de fer de Hood. — 1.00. 25c. Pêches de Hood pour les rhumatismes. — 50c. 30c. Pêches Roses de Dr. Williams. — 50c. 35c. Pêches rouges. — 50c. 35c. Lohy's Hair Renewer. — 50c. 30c. Gude's Panto Mangan. — 1.25. 95c. Pêches de Carter. — 1.25. 15c. pour le foie. — 25c. 15c. Citrate de magnésie. — 75c. 45c. sirop de Feltz. — 1.25. 95c. ABBEY'S SALT. — 50c. 30c. sirop de Feltz. — 1.25. 95c. Velouté de Lohy. — 50c. 25c.

Argent remis si on n'est pas satisfait

PRESCRIPTIONS. Des pharmaciens compétents préparent les ordonnances confiées à ce département. "Frères à l'heure", telle est la devise qui nous a valu le record de la promptitude dans l'expédition des commandes à nos clients de la ville et de la campagne.

Dr J. LEDUC & CIE 3 PHARMACIES 3

SQUARE CHABOLLEZ. Coin des rues Inspecteurs et Notre-Dame. 2467 RUE STE-CATHERINE. — Economical Drug Store. COIN SHERBROOKE ET ST-DENIS.

44-D. Ouvert le dimanche. Argent remis si on n'est pas satisfait.

CHERRY WHISKY

Marque d'Origine FREMY FILS

LAW, GUN & CO., Seuls Agents pour le Canada et Terre-Neuve